

**Master « Métiers de l'Éducation et de la Formation »
"Parcours : Enseigner l'économie gestion CAPET-CAPLP"**

**L'impact des pratiques pédagogiques sur l'image en lycée
professionnel tertiaire commercial.**

**Comment redorer l'image de la voie professionnelle dans l'esprit des élèves et
leur (re)donner confiance en eux.**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Grade de Master

**soutenu par
Dorothée Garcia Haar
Le 17 / 06 / 2016**

Commission de jury composée par :
Mme Sylvie Moltini-Zender, directrice de mémoire
M. Nicolas Clad, membre du jury

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier Madame Sylvie Moltini-Zender qui fut non seulement ma directrice de mémoire mais également ma tutrice durant cette année en tant que professeur stagiaire. Sa bienveillance et son infaillible soutien furent un précieux réconfort dans les moments de découragement. Elle fut pour moi un exemple de simplicité et de professionnalisme. Elle a su me transmettre sa passion de la filière professionnelle dès notre première rencontre et c'est certain, elle fait partie de ces personnes qui comptent.

Je tiens également à remercier mes collègues enseignants qui m'ont aidée à administrer les questionnaires des enquêtes quantitatives et qui ont volontiers accepté d'excuser certains élèves quelques minutes durant les heures de cours de sorte que je puisse mener les entretiens semi-directifs. Je remercie donc, par ordre alphabétique, M. Haroun AMAMLY, Mme Adrienne APPOCHER, Mme, Annie CRISPATZU, Mme Katia DENUX, Mme Aimée GROSHENS, Mme Hizia JANATI et Mme Nathalie MAGRINI.

Merci également à M. Nicolas CLAD qui a su me transmettre son savoir et des valeurs essentielles à l'exercice de ce métier.

Je remercie également M. Philippe VIAIN, Inspecteur de l'Education Nationale qui a su me prodiguer de précieux conseils tout comme les enseignants de l'ESPE.

Un grand merci également à ma famille, mon mari Marc, ma fille Esmeralda et mes parents qui se sont montrés très compréhensifs tout au long de cette année et qui m'ont encouragée et soutenue dans les moments difficiles.

Merci à tous, pour votre soutien et votre aide ! Sans vous tous, rien n'aurait été possible.

ATTESTATION D'AUTHENTICITE

Ce document rempli et signé par l'étudiant(e) doit être inséré dans tous les documents soumis à évaluation, après la page de garde.

Je, soussigné(e) : *Garcia Haar Dorothée*

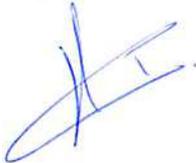
Etudiant(e) de : Master 2 MEEF - Enseigner l'économie gestion Capet-caplp

- certifie avoir pris connaissance du « Guide du Mémoire » de Master de l'ESPE et en particulier des pages consacrées au plagiat,

- certifie que le document soumis ne comporte aucun texte ou son, aucune image ou vidéo, copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources selon les normes de citation universitaires.

Fait à Strasbourg le 30 mai 2016

Signature de l'étudiant(e) :



Tout plagiat réalisé par un étudiant constitue une fraude au sens du décret du 13 juillet 1992 relatif à la procédure disciplinaire dans les Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSSCP). La fraude par plagiat relève de la compétence de la section de discipline de l'Université. En général la sanction infligée aux étudiants qui fraudent par plagiat s'élève à un an d'exclusion de tout établissement d'enseignement supérieur.

Tout passage ou schéma copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources, selon les normes de citation universitaires sera considéré par le jury ou le correcteur comme plagié.

Contrat à fin de diffusion d'un mémoire



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

CONTRAT À FIN DE DIFFUSION D'UN MÉMOIRE

Service commun
de la documentation

Conclu entre :

L'auteur du mémoire ; ci-après « l'auteur » :

Nom : *GARCIA HAAR*

Prénom : *Dorothee*

Adresse : *29 rue d'Altkirch - 67100 STRASBOURG*

Intitulé du mémoire : *L'impact des pratiques pédagogiques sur l'image en lycée professionnel tertiaire commercial*

Et l'Université de Strasbourg, ci-après : « l'Université »

Représentée par :

Préambule

Soucieuse de donner davantage de reconnaissance aux mémoires réalisés au sein de ses facultés, l'Université entend favoriser leur diffusion sur support papier et sur support électronique, dans le respect des droits de propriété intellectuelle de leurs auteurs.

Les autorisations accordées à l'Université, sur la base du présent contrat, ne sont pas exclusives et l'auteur conserve toute liberté de publier ou de diffuser son travail sous quelque forme autre que ce soit et sous sa propre responsabilité.

Dans cette optique, les parties ont convenu de ce qui suit :

ARTICLE 1 : L'auteur autorise l'Université à effectuer les diffusions suivantes de son mémoire dans le respect de ses droits de propriété intellectuelle :

Adresse postale :
34, boulevard de la Victoire
BP 1037/F
F-67070 Strasbourg Cedex
www.-sicd.u-strasbg.fr
www.unistra.fr

	OUI		impression		NON
	immédiatement	à compter du ¹	autorisée	interdite	
Diffusion en ligne contrôlée (intranet universitaire, ENT)	✓		✓		
Diffusion par internet	✓		✓		

¹ L'attention de l'auteur est attirée sur le fait qu'il reste tenu des engagements de confidentialité qui ont été pris le cas échéant dans le cadre de son travail.

ARTICLE 2 : La présente autorisation de diffusion n'a pas de caractère exclusif. L'auteur conserve par conséquent toutes les possibilités de cession de ses droits et de diffusion concomitante de son mémoire.

ARTICLE 3 : Le support diffusé devra porter le nom de l'auteur et mentionner que ses droits de propriété intellectuelle sont réservés.

ARTICLE 4 : Afin de permettre les opérations de mise en ligne, le cas échéant, l'auteur autorise la reproduction et la représentation, l'adaptation et la modification de son mémoire pour le monde entier.

a) Le droit de reproduction comporte le droit de reproduire le mémoire en nombre illimité, sur tout support connu ou inconnu à ce jour, quel que soit le mode d'enregistrement (analogique, numérique ou mécanique) et le type de support (CD-ROM, DVD-ROM, disque dur, disquette, bande, disque ou carte magnétique, mémoire vive ou morte, microfilm, microfiche, papier).

b) Le droit de représentation comporte le droit de diffuser et de communiquer le mémoire au public par l'usage du satellite, du câble, par voie hertzienne ou par réseau numérique ou analogique.

c) Les droits d'adaptation et de modification comportent, le cas échéant, la faculté de modifier la forme et le format du mémoire en fonction des contraintes techniques imposées par l'archivage, le stockage, la sécurité, et la diffusion électronique du mémoire.

ARTICLE 5 : La présente autorisation est consentie pour toute la durée légale de protection de la propriété littéraire et artistique offerte par la loi française à l'auteur, ses ayants droits ou représentants, y compris les prolongations qui pourraient être apportées à cette durée.

ARTICLE 6 : L'auteur certifie que la version électronique de son mémoire remise à l'Université en vue des diffusions autorisées est conforme à la version officielle de son travail remise à ses enseignants.

ARTICLE 7 : L'auteur autorise l'Université à signaler librement l'existence de son mémoire, y compris au moyen de mots-clés et d'un court résumé, sur tout document de toute forme technique et selon toute diffusion.

ARTICLE 8 : L'auteur garantit à l'Université qu'il détient tous les droits nécessaires à la diffusion de son mémoire. En particulier, il certifie avoir obtenu toutes les autorisations écrites nécessaires des titulaires des droits sur les œuvres reproduites, partiellement ou intégralement (textes, illustrations, logos, extraits multimédia, etc...), et s'engage à retirer tout document et toute information pour lesquels il ne les aurait pas obtenues.

ARTICLE 9 : L'auteur s'engage à obtenir une autorisation écrite du chef d'entreprise pour la diffusion du mémoire.

ARTICLE 10 : L'auteur est responsable du contenu de son mémoire, il s'engage à ce titre à décharger l'Université de toute action en responsabilité encourue de ce chef.

Par ailleurs, l'Université se réserve le droit de suspendre la consultation ou d'effacer le mémoire de ses serveurs après avoir pris connaissance du caractère manifestement illicite du contenu en cause.

ARTICLE 11 : La signature du présent contrat n'oblige en aucun cas l'Université à diffuser effectivement le mémoire.

ARTICLE 12 : L'auteur est conscient du fait qu'en l'état des techniques, l'Université ne dispose pas des moyens suffisants pour interdire toute consultation ou copie non autorisée du mémoire. Elle ne peut être tenue pour responsable du fait des agissements illégaux de tiers. L'auteur conserve cependant tous ses droits d'ester en justice afin de protéger son droit de propriété sur le mémoire.

ARTICLE 13 : L'auteur peut résilier l'autorisation de diffusion à tout moment en avisant l'Université par lettre recommandée avec accusé de réception. Dans ce cas, l'Université retire le mémoire dans un délai raisonnable.

ARTICLE 14 : L'auteur autorise la diffusion de son mémoire à titre gracieux.

ARTICLE 15 : Les autorisations données à l'Université valent tant pour elle que pour tout établissement à caractère universitaire qui lui serait substitué ou avec lequel elle entretiendrait des relations régulières et suivies.

ARTICLE 16 : En cas de changement de législation concernant la diffusion des travaux à caractère universitaire, les parties conviennent dès à présent

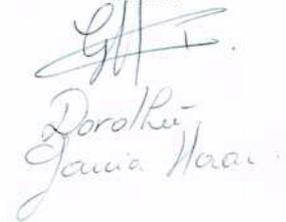
de maintenir les clauses du présent contrat compatibles avec la nouvelle législation.

ARTICLE 17 : La loi applicable au présent contrat est la loi française. Le tribunal compétent pour juger de tout contentieux lié au présent contrat est le Tribunal de Grande Instance de Strasbourg.

Fait en double exemplaire, à Strasbourg, le 6 juin 2016.

Pour l'Université de Strasbourg

L'auteur



Dorothea
Jauja Haas

L'impact des pratiques pédagogiques sur les représentations en lycée professionnel tertiaire commercial.

L'IMPACT DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES SUR LES REPRÉSENTATIONS EN LYCÉE PROFESSIONNEL TERTIAIRE COMMERCIAL. 10

Comment redorer l'image de la voie professionnelle dans l'esprit des élèves et leur (re)donner confiance en eux. 10

INTRODUCTION : LE PROJET ET SON CONTEXTE10

1. ETAT DE L'ART : ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT, ET DES LIENS ENTRE LA MOTIVATION DES ÉLÈVES ET LES REPRÉSENTATIONS.11

1.1. Analyse de l'environnement 11

1.1.1. Historique de la filière professionnelle..... 11

1.1.2. Présentation de la filière professionnelle 13

1.1.2.1. Les pratiques pédagogiques dans la filière professionnelle 13

1.1.2.2. Les innovations pédagogiques de la filière professionnelle 14

1.1.2.3. La stigmatisation de la filière professionnelle 17

1.2. Les liens entre la motivation des élèves et les représentations..... 18

1.2.1. La motivation 18

1.2.1.1. Une proposition de définition 18

1.2.1.2. La motivation extrinsèque, intrinsèque et l'amotivation dans le système scolaire 19

1.2.2. Les représentations et les stéréotypes 20

1.2.2.1. Définition de la représentation 20

1.2.2.2. Définition de stéréotype..... 21

1.2.3. La représentation de la filière professionnelle tertiaire auprès des parties prenantes. 22

1.2.3.1. La représentation de la filière professionnelle au sein de l'institution. 22

1.2.3.2. La représentation au niveau du corps enseignant..... 23

1.2.3.3. L'image du lycée professionnel dans les familles..... 24

1.2.4. La question de l'orientation..... 25

1.2.4.1. Une proposition de définition 25

1.2.4.2. La prise de décision en matière d'orientation 26

1.2.4.3. L'orientation choisie..... 27

1.2.4.4. L'orientation subie 29

1.2.5. Les liens entre l'orientation, la motivation, les représentations et les conséquences 29

1.2.5.1. Le lien entre l'orientation et la motivation..... 29

1.2.5.2. Le lien entre la motivation et les représentations..... 30

1.2.5.3. Le lien entre les représentations et les conséquences 30

2. PROBLÉMATIQUE ET DÉLIMITATION DU SUJET32

2.1. Problématique 32

2.2. Délimitation du sujet..... 32

3. HYPOTHÈSE À VÉRIFIER 33

3.1. Hypothèse 33

3.2. Moyens utilisés pour répondre à cette hypothèse..... 33

3.2.1. Le terrain de l'étude 33

3.2.1.1. : La population de l'étude 33

3.2.2. L'impact des stratégies pédagogiques 34

3.2.3. Les pratiques pédagogiques dans la voie professionnelle..... 34

3.2.4. Mes pratiques pédagogiques 35

3.2.5. Les études 38

3.2.5.1. L'étude quantitative 39

3.2.5.2. Les questions posées..... 40

3.2.5.3. Résultats de l'étude quantitative..... 41

a. Le choix d'orientation	41
b. La comparaison du collège et du lycée.....	42
c. Le cas des stages.....	43
d. Les perspectives d'orientation pour l'année à venir.....	44
e. La population étudiée.....	44
3.2.5.4. L'étude qualitative	45
3.2.5.5. Résultats de l'étude qualitative	46
a. L'image du lycée professionnel en classe de troisième	47
b. Quel est le ressenti actuel des élèves ?	47
c. L'image du lycée professionnel est-elle modifiée ?.....	48
d. Quelles sont les perspectives d'avenir ?	49
4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION	50
4.1. L'orientation en classe de troisième.....	50
4.2. Les pratiques pédagogiques en lycée professionnel.....	51
4.3. L'impact des pratiques pédagogiques sur l'image du lycée professionnel.....	52
5. CONCLUSION	54
SOURCES	55
Bibliographie	55
Articles	58
Glossaire des abréviations	63
Annexe 1	65
Annexe 2 : Activité 11 : Identifier les systèmes de fidélité dans les entreprises.....	66
Annexe 3 : TP N°2 - L'accueil du client.....	67
Annexe 4 : Analyser sa prestation de vente.....	68
Annexe 5: Test N°6 – La GRC, le respect des procédures et la réalisation des documents de gestion.....	71
Annexe 6 : Le cas Lush.....	76
Annexe 7 : Séquence 4.....	82
Annexe 8 : Travaux de groupe.....	85
Annexe 9 : Questionnaire sur l'intégration des élèves en lycée professionnel.....	96
Annexe 10 : Formation désirée – question 1.....	99
Annexe 11 : Résultats de la question 2 du questionnaire en ligne.....	100
Annexe 12 : Les résultats aux questions 3, 4, 5, 6, 7 et 9.....	101
Annexe 13 : Résultats de la question 11.....	103
Annexe 14 : Résultats des questions 12 et 13.....	104
Annexe 15 : Grille d'entretien semi-directif.....	105
Annexe 16 : Les entretiens semi-directifs.....	106
Annexe 17 : Tableau des occurrences	126

L'impact des pratiques pédagogiques sur les représentations en lycée professionnel tertiaire commercial.

Comment redorer l'image de la voie professionnelle dans l'esprit des élèves et leur (re)donner confiance en eux.

Introduction : Le projet et son contexte

Le choix d'une réflexion sur le thème du lycée professionnel a pour origine plusieurs éléments. Il est d'une part lié au fait que cette année, le lycée professionnel fête ses 30 ans et d'autre part à la conviction qu'un enseignant peut « choisir » d'enseigner en lycée professionnel. J'ai moi-même fait ce choix lorsque j'ai passé les concours de l'Education Nationale. Pour accéder aux fonctions d'enseignant en économie gestion. Comme de nombreux candidats, je me suis présentée à plusieurs concours et j'ai eu la chance d'être admise à ceux que j'avais présenté. J'ai ainsi pu choisir entre enseigner en lycée technologique ou en lycée professionnel. J'ai suivi mon instinct en choisissant la filière professionnelle, faisant ainsi abstraction de nombreuses recommandations me suggérant de préférer la voie technologique. Aujourd'hui, je ne regrette pas mon choix, et fais partie de ceux qui ont choisi d'enseigner dans la voie professionnelle même si elle est confrontée à une problématique complexe. En effet, cette filière est souvent dévalorisée tout comme les élèves qui l'intègrent. L'orientation dans la voie professionnelle est souvent subie et vécue comme une sanction. Certains élèves se démotivent alors au point de les mener au décrochage scolaire. Dans ce contexte, comment, à travers les pratiques pédagogiques susciter la motivation des élèves en lycée professionnel et ainsi changer les représentations qu'ils ont de la voie professionnelle ?

Il conviendra dans un premier temps de réaliser un état de l'art en effectuant un bref historique de la filière professionnelle et en définissant les concepts clés posés par la problématique. La notion de motivation sera définie ainsi que celles de représentation et de stéréotypes. La question de l'orientation sera également abordée. Une seconde partie permettra de présenter la problématique de l'étude et de formuler une hypothèse qui sera formulée dans une troisième partie. Celle-ci sera validée ou invalidée par deux études, l'une quantitative et l'autre qualitative. Enfin, les résultats de ces deux études seront analysés et discutés.

1. Etat de l'art : Analyse de l'environnement, et des liens entre la motivation des élèves et les représentations.

1.1. Analyse de l'environnement

1.1.1. Historique de la filière professionnelle

La filière professionnelle a pour origine un constat dressé en 1792 par Condorcet qui dans son rapport sur l'organisation générale de l'Instruction publique énonce une première définition de la formation pour adultes. Il observe que « l'instruction ne devrait pas abandonner les individus au moment où ils sortent de l'école ».

Fort de ce constat, et dans un contexte d'industrialisation, c'est en 1919 que la « loi Astier » pose les bases d'un enseignement professionnel et crée le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Cette formation dispensée en Lycée d'Enseignement Professionnel (LEP) permet au titulaire d'un CAP. d'obtenir une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié dans une des 200 spécialités de CAP qu'elles concernent les secteurs industriels ou tertiaires.

Un peu plus tard, en 1965, une nouvelle certification est créée : le Brevet d'Enseignement Professionnel (BEP). L'Education nationale voulait « en faire le diplôme professionnel de référence pour l'accès aux emplois d'ouvriers et d'employés qualifiés » selon Fabienne Maillard dans son article, *La disgrâce d'un diplôme professionnel français : le brevet d'études professionnelles* paru dans le Hors-série n°4 : Les « petits » diplômes professionnels en France et en Europe, en 2013 des Cahiers de la Recherche sur l'éducation et les savoirs. Si le BEP fut considéré comme un diplôme de référence pendant de nombreuses années, un nouveau constat fut rapidement établi : les emplois de niveau CAP et BEP sont en déclin au profit d'emplois plus qualifiés.

C'est ainsi que le décret du 27 novembre 1985 crée officiellement le lycée professionnel. D'abord mis en place à titre expérimental dans 63 établissements à la rentrée de septembre 1985, les LEP deviennent alors les Lycées Professionnels (LP) et le corps d'enseignement PLP 2 est créé. Il remplace progressivement le premier grade à savoir le PLP 1. Aujourd'hui, il n'est plus question que de PLP, c'est-à-dire Professeur de Lycée Professionnel.

En 1989, l'Education Nationale a deux objectifs prioritaires : amener 80% d'individus d'une classe d'âge au niveau bac en l'an 2000 et les 20% restants à obtenir un diplôme de niveau V (Annexe 1 – Les niveaux de formation) ciblant ainsi les diplômes du CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et du BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles).

En 2008, l'expérimentation d'une rénovation de la voie professionnelle est conduite avec comme objectif majeur la création d'un cursus préparant au baccalauréat en trois ans.

En 2009, la rénovation est généralisée et l'année 2010 est marquée par l'arrivée des élèves en classe de première professionnelle. Durant cette année, ils passeront un diplôme intermédiaire à savoir le BEP.

La réforme du lycée professionnel s'articule autour de trois axes qui sont :

- L'augmentation du niveau de qualification des jeunes afin de favoriser leur insertion dans la vie active ;
- La lutte contre les sorties du système scolaire sans qualification par une offre de CAP conséquente et la mise en place d'un diplôme intermédiaire (le BEP) en fin de première professionnelle dans la même logique ;
- La personnalisation de l'accompagnement des élèves à raison de 2h30 par semaine dans le but de lutter contre le décrochage scolaire.

Les objectifs de 2010 sont identiques aujourd'hui mais la filière professionnelle a de nouvelles ambitions. En effet, si par le passé, les ambitions de la filière professionnelle se limitaient à l'augmentation du niveau de qualification des jeunes et à la lutte contre les sorties du système scolaire sans qualification, aujourd'hui, la poursuite d'études est largement encouragée. Ainsi, l'objectif fixé par l'Education est d'avoir 30% d'élèves issus de la filière professionnelle en BTS (Brevet de Technicien Supérieur) ou en DUT (Diplôme Universitaire de Technologie). Des dispositifs ont été mis en place afin de favoriser la poursuite d'études. Par exemple, le site des cordées de la réussite définit ce dispositif comme visant « à favoriser l'accès à l'enseignement supérieur des jeunes quel que soit leur milieu socio-culturel, en leur donnant les clés pour s'engager avec succès dans les filières d'excellence ». Le lycée professionnel et son baccalauréat professionnel est devenu le diplôme de référence de la filière

professionnelle et les matières enseignées sont plus concrètes. Les élèves trouvent ainsi du sens aux apprentissages.

1.1.2. Présentation de la filière professionnelle

1.1.2.1. Les pratiques pédagogiques dans la filière professionnelle

La filière professionnelle diffère des filières générales ou technologiques par les matières enseignées mais aussi par la pédagogie pratiquée. Beaucoup de parents et de professeurs ont un jour entendu le fameux « Mais à quoi ça va me servir de savoir ça ? » L'enseignement général fait appel à un certain degré d'abstraction qui ne convient pas à tout le monde. La filière professionnelle quant à elle propose aux élèves de prendre une part plus active à leurs apprentissages, leur permettant de retrouver la motivation et le goût pour les études. Les enseignements dispensés sont au plus proche de la réalité du monde professionnel et les élèves effectuent 22 semaines de Périodes de Formation en Milieu Professionnel (PFMP) sur trois ans, ce qui leur permet de mettre en pratique leurs apprentissages et d'appivoiser peu à peu le monde professionnel pour passer de la posture d'élève à celle de professionnel. Si dans les filières industrielles les élèves travaillent sur des machines au lycée, en tertiaire, ils effectuent leurs apprentissages dans des magasin-écoles, et des locaux spécifiquement aménagés destinés à les préparer au mieux aux tâches de leur futur métier comme l'accueil des clients, la gestion, la prospection.

La filière professionnelle permet également à certains élèves d'assouvir une passion qu'ils désirent explorer le plus vite possible et d'aller plus rapidement vers ce qui les intéresse. Il existe aujourd'hui pas moins de 90 baccalauréats professionnels et 215 spécialités de CAP. Il y a donc une formation adaptée à tous ! La filière professionnelle ainsi faite permettra de satisfaire au mieux les objectifs affichés de l'Education Nationale et les dernières statistiques montrent que le décrochage scolaire est en baisse de 20 % sur cinq ans d'après la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP). En effet, en 2015, 494 000 jeunes quittent le système scolaire sans formation contre 620 000 en 2010. L'Education Nationale dépasse ainsi les chiffres fixés par l'Union Européenne dans le cadre de la stratégie « Europe 2020 » qui veut qu'il y ait au maximum 10 % de décrocheurs en 2020 puisqu'ils sont 9,7 % en 2013 contre 11,6 % en 2012 d'après la DEPP.

1.1.2.2. Les innovations pédagogiques de la filière professionnelle

La filière professionnelle propose de nombreuses formations mais elle est également à la source d'innovations pédagogiques qui se sont ensuite, pour certaines généralisées à la filière générale, technologique ou au collège. On peut ainsi citer les principaux apports de la filière professionnelle :

- **Les entretiens individualisés en classe de seconde** : ils furent créés lors de la réforme du lycée professionnel avec pour objectifs d' « identifier et de faire identifier aux élèves leurs objectifs pour les années à venir au regard de leur parcours antérieur, leurs besoins disciplinaires et / ou méthodologiques » ainsi que « leurs attentes par rapport à la classe de seconde (Ministère de l'éducation nationale - DGESCO, *Les entretiens individualisés en classe de seconde*, mai 2012). Ces entretiens individuels conduits en début d'année scolaire permettent non seulement d'identifier les objectifs des élèves pour l'avenir mais aussi de confirmer l'orientation retenue. S'en suit la mise en œuvre d'un accompagnement personnalisé de sorte que le lycée devienne un lieu d'échange entre les professeurs et les élèves dans le but d'établir une relation de confiance afin de mieux identifier les besoins et les ambitions de chacun.

- **L'accompagnement personnalisé** fut mis en place dans la cadre de la réforme du Baccalauréat Professionnel. Il a pour objectif d'individualiser le parcours de chaque élève. L'accompagnement personnalisé apporte une réponse ciblée aux besoins de chaque élève, que cela passe par l'amélioration du niveau, par une aide méthodologique ou encore par la préparation d'une nouvelle orientation. Il s'agit là d'une réelle personnalisation des parcours dont les objectifs principaux sont de donner envie aux jeunes de poursuivre des études et de lutter contre le décrochage scolaire.

- **Les stages** également appelés **Période de Formation en Milieu Professionnel (PFMP)** permettent aux élèves de se placer dans des situations professionnelles réelles et de découvrir les réalités d'un métier. Les PFMP servent de point d'ancrage car elles donnent du sens aux cours dispensés en classe. En effet les périodes de stage permettent non seulement aux élèves d'appréhender le monde de l'entreprise mais aussi de les conforter dans leur projet de formation. Faisant partie intégrante de la formation, les PFMP permettent aux élèves de développer les compétences

requis pour l'obtention du diplôme ainsi que la prise de responsabilité et l'autonomie. Enfin, ces périodes en entreprise préparent les jeunes à l'insertion professionnelle pour ceux qui ne souhaiteraient pas poursuivre d'études.

- **La soutenance de stage** qui est un exercice oral permettant aux élèves de restituer leur travail effectué lors de la PFMP et de mesurer les apports de cette dernière en terme de connaissances, de méthodologie et de pratiques. Elle a pour objectif d'évaluer la capacité de chaque élève à communiquer en public tout en démontrant qu'il a intégré les enseignements dispensés lors de sa formation.

- **Les Contrôles en Cours de Formation (CCF)** qui évaluent des compétences terminales. En effet, il n'est pas question d'évaluer les progrès réalisés par un candidat. L'évaluation par CCF est réalisée sur le (ou les) lieu(x) de formation, par les formateurs eux-mêmes lorsqu'ils estiment que les candidats ont atteint le niveau requis pour une évaluation sommative et certificative.

- **L'évaluation par compétences** de plus en plus utilisée dans les classes maternelles et les classes élémentaires fait peu à peu son apparition au collège (*Pour en finir - ou presque - avec les notes – Evaluer par les compétences*, Isabel Pannier, N°438 – Dossier « L'évaluation des élèves », les cahiers pédagogiques). La filière professionnelle parle de compétences à acquérir dans ses référentiels et certaines académies comme celle de Strasbourg généraliseront l'évaluation par compétences aux classes de seconde (sous réserve de l'accord de Madame Sophie Béjean, La Rectrice de l'Académie de Strasbourg) à la rentrée scolaire 2016.

- **La pédagogie par projet** également appelée pédagogie collaborative prend appui sur le Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel (PPCP) avait pour objectif de « renforcer une pratique pédagogique qui consiste à faire acquérir des savoirs et / ou des savoir faire à partir d'une réalisation concrète, liée à des situations professionnelles » (Circulaire n°2000-094 du 26-6-2000 et B.O. N°25 du 29-ou-2000). Les élèves ainsi que les enseignants sont ainsi amenés à travailler en équipe afin de déboucher sur la réalisation d'un objectif de production. La pédagogie par projet peut prendre plusieurs formes. En effet, il peut s'agir de la création d'une mini-entreprise, ou d'un projet moins ambitieux comme l'organisation d'un voyage ou de journées portes ouvertes.

- **Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI)** permettent de « relier les savoirs disciplinaires, de les aborder de manière plus ouverte, de donner du sens à la complexité, d'engager les élèves dans des projets individuels et collectifs » (*Ecole de demain, Les EPI ! Pourquoi, comment ?*, par Anthony Lozac'h, 7 avril 2015). En effet, il n'est pas toujours aisé pour les élèves de faire le lien entre les différents savoirs enseignés. Les EPI permettent de développer des pédagogies coopératives et « concilier la logique de l'enseignement à la réalité des apprentissages des élèves » selon Anthony Lozac'h aidant ainsi les élèves à faire un lien entre toutes les disciplines enseignées en incitant les élèves à évoluer.

- **La démarche inductive** d'abord expérimentée dans les filières industrielles s'est peu à peu généralisée aux filières tertiaires puis aux filières générales. Elle permet de passer d'observations, d'analyses et d'expérimentations à une synthèse qui dégagera les principes, les règles et les concepts généraux. Cette méthode développée par le pédagogue Sébastien Faure est prônée aujourd'hui dans notre système éducatif selon Irène Pereira (*Méthode déductive et inductive en pédagogie – enjeux épistémologiques et politiques*, Questions de classes, octobre 2013).

Face à des élèves dont les objectifs diffèrent de ceux des filières générales, les innovations pédagogiques ont été nécessaires pour offrir à chaque élève une formation personnalisée adaptée à son projet professionnel en tenant compte de ses capacités. Ces innovations ont été induites dans le but de maintenir l'attention des élèves ainsi que leur degré de motivation, favorisant ainsi la lutte contre le décrochage scolaire ainsi que la poursuite d'études ou l'entrée dans la vie active.

Malgré des pratiques pédagogiques en constante évolution qui sont souvent diffusées dans le système éducatif français et qui permettent aux élèves de reprendre confiance en eux, la filière professionnelle reste stigmatisée et souffre d'une image négative comme le mentionne Dominique Raulin dans *L'enseignement professionnel aujourd'hui*, ESF Editeur, 2006.

Pourtant, même si la filière professionnelle, de par son accompagnement spécifique permet aux élèves de reprendre confiance en eux, elle reste stigmatisée et souffre d'une image négative.

1.1.2.3. La stigmatisation de la filière professionnelle

La plupart politiques éducatives s'accordent à dire que le lycée professionnel favorise la lutte contre le décrochage scolaire même si la filière professionnelle est souvent stigmatisée. Luc Chatel, ministre de l'Education Nationale de juin 2009 à mai 2012 signe la préface d'un ouvrage consacré au baccalauréat professionnel (*Pourquoi choisir un bac pro ? Une voie de réussite pour tous*, XO Éditions, 2011) dans lequel ce dernier est présenté comme une voie de réussite pour tous. Il explique être conscient du fait qu'il existe plusieurs formes d'intelligence et que la diversité des talents se doit d'être valorisée. Il sait « malheureusement trop la prégnance et la permanence, chez certains de nos concitoyens, d'un préjugé qui consiste à hiérarchiser les voies de notre système éducatif et ainsi à faire une discrimination grossière entre les élèves ». Il poursuit en expliquant qu'il existe plusieurs formes d'intelligence et que nul n'oserait « dire qu'il n'y a pas d'intelligence aboutie dans la réalisation d'une table marquetée ou d'un système complet de climatisation ». Personne ne peut nier ces évidences. Cependant, le lycée professionnel souffre d'une certaine méconnaissance. Ainsi, lorsqu'on aborde la question du lycée professionnel les premières images qui viennent à l'esprit des gens sont celles de l'industrie, de l'artisanat ou de l'agriculture. Peu de personnes, y compris parmi le corps enseignant savent que le lycée professionnel comporte également des filières tertiaires au sein desquelles on forme les vendeurs en magasin, les commerciaux, hôtesse d'accueil, de caisse ou les secrétaires. Pour aller plus loin, lorsqu'on aborde encore la question du lycée professionnel, qu'il s'agisse du grand public ou des politiques, la plupart confondent les lycées professionnels avec les CFA (Centre de Formation des Apprentis). Si dans les CFA, les élèves partagent leur emploi du temps hebdomadaire entre le CFA et les journées en entreprise, ce n'est pas le cas en lycée professionnel où les élèves suivent une scolarité normale ponctuée de Périodes de Formation en Milieu Professionnel (PFMP) à raison de 22 semaines sur trois ans.

Le lycée professionnel souffre non seulement d'une mauvaise image, mais aussi d'une profonde méconnaissance. Le lycée professionnel, bien que comptant 31,35% des élèves du second degré (Source : Education Nationale) en 2015 contre seulement 20% en 2010 ne suscite pas les passions. Si davantage de recherches sont menées sur les filières du secteur du secondaire, elles restent rares dans le secteur du tertiaire qui représentent pourtant 18 % des candidats au baccalauréat

professionnel (Source : MENSUR – DEPP, 2015). Il est alors légitime de s'interroger sur les raisons de ce manque d'intérêt pour la voie professionnelle tertiaire.

Dans ce contexte où le lycée professionnel tertiaire souffre non seulement d'une image négative mais aussi d'un certain désintérêt et d'une profonde méconnaissance, comment susciter la motivation des élèves en lycée professionnel tertiaire ?

1.2. Les liens entre la motivation des élèves et les représentations

Le lycée professionnel souffre d'un déficit d'image. Ces représentations négatives sont susceptibles d'avoir des répercussions négatives sur la motivation des élèves.

1.2.1. La motivation

1.2.1.1. Une proposition de définition

Les définitions de la motivation sont nombreuses mais elles s'accordent toutes à dire qu'elles correspondent à des « raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action » (Larousse, 2014).

En psychologie, le dictionnaire Larousse renvoie la motivation aux « processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien et de la cessation d'un comportement ainsi que la valeur appétive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce comportement.

La motivation est donc un processus qui pousse les individus à faire ou à ne pas faire quelque chose. Dans son ouvrage, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Supérieur, 2003, Rolland Viau définit la motivation en contexte scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre son but ».

Il est incontestable que la motivation des élèves est variable. En effet, différents facteurs peuvent l'influencer comme la nature des tâches à effectuer, les personnes qui demandent d'effectuer les tâches ou encore les circonstances dans lesquelles les tâches sont confiées aux élèves.

1.2.1.2. La motivation extrinsèque, intrinsèque et l'amotivation dans le système scolaire

Si la motivation peut, de manière générale pousser un individu à faire ou à ne pas faire quelque chose, celle-ci peut se décrire en deux grandes catégories. On distingue ainsi la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque présentées par Richard Deci en 1975.

Pour lui, la motivation extrinsèque se définit de la manière suivante : « le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ». Dans le milieu scolaire cela peut se traduire par travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises ou encore pour faire plaisir à ses parents ou à ses professeurs (on parle alors d'effet Pygmalion où les élèves se conforment à une représentation que se fait l'enseignant de leurs compétences). Si ces derniers jouent un rôle considérable dans l'orientation des élèves, le professeur principal a un poids généralement plus important dans les choix des élèves qui subissent des pressions de toutes parts. Parmi elles, il y a non seulement celles de la famille, de l'équipe enseignante mais aussi celle des amis. Il n'est pas rare de voir un élève intégrer une formation simplement parce qu'il souhaite rester avec camarades. La motivation extrinsèque dans le milieu scolaire est donc très présente.

Dans la motivation intrinsèque, « les comportements sont uniquement motivés en vertu de l'intérêt et du plaisir que le sujet trouve dans la pratique d'une activité, sans attendre de récompense extrinsèque ».

Dans le monde scolaire, pour Fabien Fenouillet chercheur en sciences de l'éducation, les exemples de motivation intrinsèque sont difficiles à mettre en évidence. Si par exemple la lecture peut être source de motivation intrinsèque pour un élève, cela ne signifie pas que ce dernier apprécie la lecture de manuels du programme de français. Fabien Fenouillet considère donc que la motivation intrinsèque est « presque absente du système scolaire dans la mesure où ce dernier met en place toute une série de contraintes en vue de contrôler l'apprentissage de l'élève ».

Il existe une troisième catégorie de motivation appelée l'amotivation. Elle est très présente en management dans les entreprises mais elle peut également s'appliquer au système scolaire. Brunin Valérian, un enseignant québécois réalisant ses travaux de fin d'études (TFE) sur la motivation des élèves parle d'amotivation en désignant

« l'absence de toute forme de motivation lorsque l'élève ne parvient pas à trouver de relation entre ses actions et le résultat obtenu ». Pour lui, « ce sentiment d'amotivation est une conséquence directe de difficultés auxquelles l'élève a dû faire face et qui est attribuée à des causes internes, stables et incontrôlables ».

Si pour Fabien Fenouillet la motivation dans le milieu scolaire est principalement extrinsèque, il est aisé de penser qu'en filière professionnelle tertiaire, la motivation est liée aux représentations, aux stéréotypes mais aussi à l'orientation, qu'elle soit choisie ou non.

1.2.2. Les représentations et les stéréotypes

1.2.2.1. Définition de la représentation

Les définitions de la représentation sont nombreuses et parmi elles, on peut noter qu'il s'agit selon le dictionnaire Larousse « de l'action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe » ou « d'évoquer quelque chose, quelqu'un par le langage ». D'autres définitions existent et elles relèvent de la sociologie, de la psychologie et de la psychosociologie.

Pour le sociologue Emile Durkheim (*Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Le livre de poche, 1991), « les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse ». Pour lui, il convient de distinguer les représentations collectives et les représentations individuelles. En effet, « la société est une réalité sui generis ; elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes. »

En psychologie, le terme représentation est défini par les scientifiques comme Denise Jodelet, psychosociologue et directrice d'étude à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales comme « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Le concept de Représentation sociale permet de

mieux comprendre les individus en analysant l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, des autres et du monde.

En psychosociologie, selon Serge Moscovici dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF 1961 (2ème édition, 1976), il montre « comment une nouvelle théorie scientifique ou politique est diffusée dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent ».

Les représentations sont donc des images diffusées dans les différentes cultures qui changent la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. Lorsque l'on aborde la question des représentations, celle des stéréotypes associés fait rapidement son apparition.

1.2.2.2. Définition de stéréotype

Le stéréotype est un concept souvent associé à la représentation. En effet, après l'évocation d'une représentation, un stéréotype s'en suit souvent.

Pour le dictionnaire Larousse, un stéréotype est une « expression ou une opinion toute faite, sans aucune originalité » et correspond à un cliché. Pour aller plus loin, il s'agit d'une « caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine ».

En psychologie, le stéréotype est précédé par un processus de catégorisation et de comparaison. Il s'agit alors d'un processus majeur de la construction de l'identité sociale. Pour Leyens, professeur de psychologie sociale à l'université catholique de Louvain en Belgique, « les Stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles d'un groupe de personnes ». Les stéréotypes apparaissent alors comme une définition de groupe et donc souvent comme une réalité et non comme une croyance. Les stéréotypes sont généralement descriptifs et collectifs et concernent toutes les sociétés. En effet, dans chacune d'elles il existe des groupes de personnes affublés d'un stéréotype d'infériorité.

Ainsi, comme le souligne Richard Descoings : « Pour beaucoup d'élèves et de professeurs, le lycée professionnel, c'est un peu le lycée pour les nuls » dans *Un lycée pavé de bonnes intentions, Education nationale, vérités et tabous*, Laffont, 2010. Victime de ces stéréotypes, le lycée professionnel a souvent une image négative auprès de des parties prenantes.

1.2.3. La représentation de la filière professionnelle tertiaire auprès des parties prenantes.

1.2.3.1. La représentation de la filière professionnelle au sein de l'institution.

Si l'Institution voit la filière professionnelle de manière générale comme un moyen de lutter contre le décrochage scolaire, elle ne la qualifie généralement pas comme une filière d'excellence. Elle reste une voie réservée aux élèves ayant des difficultés d'abstraction et une intelligence « différente » comme le mentionne Luc Chatel (*Pourquoi choisir un bac pro ? Une voie de réussite pour tous*, XO Éditions, 2011).

L'Enseignement professionnel est (ou devrait être) considéré comme un atout pour la France. Il permet ainsi de pourvoir notre pays en métiers professionnels dont il a besoin. En effet, les diplômes professionnels évoluent en permanence et l'Etat communique de manière positive sur la filière professionnelle en la mettant fréquemment en valeur, notamment à l'occasion des 30 ans du Bac Professionnel. De nombreux reportages télévisés sont consacrés à la filière professionnelle et plus particulièrement à l'apprentissage dans les secteurs industriels ou dans la restauration. Certaines voies comme le tertiaire restent oubliés des campagnes de communication destinées à revaloriser l'enseignement professionnel même si le concours général des métiers intègre les formations commerciales.

L'Etat a tenté de revaloriser la filière professionnelle avec la réforme du bac professionnel en trois ans. Les dispositifs de passerelles et autres possibilités de poursuite d'études dans l'enseignement supérieur ont également permis de redorer l'image de la voie professionnelle. Cependant, selon Ugo Palheta, maître de conférences à l'université de Lille 3 dans son ouvrage, *La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et son publique*, PUF, collection « Le lien social, 2012, les « politiques d'ouverture et d'alignement formel de l'enseignement professionnel sur les autres filières de niveau bac peuvent fonctionner comme le

pendant d'un double renoncement ». Pour lui, « le premier renoncement concerne l'idéal de la démocratisation scolaire et de l'accès au savoir du plus grand nombre d'élèves et notamment des enfants des classes populaires » et le second renoncement, « c'est l'amélioration des conditions d'existence et de travail des classes populaires, dont proviennent et vers lesquelles se destinent ces élèves de la voie professionnelle ».

L'Institution semble voir la filière professionnelle comme un atout mais qu'en est-il des autres parties prenantes ?

1.2.3.2. La représentation au niveau du corps enseignant.

Si le corps enseignant du collège joue un rôle dans l'orientation des élèves, il est indéniable qu'il joue également un rôle sur les représentations que les collégiens ont des différentes filières. Ainsi, Christophe Chartreux, professeur de français dans un collège normand et auteur du blog « *Prof en campagne* », « dans l'esprit de beaucoup de professeurs, l'apprentissage, c'est pour les élèves en échec scolaire ».

Pour Lucien Marboeuf, professeur des écoles, il existe au sein de l'Education Nationale « La condescendance pyramidale (ou comment les profs passent leur temps à se juger de haut en bas) ». En effet, il explique que les enseignants passent leur temps à se juger et que la « caste supérieure à celle des certifiés » est celle des agrégés qui enseignent en classes préparatoires. Si les profs qui enseignent en Terminale S (qui ont les classes réservées aux meilleurs profs) méritent le respect, il explique que concernant le lycée professionnel, « il est évident que les profs qui y officient ne valent pas les autres ».

Ces propos illustrent l'image que de nombreux enseignants ont des professeurs de lycée professionnel et donc de cette filière mais qu'en est-il des familles et des élèves ?

1.2.3.3. L'image du lycée professionnel dans les familles

En fonction du niveau social et de la spécialité choisie, la vision du lycée professionnel n'est pas la même.

En effet, dans certaines spécialités comme par exemple les filières industrielles, les baccalauréats professionnelles Accompagnement, Soins et Services à la Personne (ASSP), l'orientation en voie professionnelle est bien vécue tandis que pour les formations tertiaires comme la vente, le commerce ou la gestion administration les « élèves se situent en quelque sorte dans l'ombre des filières générales » selon Ugo Palheta. Il explique que l'on « trouve chez eux et elles une forme d'espérance scolaire, notamment, soit à travers l'espoir de rejoindre la voie générale (considérée comme la voie " normale "), soit par l'intermédiaire d'une poursuite d'études postbac, notamment en accédant au BTS ou encore à l'université ».

Dans les classes populaires, l'histoire familiale a une incidence forte. En effet, certains parents d'élèves ont eu la chance d'accéder à des postes de contremaître ou de technicien grâce à leur formation professionnelle et ne vivent pas l'orientation en lycée professionnel comme une dépréciation. D'autres parents d'élèves ont vécu de longues périodes de chômage et ont occupé des emplois précaires dont les conditions de travail étaient difficiles. Pour eux, l'orientation en lycée professionnel est « vécue comme un échec » selon Ugo Palheta. Il ajoute que dans les milieux sociaux plus élevés, le lycée professionnel constitue une voie de garage réservée aux élèves les plus faibles, ayant des difficultés cognitives et issus de milieux sociaux peu élevés. Cette représentation que la bienséance interdit de mentionner de manière explicite reste une réalité car si tous s'accordent à dire que le lycée professionnel est une chance pour les élèves et une nécessité pour la France, « ils sont peu nombreux à y envoyer leurs enfants ».

La famille joue un rôle majeur sur la motivation des élèves mais la manière dont les professeurs de collège en parlent y contribue également largement. La représentation que les élèves ont du lycée professionnel est issue des dires des professeurs mais aussi de ceux des parents. Si les communications institutionnelles peuvent revaloriser la filière professionnelle, certains stéréotypes sont difficiles à faire disparaître.

Les stéréotypes et représentations souvent négatives du lycée professionnel sont alimentés par les enseignants, la famille mais aussi par les élèves eux-mêmes qui considèrent souvent les élèves des filières professionnelles comme des élèves en échec scolaire moins intelligents que ceux des filières technologiques qui sont eux-mêmes moins bons que ceux des filières générales. Les représentations que les professeurs des filières générales ont envers leurs collègues des filières professionnelles se transposent aux élèves de filières générales qui ont peu d'estime pour les élèves des filières professionnelles qui les considèrent comme des voies pour « caser des mecs sans avenir », d'après Fynn, un élève de troisième ou encore pour « les cas soc » selon Kevin qui ajoute que c'est pour les « cancre qu'on sait pas où caser » dans le forum Public Ados, un forum consacré aux adolescents. Les réseaux sociaux qui jouent un rôle considérable dans la vie des adolescents contribuent à véhiculer des représentations négatives de la voie professionnelle.

Lorsque l'on prend en compte ces informations, il est évident que la question de l'orientation en classe de troisième peut être source d'inquiétude pour certains élèves. En effet, de leur orientation dépendra non seulement leur avenir mais aussi leur degré de motivation.

1.2.4. La question de l'orientation

1.2.4.1. Une proposition de définition

D'après le dictionnaire Larousse, 2016, l'orientation est la « voie choisie par ou pour quelqu'un, en particulier dans le cadre des études ». Elle constitue également l'« action d'orienter quelqu'un dans ses études dans le choix de son futur métier ». Il s'agit alors de la « détermination de la meilleure voie scolaire ou professionnelle, en particulier en fin de cycle, après inventaire de ses aptitudes et de ses motivations » toujours selon le dictionnaire Larousse. L'orientation est un concept simple mais tellement important pour l'avenir des élèves.

1.2.4.2. La prise de décision en matière d'orientation

Afin de mieux cerner les conséquences de l'orientation choisie et de l'orientation subie, il est important de comprendre comment l'orientation se déroule et dans quelle mesure les choix des familles sont pris en compte et respectés.

En classe de troisième, les élèves assistent à un entretien individuel d'orientation organisé en coopération avec un Conseiller d'Orientation Psychologue (COP) qui se déroule entre le professeur principal, l'élève et sa famille. Cet entretien a pour but de mettre en place un accompagnement individualisé de chaque élève et de préparer l'après troisième. Il permet ainsi de faire le point sur le parcours de formation et d'examiner les poursuites d'études possibles. Les mois de décembre et de janvier sont propices à la visite de salons, de forums et de carrefours-métiers. Parallèlement, les questions d'orientation commencent à être abordées en conseil de classe.

Au second trimestre, les familles indiquent leurs choix provisoires d'orientation qu'il s'agisse d'une seconde générale et technologique ou d'une seconde spécifique, d'une seconde professionnelle vers un bac professionnel en trois ans, d'une première année de CAP ou d'un redoublement. Ces demandes provisoires sont inscrites sur une fiche de dialogue également appelée « fiche navette » remise par le collège. En mars, une proposition provisoire est émise par le conseil de classe. Dans les cas où la proposition émise par le conseil de classe et les souhaits des familles divergent, un dialogue est poursuivi. Les élèves sont invités à se rendre aux journées portes ouvertes dans les établissements.

Un peu plus tard, le mois de mai sonne l'heure des choix définitifs. L'élève et sa famille font connaître leur demande définitive qu'ils indiquent sur la « fiche navette ». Une demande d'affectation est ensuite remplie dans les établissements ou filières demandées. Le choix des enseignements d'exploration (Principes Fondamentaux d'Economie et de Gestion – PFEG ou Sciences Economiques et Sociales – SES) pour les filières générales et technologiques et des spécialités de diplômes professionnels revient aux familles sachant que les demandes seront satisfaites dans la limite des places disponibles, après un traitement informatisé. Ainsi, présenter un dossier n'assure pas toujours une place dans un établissement ou dans la spécialité de son choix.

C'est en juin que la décision d'orientation et d'affectation est prise en conseil de classe. Quatre cas de figures sont alors possibles :

- La décision est conforme au choix de l'élève et la proposition d'orientation devient une décision d'orientation notifiée par le chef d'établissement.
- La décision est différente du choix de l'élève : la décision définitive est prise par le chef d'établissement après un entretien avec la famille permettant un ultime dialogue.
- Le désaccord persiste après l'entrevue avec le chef d'établissement et la famille demande un recours auprès d'une commission d'appel qui statuera.
- Le redoublement qu peut être choisi à tout moment de la procédure

C'est au mois de juillet qu'une notification d'affectation est envoyée à l'élève et à sa famille qui devront s'inscrire dans le lycée indiqué.

La procédure d'orientation se déroule tout au long de l'année de troisième et il est compréhensible que toutes les demandes ne puissent être satisfaites soit en raison de places limitées dans certaines filières soit par inadéquation entre le niveau de l'élève et la (ou les) filière(s) demandée(s).

1.2.4.3. L'orientation choisie

Francine Grobras, dans son ouvrage *L'Emergence du concept « éducation à l'orientation, dans l'Education à l'orientation au collège*, Hachette Education, 1998 reprend les termes de Francis Danvers et nous n'explique que depuis 1998, il est mis l'accent dans les collèges sur la « nécessité d'introduire dans la formation de base, des élèves des savoirs et des méthodes afin de les préparer à faire ultérieurement des choix responsables et autonomes, et à affronter les changements qui s'imposeront nécessairement à eux au cours de leur vie professionnelle ». L'orientation est un premier pas vers le monde adulte et la plupart des élèves en comprennent aisément les enjeux. L'orientation peut donc être source de stress non seulement pour les élèves mais aussi pour les familles puisque l'avenir professionnel de chaque jeune dépendra de son choix d'orientation. Si des réorientations sont possibles, il est préférable de faire le bon choix dès le départ car les réorientations s'effectuent le plus souvent à la marge.

Lorsque l'on aborde la question du choix d'orientation, plusieurs acteurs influent les vœux des élèves. Parmi eux, il y a les camarades de classe, la famille mais aussi les professeurs. Concernant les camarades de classe, il n'est pas rare de voir un élève intégrer une formation parce que ses camarades y vont. Il s'agit pour certains non seulement de conserver leurs repères mais cela traduit également pour certains un échec de l'éducation à l'orientation. Lorsque l'on prend en considération le fait que le « regard des pairs est important » dans l'esprit des adolescents comme nous l'explique Edith Tartar Goddet (*Savoir communiquer avec les adolescents*, Retz, 2008), il est aisé de comprendre d'une part que les adolescents désirent suivre leurs amis au lycée et d'autre part que le regard que les autres portent sur la filière choisie est important. Ainsi, si la voie professionnelle est considérée comme une voie de garage par de nombreux collégiens, le rapprochement entre choix d'orientation et influence des pairs est évident.

Il a été vu que les camarades influent les choix d'orientations des élèves et il va sans dire que la famille joue également un rôle important. Comme il a été vu plus haut, la voie professionnelle n'est pas perçue de la même manière dans tous les milieux sociaux.

Le professeur est souvent un personnage important dans le choix d'orientation d'un élève. Qu'il l'aime ou non, il subsiste un lien particulier entre un élève et son professeur. Si tous les enseignants ont un rôle à jouer dans l'orientation et la motivation des élèves, l'enseignant référent ou professeur principal constitue une personne importante dans le développement personnel d'un élève.

Quand la question de l'orientation se pose, il n'est pas rare d'entendre des professeurs de collège dire à leurs élèves que si ils ne travaillent pas, ils iront en lycée professionnel. Ces propos tenus par certains enseignants relayés par de nombreux élèves démontrent à quel point la filière professionnelle souffre d'un déficit d'image dont les professeurs de lycée professionnel souffrent également.

Certains élèves comme ceux issus de Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA) se destinent à passer par la filière professionnelle et vivent cette orientation, souvent vers une classe de CAP de manière positive. D'autres élèves désirent réellement s'orienter vers un métier qui les intéresse et se dirigent vers le lycée professionnel comme c'est souvent le cas pour les métiers de bouche, ceux liés aux services à la personne ou à la petite enfance. Les voies

tertiaires quant à elles restent souvent méconnues des enseignants de filières générales et de collège. Dans ce contexte, les choix d'orientation en filière professionnelle restent exceptionnels.

1.2.4.4. L'orientation subie

Nous l'avons vu, la question de l'orientation est essentielle dans la motivation d'un élève. Si ils sont nombreux à souhaiter s'orienter en filière générale, ils le sont beaucoup moins à choisir la voie professionnelle. En effet, selon F. Jarraud, le lycée professionnel a souvent « l'image d'un repoussoir lors d'une orientation par défaut ». Cette orientation peut être mal vécue et avoir un impact négatif sur la motivation des élèves qui sont selon l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) Alsace 8 % à abandonner leurs études quand l'orientation est subie.

Il est souvent difficile pour un jeune de se positionner lors de son orientation et le fait qu'elle soit subie a souvent un effet négatif sur la motivation et sur le paradigme de l'élève.

1.2.5. Les liens entre l'orientation, la motivation, les représentations et les conséquences

Fort de ces constats, des liens peuvent être faits entre l'orientation, la motivation, les représentations et les conséquences.

1.2.5.1. Le lien entre l'orientation et la motivation

Lorsque l'on aborde la question de la motivation, il a été vu qu'en milieu scolaire, la motivation extrinsèque est davantage présente que la motivation intrinsèque. Ainsi, la motivation peut avoir pour première origine l'orientation de l'élève. Selon que l'orientation soit choisie ou subie, le degré de motivation ne sera pas identique. En effet, comme trouver les ressources pour s'intéresser à une formation très spécifique en filière professionnelle que l'on n'aura pas choisi par manque d'affinité avec le domaine ?

Fort de ce constat, il est aisé de déduire qu'un élève dont l'orientation est subie aura un degré de motivation inférieur à celui dont l'orientation (souvent issue de représentations) est choisie.

1.2.5.2. Le lien entre la motivation et les représentations

Le choix de l'orientation a indéniablement un impact sur les représentations que les élèves ont d'eux-mêmes. En effet, certaines filières souffrent d'une image négative et impactent forcément les représentations que les élèves en ont et ont d'eux. Ainsi, dans l'esprit de la plupart des élèves, la voie professionnelle est réservée aux élèves en difficulté dont le système scolaire ne sait que faire. Les élèves intégrant les filières professionnelles ont alors souvent un sentiment d'infériorité par rapport à ceux des voies générales et technologiques. Ils souffrent alors généralement d'un manque de confiance en eux.

1.2.5.3. Le lien entre les représentations et les conséquences

La représentation des élèves envers le lycée professionnel est issue de la combinaison de toutes ces représentations et de ces stéréotypes. Ainsi, l'orientation en lycée professionnel est souvent vécue comme un échec et constitue dans bien des cas d'une orientation par défaut.

Les élèves de la filière professionnelle tertiaire ont généralement une image peu glorieuse d'eux-mêmes, de la filière qu'ils intègrent et la plupart d'entre eux envient les élèves des filières générales.

A leur arrivée en lycée professionnel, les élèves ont peu confiance en eux, et ne sont pas toujours dans de bonnes dispositions vis-à-vis de l'Ecole.

La filière professionnelle a pour origine de bonnes intentions et avait pour objectif de répondre aux évolutions économiques de la France. Aujourd'hui, la voie professionnelle est un outil de lutte contre le décrochage scolaire qui s'attache à mettre en œuvre des pratiques pédagogiques toujours plus innovantes afin de stimuler les élèves et leur donner (ou redonner) le goût d'apprendre. La filière professionnelle reste cependant victime de stéréotypes et souffre d'une image

négative. Elle est souvent méconnue, surtout lorsqu'il s'agit du secteur du tertiaire et représente pour beaucoup d'enseignants, de parents d'élèves ou d'élèves une voie de garage réservée aux mauvais élèves ou au mieux, aux élèves ayant « une intelligence différente » comme le disait Luc Chatel. Partant de ces constats, il est compréhensible qu'une orientation en lycée professionnel soit souvent mal vécue par les élèves et leur famille même si elle est choisie dans certains cas. Les élèves font ainsi leur entrée en lycée professionnel avec une image dévalorisée de la filière qu'ils intègrent et souvent avec un manque de motivation lié à des stéréotypes et à des représentations négatives d'une filière qui reste stigmatisée.

2. Problématique et délimitation du sujet

2.1. Problématique

L'étude de l'environnement du lycée professionnel met en évidence le fait que la voie professionnelle est souvent stigmatisée. Les élèves qui l'intègrent sont souvent des élèves dont les résultats scolaires sont inférieurs à leurs camarades des filières générales qui alimentent l'image selon laquelle le lycée professionnel est une voie de garage. Les élèves font ainsi leur entrée en classe de Seconde avec un a priori souvent négatif. De plus, ils sont souvent en difficulté scolaire et entretiennent de mauvais rapports avec l'Ecole. Tous ces facteurs doivent être pris en compte lorsque l'on choisit d'enseigner en lycée professionnel. Il est non seulement nécessaire de (re)donner le goût des études aux élèves mais aussi de leur faire prendre confiance en eux, augmentant ainsi leur degré de motivation et l'idée qu'ils ont de la voie professionnelle. Ainsi, comment à travers des pratiques pédagogiques susciter la motivation des élèves en lycée professionnel tertiaire et donc modifier les représentations de la voie professionnelle ?

Il conviendra tout d'abord de délimiter le sujet puis d'émettre une hypothèse qui sera vérifiée ou infirmée grâce à deux études : l'une quantitative et l'autre qualitative.

2.2. Délimitation du sujet

Le sujet sera traité au regard de la filière professionnelle tertiaire commerciale et des pratiques pédagogiques mise en œuvre au sein des lycées alsaciens et plus particulièrement au sein du Lycée Professionnel Jean-Frédéric Oberlin de Strasbourg. Les élèves des classes de Seconde et de Première des sections Commerce, Vente et Accueil Relation Clients et Usagers (ARCU) constitueront le terrain d'étude.

3. Hypothèse à vérifier

3.1. Hypothèse

Une hypothèse principale en réponse à la problématique de la motivation des élèves de lycée professionnel tertiaire commerciale peut être formulée et pose la question suivante : Les pratiques pédagogiques peuvent-elles susciter la motivation des élèves et donc modifier les représentations du lycée professionnel ?

3.2. Moyens utilisés pour répondre à cette hypothèse

Dans le but de répondre à cette hypothèse de la manière la plus fiable possible, deux techniques seront utilisées : l'étude quantitative et l'étude qualitative.

3.2.1. Le terrain de l'étude

3.2.1.1. : La population de l'étude

La population de l'étude sera constituée d'élèves en classes de seconde et de première professionnelle tertiaire du lycée professionnel Jean-Frédéric Oberlin car il s'agit de l'établissement au sein duquel j'exerce le métier d'enseignant à raison de neuf heures par semaine. J'y assure les cours d'économie droit et de vente en classe de Seconde Professionnelle Commerce.

Toujours en formation à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Enseignement (ESPE) et accompagnée par ma tutrice, Madame Sylvie Moltini-Zender, j'ai tout au long de cette année scolaire pu approfondir mes connaissances théoriques en matière de pédagogie mais aussi expérimenter diverses techniques dans le but de stimuler les élèves, de les motiver, de leur (re)donner confiance en eux et leur donner envie de poursuivre des études. J'ai également eu l'opportunité d'échanger sur les différentes pratiques pédagogiques avec mes collègues du lycée professionnel Oberlin, avec mes collègues fonctionnaires stagiaires mais aussi avec les enseignants de l'ESPE.

J'ai donc choisi comme population d'étude privilégiée les élèves en classe de Seconde puisque ce sont eux qui sont susceptibles de faire leur entrée en lycée professionnel avec des préjugés concernant cette filière. Les classes de premières peuvent également être observées et apporter leur contribution à cette étude puisqu'ils ont davantage de recul que les élèves en classe de seconde.

Concernant les élèves en classe de seconde, il s'agira bien entendu d'élèves de la classe dont j'ai la charge mais aussi d'élèves d'autres classes et d'autres établissements. En effet, ma classe se composant d'une trentaine d'individus, un échantillon plus large sera nécessaire afin d'obtenir des résultats les plus fiables possibles. De plus, les pratiques que j'exerce au sein de ma classe ne sont pas nécessairement identiques à celles pratiquées dans les autres classes. Par ailleurs, ayant établi une relation de confiance avec mes élèves, certains résultats risqueraient d'être biaisés et la scientificité de l'étude invite à proposer un échantillon plus important.

3.2.2. L'impact des stratégies pédagogiques

Dans le but de répondre à l'hypothèse selon laquelle les pratiques pédagogiques sont susceptibles de susciter la motivation et donc d'influer sur les représentations du lycée professionnel, plusieurs éléments seront pris en compte.

Il s'agira de présenter les pratiques pédagogiques expérimentées en lycée professionnel et de montrer en quoi elles diffèrent de celles des autres filières. Dans le but d'illustrer ces pratiques, quelques productions personnelles exploitées en cours seront présentées.

3.2.3. Les pratiques pédagogiques dans la voie professionnelle

La voie professionnelle prépare les élèves à faire leur entrée dans la vie active même si la poursuite d'études en Section de Technicien Supérieur (STS) est de plus en plus souvent encouragée. Ainsi, le lycée professionnel, comme son nom l'indique forme des professionnels. Quelque soit la filière, l'objectif est le même. Les pratiques

pédagogiques doivent donc s'adapter et évoluer constamment pour coller au plus près des réalités du terrain. Les enseignants se doivent donc d'être très vigilants quant aux techniques enseignées et doivent se tenir informés des dernières pratiques du monde professionnel.

Si le français, les mathématiques, l'histoire-géographie ou les langues ne sont pas abandonnés, d'autres matières nouvelles pour les élèves font leur apparition comme l'économie-droit, la vente, la gestion, l'accueil et l'information du client ou encore le suivi des clients et la prospection tout comme les Enseignements Généraux Liés à la Spécialité (EGLS). Ces derniers font le lien entre l'enseignement général et le champ professionnel, démontrant ainsi la cohérence d'ensemble de la formation. Ils se construisent en tenant compte des besoins spécifiques attachés au type de baccalauréat professionnel préparé, de la complémentarité entre enseignement professionnel et général afin de donner du sens aux apprentissages mais aussi des activités de projet.

En filière professionnelle, tous les enseignements sont axés vers la préparation à l'entrée dans la vie active. Dans cet objectif, j'ai moi aussi centré mes enseignements sur la formation de professionnels et j'ai mis en place certaines activités.

3.2.4. Mes pratiques pédagogiques

Chargée de l'enseignement de l'économie-droit et de la partie vente en classe de seconde professionnelle commerce, je me suis attachée au cours de cette année scolaire à faire le plus souvent possible un lien entre les enseignements et les pratiques que les élèves sont susceptibles d'observer durant les Périodes de Formation en Milieu Professionnel. Par exemple, lorsqu'il fut question d'aborder la question de programmes de fidélité dans les différentes enseignes et dans les différents magasins, j'ai demandé à mes élèves de m'indiquer quelles étaient les pratiques dans les entreprises au sein desquelles ils ont effectué leur stage. Nous avons complété un tableau (Annexe 2 : Activité 11 : Identifier les systèmes de fidélité dans les entreprises) et avons ainsi pu nous rendre compte que certaines enseignes proposaient des cartes de fidélité tandis que d'autres n'en proposaient pas. Ce fut également l'opportunité de découvrir que si tous les programmes offraient des avantages différents à leurs clients, certains avaient des programmes d'adhésion

payants alors que d'autres étaient gratuits. Nous avons ainsi pu dégager les avantages et les inconvénients de chaque système en prenant appui sur leur expérience en entreprise, valorisant ainsi chaque élève qui peut rendre compte de sa propre expérience.

Toujours en cours de vente, j'ai réalisé des travaux pratiques sur l'accueil des clients en demandant aux élèves de simuler l'accueil d'un client en magasin. Ce travail se déroula en laboratoire de vente, qui est un magasin école dont on dispose en lycée professionnel à des fins pédagogiques. Les élèves disposaient d'une grille d'auto-évaluation (Annexe 3 : TP N°2 - L'accueil du client) qu'ils ont complété à l'issue de leur prestation et dont ils ont ensuite discuté avec leur professeur.

Pour aller plus loin, les apprenants ont effectué des simulations de vente (Annexe 4 : Analyser sa prestation de vente). Ils ont ainsi apporté plusieurs produits qu'ils ont pu proposer à la vente et ont joué le rôle de vendeur tandis que je jouais le rôle du client. La plupart des élèves se sont prêtés au jeu et ont apporté des produits très variés comme des peluches, des parfums, des vêtements pour enfants, des clés USB, les souris pour ordinateurs, des livres... Une évaluation a été ensuite réalisée de plusieurs manières :

- Une auto-évaluation avec une grille que chaque élève a pu remplir à l'issue de sa prestation
- Une évaluation par les pairs. Par groupes de 3 ou 4 élèves, les prestations de chacun furent évaluées
- Une évaluation par l'enseignant

A la suite de chaque prestation de vente, une discussion avec les élèves a eu lieu et a permis de mettre en avant les points forts de chacun mais aussi de proposer des axes d'amélioration. L'auto-évaluation est un excellent moyen de responsabiliser les élèves et certains ont un regard très critique sur eux-mêmes. L'évaluation par les pairs fut également une réussite puisque contrairement aux attentes, la qualité du support à renseigner a limité les inéquités.

Etant amenés à travailler avec les outils informatiques, j'ai également proposé à mes élèves de s'initier à un Progiciel de Gestion Intégrée (PGI) appelé Front Shop. Ce PGI est utilisé dans certaines enseignes comme Mise au Green ou Timberland. Ils ont ainsi pu mettre à jour le fichier clients, éditer des cartes de fidélité, effectuer des ventes et encaisser, éditer des factures, et gérer les stocks de marchandises. Une évaluation sommative (Annexe 5: Test N°6 – La GRC, le respect des procédures et la réalisation des documents de gestion) a permis de vérifier l'acquisition de ces notions. Le bilan est globalement satisfaisant puisque la moyenne de la classe s'élevait à 12,5 sur 20.

Si l'utilisation de l'outil informatique est un plus dans la voie professionnelle lorsqu'elle concerne la gestion de la relation client, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont également fréquemment employées dans d'autres matières comme l'économie-droit que ce soit pour réaliser des recherches, répondre à des questionnaires en ligne ou encore compléter des documents que je leur aurais mis à disposition. J'ai ainsi proposé à mes élèves, non seulement de travailler sur des cas concrets mais aussi d'aborder les différentes thématiques en prenant appui sur des enseignes qu'ils connaissent comme ce fut le cas lors de la séquence sur la politique commerciale des entreprises où le cas Lush a été étudié (Annexe 6 : Le cas Lush). Les élèves ont alors travaillé en autonomie sur poste informatique afin de découvrir les notions à acquérir. Une correction fut ensuite réalisée de manière collective en classe.

Mes pratiques sont en adéquation avec les exigences des référentiels de Baccalauréat Professionnel et s'efforcent de coller au mieux à la réalité de monde professionnel. Il sert d'appui à mes cours comme ce fut le cas en cours d'économie où nous avons abordé la question des métiers, des formations et des qualifications. Le métier de vendeur en magasin fut pris comme exemple (Annexe 7 : Séquence 4) et la poursuite d'études fut abordée, dès la classe de seconde de sorte que les élèves puissent se projeter, comprendre que des débouchés existent et envisager leur avenir professionnel plus sereinement.

Parallèlement à ces pratiques, je m'efforce de valoriser les élèves et de les rendre actifs. Ainsi, je leur propose de réaliser des travaux de groupes pendant lesquels chaque groupe apporte une notion au cours comme par exemple je le fis en économie lors de la séquence sur la classification des droits subjectifs (Annexe 8 : Travail de groupe – Séquence 11 : La classification des droits subjectifs). Chaque groupe travaillait sur une notion et a été invité à présenter son travail au groupe classe de sorte qu'à la fin de la séance, le cours fut complet.

Outre le travail de groupe, je m'efforce de mettre en avant les points forts des élèves en les félicitant pour leur travail dès que l'opportunité se présente et les invite le plus souvent possible à aller au tableau pour compléter des exercices ou pour expliquer certaines notions aux autres élèves. J'ai également très souvent recours au tutorat. Cela permet de mettre en avant certains élèves et quelquefois de canaliser leur énergie. Cette pratique vient également en appui aux élèves les plus en difficulté qui sont parfois plus à l'aise avec les pairs qu'avec l'enseignant.

Je m'efforce d'innover le plus possible et de surprendre mes élèves afin de maintenir leur attention, susciter leur intérêt de sorte qu'ils (re)prennent confiance en eux et bien entendu, qu'ils acquièrent les compétences et capacités exigées par le référentiel.

3.2.5. Les études

Dans le but de répondre à l'hypothèse formulée plus haut, deux techniques de collecte des données ont été utilisées. La méthode quantitative fut dans un premier temps employée sous la forme d'un questionnaire en ligne qui a permis d'obtenir des éléments objectifs grâce à des questions fermées ou à échelle. Ce dernier fut administré par un courriel transmis par les professeurs aux élèves leur indiquant le lien sur lequel ils devaient cliquer afin de répondre au questionnaire. L'échantillon se composait d'élèves en classe de seconde ou de première professionnelle commerce, vente, ARCU ou CAP ECMS. La méthode qualitative fut ensuite utilisée par le biais d'entretiens individuels semi-directifs.

3.2.5.1. L'étude quantitative

Dans le but de comprendre si les pratiques pédagogiques peuvent avoir un impact sur la motivation des élèves en lycée professionnel et donc sur les représentations de ce dernier, une étude quantitative a été réalisée par le biais de l'administration d'un questionnaire en ligne à destination des élèves de lycée professionnel en classe de seconde et première baccalauréat professionnel commerce, vente et accueil relations clients et usagers mais aussi les élèves en classe de CAP Employé de Commerce Multi-Spécialités (ECMS). Si le recueil des données peut être effectué par le biais d'une méthode probabiliste et d'une méthode non probabiliste, dans la cas présent il a été choisi de recourir à la méthode non probabiliste qui consiste à sélectionner l'échantillon, non pas à partir d'un tirage aléatoire mais basé sur un choix réfléchi d'individus selon des règles définies. En effet, il s'agira ici d'un échantillon de convenance qui est sélectionné lors d'une enquête pour des raisons de praticité. Même si dans certains cas, un échantillon de convenance peut être considéré comme non représentatif, ici, nous pourrions considérer que les pratiques pédagogiques dans tous les lycées professionnels sont identiques, et que par conséquent, la représentativité sera optimale.

Dans le but de réaliser cette étude quantitative, un questionnaire de 13 questions fut envoyé à tous les professeurs principaux du lycée Oberlin de Strasbourg en charge de classes de seconde ou de première, de baccalauréat professionnel ou de CAP. Afin d'obtenir davantage de réponses, le responsable de notre formation à l'ESPE, Monsieur Nicolas Clad a demandé la permission au corps d'inspection l'autorisation de diffuser ce questionnaire, conjointement à celui d'une autre élève fonctionnaire stagiaire. La réponse fut très rapide et positive. Mon questionnaire a ainsi pu être diffusé auprès des enseignants de la voie professionnelle tertiaire commerciale. Celui-ci fut disponible en cliquant sur un lien vers un questionnaire en ligne édité grâce à Google Forms qui permet à tous de répondre de manière très simple. En effet, la plateforme Moodle aurait pu être choisie mais certains enseignants n'utilisent pas cet outil et auraient peut-être eu des difficultés à accéder au questionnaire.

3.2.5.2. Les questions posées

Les objectifs de ce questionnaire sont multiples. Il doit tout d'abord permettre d'estimer le pourcentage d'élèves de troisième qui souhaitent réellement intégrer la voie professionnelle. Il s'agissait ensuite de mesurer le degré de satisfaction des élèves par rapport à leur orientation.

Il doit ainsi permettre :

- D'estimer le pourcentage d'élèves qui souhaitent réellement intégrer une filière professionnelle
- De mesurer le degré de satisfaction des élèves quant à leur orientation
- De déterminer si les élèves se sentent mieux en filière professionnelle et ce qu'ils apprécient, notamment en ce qui concerne les pratiques pédagogiques.
- D'apprécier les perspectives d'avenir envisagées par les élèves
- De caractériser l'échantillon de par le sexe et la classe.

Afin de répondre à ces objectifs, des questions fermées, alternatives et à échelles ont été créées. Le questionnaire a été testé sur la classe de Seconde dont j'ai la charge et à l'issue de ce test, les questions 4 et 6 ont été ajoutées pour aboutir au questionnaire final (Annexe 9 : Questionnaire sur l'intégration des élèves en lycée professionnel) consultable en ligne en cliquant sur le lien suivant : <https://docs.google.com/forms/d/1TH6ZVEgFKUem2Py5utO6Jf747yp8yOFVKONYyfV38a8/viewform>

3.2.5.3. Résultats de l'étude quantitative

Cette première étude quantitative a obtenu 240 réponses et a permis de dégager un certain nombre d'éléments mesurables qui seront ensuite affinés grâce à l'étude qualitative.

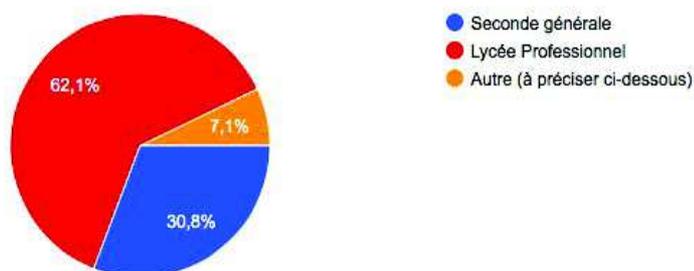
a. Le choix d'orientation

Comme il a été vu plus haut, les élèves de troisième ainsi que leur famille effectuent des choix d'orientation qui sont plus ou moins cohérents et plus ou moins en adéquation avec les capacités des élèves.

La première question ainsi que la seconde ont permis de préciser la question de l'orientation.



1. Quand tu étais en 3ème, tu aurais vraiment aimé aller en : (240 réponses)



La première question concernait les souhaits élèves lorsqu'ils étaient en classe de troisième. Ils étaient 62,10 % à souhaiter aller en lycée professionnel contre 30,80 % qui désiraient intégrer la filière générale. Les 7,10 % restants devaient préciser la formation qu'ils auraient préféré et 17 réponses étaient attendus. 61 élèves ont répondu à la question.

Le résultat de cette précision (Annexe 10 : Formation désirée – question 1) montre plusieurs éléments. D'une part que certains élèves n'avaient pas compris qu'il fallait préciser la formation désirée uniquement si la case « autre » avait été cochée et d'autre part, ces éléments de réponse montrent que l'apprentissage séduit les élèves. Cette donnée n'est cependant pas exploitable puisque les élèves n'ont pas indiqué de quel type d'apprentissage il s'agissait. En effet, il existe plusieurs types d'apprentissages qui peuvent concerner le secteur secondaire ou le secteur tertiaire.

On remarque par ailleurs que certains élèves avaient émis de souhaits cohérents comme par exemple celles ou ceux qui souhaitaient intégrer des formations en ASSP, en filière générale, en coiffure ou en hôtellerie restauration. Les élèves qui souhaitaient intégrer une filière générale ou sport étude n'ont probablement pas pu le faire en raison d'un niveau scolaire ou sportif insuffisant. Enfin, ces quelques réponses montrent un manque de réalisme pour certains élèves comme ceux qui auraient aimé s'orienter vers la sécurité puisque ce sont des recrutements sur concours qui nécessitent une baccalauréat.

Si de nombreux élèves auraient aimé intégrer des filières proches de celles qu'ils suivent actuellement comme par exemple ceux qui auraient aimé aller en bac pro commerce, accueil ou en CAP EVS option B, certains avaient fait des choix radicalement différents comme ceux qui avaient émis le souhaite d'aller en mécanique, en électrotechnique par exemple. Cela montre que les choix d'orientation des élèves ne sont pas toujours respectés même si les élèves sont globalement satisfaits de leur orientation en lycée professionnel (Annexe 11 : Résultats de la question 2 du questionnaire en ligne) puisqu'ils sont 34,2 % à être très satisfaits, et 22,5 % à être satisfaits. Ils sont 25,4 % à être moyennement satisfaits et 17,9 % à être insatisfaits et très insatisfaits.

b. La comparaison du collège et du lycée

Les résultats des questions 3, 4, 5, 6, 7 et 9 (Annexe 12 : Les résultats aux questions 3, 4, 5, 6, 7 et 9) montrent que globalement, les élèves trouvent que le lycée professionnel est mieux que le collège, que c'est plus intéressant, plus facile et que les relations avec les professeurs sont meilleures qu'au collège. Si les élèves semblent préférer le lycée professionnel au collège c'est peut-être en raison des activités conduites. Ils sont 67,1 % à apprécier les cours en demi-groupe, et 57,3 % à

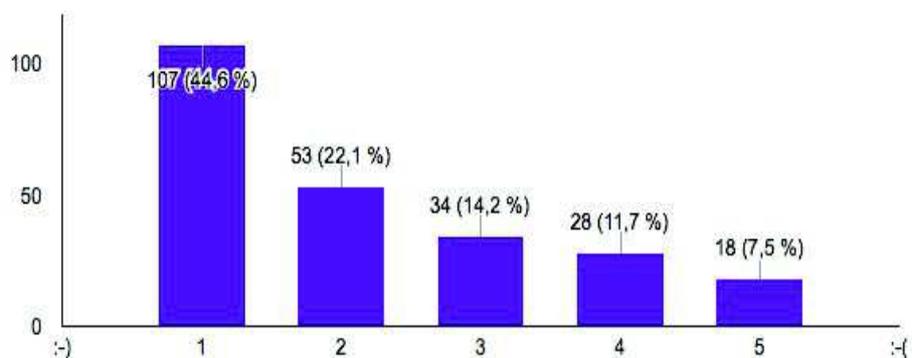
apprécier les stages. Les travaux pratiques sur poste informatique, le déroulement des cours, les cours en classe entière et ceux se déroulant au magasin école quant à eux ne font pas l'unanimité. Ces tendances sont confirmées par la question 6 qui interroge les élèves sur ce qu'ils apprécient le moins. Ainsi, les cours en classe entière ne sont pas appréciés par 40,9 % des élèves, le contenu des cours par 21,3 % des élèves et les TP sur poste informatique par 17,1 % des élèves. Si les élèves n'apprécient pas le contenu des cours, ils sont malgré tout 89,2 % à penser que le lycée professionnel est plus intéressant que le collège.

c. Le cas des stages

Les stages constituent un élément de formation important du lycée professionnel. En effet, 22 semaines de Période de Formation en Milieu Professionnel sont prévues et constituent un élément essentiel de la formation. En effet, le stage permet non seulement de faire le lien avec les apprentissages en classe mais il permet également à l'apprenant de découvrir son métier et de développer ses compétences professionnelles.

Les Périodes de Formation en Milieu Professionnel constituent donc une part de la formation que les élèves apprécient globalement comme nous le montre la réponse à la question 8 ci-dessous.

8. Tu as apprécié ton stage : (240 réponses)

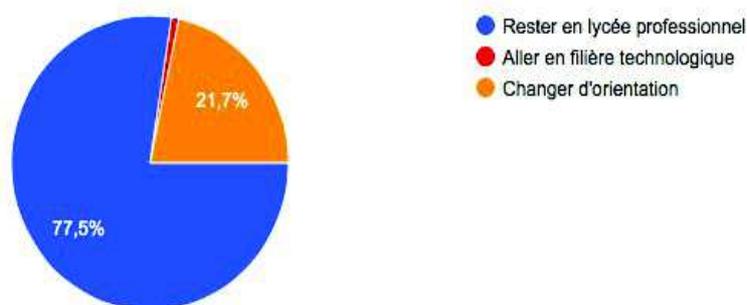


d. Les perspectives d'orientation pour l'année à venir

Il a été choisi de poser une question aux élèves sur leur souhait d'orientation pour l'année scolaire suivante afin d'avoir une idée des désirs d'orientation ou de réorientation pour l'année scolaire suivante. Comme indiqué sur les diagramme ci-dessous, ils sont 77,7 % à désirer rester en filière professionnelle. Ce chiffre est intéressant car ils n'étaient que 62,1 % à faire ce choix en classe de troisième. Cette progression de 15,6 % montre que des élèves qui n'auraient pas forcément souhaité s'orienter vers la voie professionnelle ont finalement fait le choix de poursuivre dans cette voie. Cela indique donc que ces élèves se sentent finalement bien en lycée professionnel.

Par ailleurs, le chiffre de 21,7 % d'élèves qui souhaitent se réorienter semble assez élevé quand on sait que les statistiques montrent que seulement 2,6 % des élèves de seconde et 0,8 % des élèves de première sont réorientés d'après les statistiques de 2015 du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MENSUR).

10. L'année prochaine tu souhaiterais : (240 réponses)



e. La population étudiée

Comme le montrent les résultats de la question 11 (Annexe 13 : Résultats de la question 11), la majeure partie des élèves en baccalauréat professionnel tertiaire commercial sont des filles puisqu'elles représentent 62,5 % des effectifs, confirmant ainsi le fait que les professions tertiaires sont majoritairement occupées par des femmes.

La population ayant répondu à cette étude est constituée de 53,8 % d'élèves en classe de Seconde (Annexe 14 : Résultats des questions 12 et 13), ce qui permet d'avoir une image représentative des deux profils à interroger pour cette étude à savoir les classes de seconde et les classes de terminale. Parallèlement à cela, 89,6 % des élèves interrogés sont des élèves de baccalauréat professionnel, contre 10,5 % d'élèves en CAP, ce qui là encore, représente la population d'un lycée professionnel tertiaire où les classes de CAP sont souvent moins nombreuses que celles de baccalauréat. Cela est également représentatif du fait que de moins en moins d'élèves préparent un CAP et qu'ils sont de plus en plus nombreux à préparer un baccalauréat.

3.2.5.4. L'étude qualitative

Dans le but de répondre à l'hypothèse selon laquelle les pratiques pédagogiques seraient susceptibles d'avoir une influence sur les représentations du lycée professionnel, une étude qualitative a été réalisée. Les objectifs sont multiples :

- Faire le point sur les représentations des élèves du lycée professionnel avant de l'intégrer comme il fut constaté dans l'étude de la littérature.
- Comprendre dans quelle mesure les élèves ont conscience du fait que les pratiques pédagogiques en lycée professionnel diffèrent de celles du collège.
- Obtenir des informations sur le ressenti des élèves en lycée professionnel
- Constater que l'image du lycée professionnel se trouve modifiée ou non depuis l'entrée dans la filière.
- Prendre la mesure de la prise de confiance en soi des élèves et leur éventuelle prise de position quant à une poursuite d'études après le baccalauréat.

La technique de l'entretien semi-directif permettra de compléter, de vérifier et d'approfondir les résultats obtenus par l'enquête quantitative. En effet, les entretiens semi-directifs apportent de grandes quantités d'informations de manière assez précise, notamment grâce aux possibilités de relances et d'interactions entre l'interviewé et l'interviewer. Cette technique garantira l'étude de l'ensemble des questions.

L'étude qualitative s'est ainsi déroulée en trois étapes qui sont les suivantes :

- Etape 1 : L'élaboration du guide d'entretien (Annexe 15 : Grille d'entretien semi-directif) semi-directif qui fit établi en fonctions des objectifs de l'enquête mais aussi des résultats dans la littérature.
- Etape 2 : L'administration des entretiens de manière non directive avec des questions très large et en invitant le sujet à répondre le plus librement possible. Ces entretiens conduits auprès d'élèves en classe de seconde et de première des sections commerce, vente et accueil seront ensuite analysés.
- Etape 3 : Analyse des entretiens semi directifs par la retranscription de ces derniers une analyse des occurrences.

3.2.5.5. Résultats de l'étude qualitative

L'étude qualitative s'est déroulée auprès de vingt élèves de seconde et de première en classe de CAP ECMS, de baccalauréat professionnelle commerce, vente ou accueil. Sur les vingt-deux entretiens, seuls vingt sont exploitables (Annexe 16 : Transcriptions des entretiens semi-directifs). En effet, lors d'un entretien semi-directif, les sujets doivent s'exprimer le plus librement possible. Deux d'entre eux ont malheureusement eu des difficultés à s'exprimer et des questions alternatives et fermées leur ont été posées orientant ainsi la conversation. Dès lors, il n'est plus question d'un entretien semi-directif mais d'un entretien directif, qui ne correspond pas aux exigences de l'étude.

Les entretiens ont permis de mettre en évidence un certain nombre d'éléments recensés dans un tableau des occurrences (Annexe 17 : Tableau des occurrences).

a. L'image du lycée professionnel en classe de troisième

En classe de troisième, 10,18 % des élèves pensaient que le lycée professionnel était plus facile que la filière générale. Ils étaient 8,47 % à en avoir une image négative et à penser qu'il s'agissait d'une filière réservée aux élèves en difficulté, offrant peu de débouché. Pour aller plus loin, 3,39 % des élèves interrogés avaient peur des élèves qui se trouvaient au lycée professionnel et pensaient qu'il y avait de la « racaille ». Si ils sont 8,47 % qui auraient préféré s'orienter vers une filière générale, ils sont malgré tout 15,26 % à avoir intégré le lycée professionnel car ils avaient de mauvaises notes au collège. Certains élèves étaient ainsi « obligés » d'aller en lycée professionnel parce qu'ils venaient de SEGPA, et d'autres avaient une image positive de la voie professionnelle. 3,39 % des sondés estimaient que le lycée professionnel était réservé aux élèves ayant un projet professionnel et 1,70 % pensaient que c'était pour les bons élèves. Si 5,08 % des élèves interrogés n'avaient pas d'idée précise du lycée professionnel, ils sont le même pourcentage à penser aux stages lorsque la question de la voie professionnelle est abordée.

Globalement, en classe de troisième, l'image du lycée professionnel est assez négative et beaucoup pensent qu'il s'agit d'une voie réservée aux élèves en difficulté et offrant peu de perspectives de poursuite d'études.

b. Quel est le ressenti actuel des élèves ?

Il a été constaté que de nombreux élèves auraient préféré intégrer une voie générale. Si pour eux, la voie professionnelle n'était pas forcément un premier choix, ils sont 62,5 % à se sentir bien en lycée professionnel et 18,75 % à trouver que c'est facile et qu'il y a une bonne ambiance.

Il a été demandé aux élèves de s'exprimer quant à ce qu'ils appréciaient et ce qu'ils n'appréciaient pas en lycée professionnel. Il y a davantage d'éléments qu'ils apprécient (54 réponses) que d'éléments qu'ils n'apprécient pas (22 réponses).

Parmi les points positifs, ce ne sont pas les pratiques pédagogiques qui sont mentionnées le plus souvent mais les relations avec les professeurs puisqu'ils sont 27,78 % à les apprécier. Ils estiment qu'ils sont plus « gentils » qu'au collège et apprécient leur écoute surtout en demi-groupe puisqu'ils sont 20,37 % à apprécier le

travail en effectif réduit. Les stages sont très appréciés des élèves puisqu'ils sont 16,67 % à les mentionner lorsqu'ils abordent ce qui leur plaît en lycée professionnel. Les matières professionnelles et le travail sur poste informatique remporte également les faveurs des élèves à 14,81 %. Enfin, certains élèves apprécient les matières générales à 5,56 % car ce sont des matières qu'ils connaissent déjà.

Enormément d'aspects positifs ont été mis en lumière. Il reste cependant quelques points que les élèves apprécient moins. En tête de classement, 63,64 % des élèves interrogés n'apprécient pas les cours en classe entière, les jugeant trop bruyants. Les matières générales ne sont pas appréciées par 27,26 % des sondés et les stages et matières professionnelles par 4,55 % des élèves interrogés.

Cette question concernant les pratiques pédagogiques menées en lycée professionnel a permis de mettre en évidence certains points positifs mais aussi certains points négatifs qui sont susceptibles de modifier ou non leur image de la voie professionnelle.

c. L'image du lycée professionnel est-elle modifiée ?

Les pratiques pédagogiques ainsi que les enseignants exerçant en lycée professionnel sont des points appréciés par les élèves. Ils sont alors 53,58 % des élèves à estimer que c'est mieux que ce qu'ils pensaient et 10,72 % à estimer que cela leur donne un projet professionnel. Pour d'autres élèves, leur ressenti est conforme à leurs attentes (7,14%) tandis que pour 3,57 % c'est moins bien que ce à quoi ils s'attendaient. Enfin, si certains estiment que le lycée professionnel n'est pas que pour les nuls, ils estiment que certains élèves travaillent mais que le niveau reste inférieur à la générale pour 3,57 % d'entre eux.

De manière générale, les élèves de lycée professionnel se sentent bien dans la filière et trouvent que c'est mieux que ce à quoi ils s'attendaient.

d. Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Au début des entretiens, certains élèves estimaient qu'il n'y avait pas de débouchés en filière professionnelle, ils sont 52 % à souhaiter poursuivre des études après le baccalauréat et 20 % à désirer entrer dans la vie active. Si pour certains, l'avenir semble tracé, d'autres souhaitent se réorienter (16%) et ils sont 12 % d'entre eux à ne pas savoir ce qu'ils feront dans les prochaines années.

Cette enquête qualitative a mise en évidence certains éléments qu'il est nécessaire en mettre en parallèle avec les résultats de l'enquête quantitative.

4. Interprétation des résultats et discussion

Les enquêtes qualitative et quantitative ont mis en évidence un certains nombre d'éléments.

4.1. L'orientation en classe de troisième

En classe de troisième, la majorité des élèves (62,1%) avaient choisi d'aller en lycée professionnel mais 30,8 % auraient préféré intégrer une filière générale tandis que 7,1 % d'entre eux avaient fait un autre choix d'orientation.

Concernant les élèves qui souhaitaient intégrer une seconde générale, si il est légitime de se demander les raisons d'une orientation en filière professionnelle, il l'est également de se dire que ces derniers ont été amenés à intégrer cette voie en raison de résultats scolaires trop justes pour pouvoir suivre raisonnablement en lycée général. Ce fait participe à véhiculer l'idée selon laquelle le lycée professionnel est réservé aux élèves les plus faibles ayant des difficultés scolaires. Fort de ce constat, on note que la majorité des élèves interrogés souhaitaient intégrer la voie professionnelle. Considérant qu'il s'agit là des résultats d'une étude quantitative réalisée de manière anonyme, il est aisé de penser que les résultats ne sont pas biaisés et que les élèves ont répondu avec franchise. On peut ainsi se demander si ces élèves ont intégré une voie professionnelle car ils avaient un projet professionnel ou si il s'agissait d'un choix par dépit, voyant dans cette filière une possibilité d'obtenir un baccalauréat tout en y effectuant un travail scolaire plus facile et d'avoir ainsi des perspectives d'avenir. L'étude quantitative montre malgré tout que 82,1 % des élèves sont satisfaits de leur orientation en lycée professionnel. Ce chiffre indique à la fois un certain réalisme des élèves par rapport à leurs réelles capacités mais aussi le fait que l'orientation dans la voie professionnelle est bien vécue.

Il est également regrettable que 7,1 % des élèves interrogés n'aient pas vus leurs vœux d'orientation exaucés, mais là encore, on peut se poser la question suivante : l'élève avait-il le niveau scolaire requis pour suivre cette formation auquel cas, il est aisé de remettre en question le système informatique de traitement des données ou dans le cas, contraire, il est envisageable d'estimer que les professeurs de troisième ont effectué le choix qui leur semblait le plus adapté au cas de chaque élève.

Les résultats des deux enquêtes montrent que le lycée professionnel est dans l'esprit de nombreux élèves un établissement réservé aux élèves en difficulté dont le niveau est inférieur à celui de la voie générale. Si l'orientation en filière professionnelle est bien vécue par la plupart des élèves qui se rassurent et voient là une formation adaptée à leurs capacités, ce n'est pas le cas pour tous qui ne se sentent pas à leur place.

4.2. Les pratiques pédagogiques en lycée professionnel

La plupart des élèves se sentent bien en lycée professionnel et 86,3 % d'entre eux trouvent que c'est mieux que le collège sans doute pour plusieurs raisons.

- Les relations avec les professeurs sont selon 68,3 % des élèves meilleures qu'au collège. Ils estiment que les enseignants sont plus « cools » et plus aimables. Ce fait peut-être lié à plusieurs choses. D'une part les enseignants de la voie professionnelle ont souvent choisi d'y enseigner en toute connaissance de cause (image négative, élèves en difficultés scolaire et sociale) et se montrent peut-être plus attentifs à chaque élève qu'au collège ou qu'en voie générale. D'autre part, il est envisageable de penser que les nombreuses heures en demi-groupe favorisent la discussion puisque l'enseignant n'est pas monopolisé par la gestion de classe.

- Les cours en demi-groupe sont très appréciés des élèves qui disent arriver à mieux se concentrer qu'en classe entière qu'ils jugent souvent trop bruyante. Certains élèves, lors de l'étude qualitative ont mentionné le fait qu'ils préfèrent la voie professionnelle car il y a moins d'élèves et que les professeurs ont davantage de temps à leur consacrer pour expliquer les notions abordées en classe.

- Les stages constituent des éléments de la formation très appréciés des élèves puisqu'ils sont 80,9 % dans ce cas. En effet, certains y voient un moyen de quitter quelques semaines les bancs de l'école mais d'autres y voient la possibilité d'apprendre, de découvrir leur futur métier et de tracer leur avenir professionnel.

- Les matières professionnelles pendant lesquelles les enseignements y sont le plus possible en adéquation avec le monde professionnel sont également plébiscitées par les élèves qui y apprennent des choses différentes de celles enseignées dans les matières générales mais qui apprécient également les activités qui y sont conduites comme le travail sur poste informatique ou les jeux de rôle.

Les activités conduites en voie professionnelle ainsi que les pratiques innovantes semblent convenir à la plupart des élèves mais celles-ci sont-elles suffisantes pour modifier les représentations du lycée professionnel ?

4.3. L'impact des pratiques pédagogiques sur l'image du lycée professionnel

De nombreux élèves souhaitent intégrer le lycée professionnel en classe de troisième, que ce soit par dépit ou lié à un projet professionnel tandis que certains auraient préféré intégrer une seconde générale voire s'orienter dans une autre voie.

Beaucoup d'élèves estimaient qu'ils seraient plus à l'aise dans cette filière souvent qualifiée de plus facile et semblent aujourd'hui satisfaits de leur intégration en lycée professionnel. En effet, une majorité d'entre eux trouve que c'est plus facile (76,7%), plus intéressant (89,2%), et que c'est mieux (86,3%) qu'au collège. Si les activités pédagogiques conduites au lycée sont appréciées par les élèves, il est surprenant de constater l'importance des relations avec les professeurs. Il s'agit en effet de l'élément le plus souvent cité par les élèves lors de l'étude qualitative.

Les pratiques pédagogiques et les relations avec les professeurs semblent être les clés de la motivation des élèves en lycée professionnel qui s'y sentent bien au point de se construire un projet professionnel. Ils sont 77,5 % à désirer rester en lycée professionnel, 52 % à souhaiter poursuivre par un BTS et 20 % à vouloir entrer dans la vie active après le baccalauréat. Ce désir de poursuites d'études est bien au-dessus de l'objectif de 30 % fixé par l'Etat français mais encore faut-il que les élèves aient le niveau pour y accéder. 21 % des élèves ayant répondu à l'étude quantitative souhaitent se réorienter et si certains ont des idées relativement cohérentes, tel n'est pas le cas de nombre d'entre eux qui ont des souhaits correspondant difficilement à leur niveau scolaire soit par manque de réalisme, soit par manque d'information.

Les résultats des deux études ont mis en évidence le fait que de nombreux élèves ont une image réaliste d'eux-mêmes et de leurs capacités et qu'ils ont fait un choix raisonné en intégrant le lycée professionnel. Beaucoup d'élèves se considèrent toujours comme moins bons que ceux des voies générales mais se rassurent en se disant qu'avec un baccalauréat professionnel, ils auront des perspectives d'emploi et de poursuite d'études. Certains élèves se montrent ainsi confiants pour l'avenir et ont une image plus positive du lycée professionnel qu'en classe de troisième. S'ils sont davantage motivés, c'est sans doute grâce aux pratiques pédagogiques menées en lycée professionnelle mais aussi grâce à leurs professeurs qui savent être à leur écoute et les encourager à se dépasser pour réussir.

5. Conclusion

Le lycée professionnel souffre aujourd'hui d'une image négative qui à mon sens n'est pas méritée. Je constate, dans mes pratiques quotidiennes que mes élèves ont certes, pour certains des difficultés de concentration et pour d'autres simplement une intelligence différente mais qu'ils sont capables de très belles réalisations dès lors qu'ils en ont le désir et la motivation.

Ces élèves ont souvent des parcours difficiles et chaque apprenant est singulier dans son parcours, dans son rapport au savoir et à l'école. Certains manquent cruellement de confiance en eux. Beaucoup entretiennent des relations conflictuelles avec l'Ecole depuis longtemps mais le lycée professionnel leur offre la possibilité de travailler autrement grâce à des pratiques pédagogiques innovantes et adaptées non seulement aux exigences de la formation mais aussi aux capacités des élèves. En effectuant des activités concrètes, proches de celles qu'ils exercent lors des périodes de formation en milieu professionnel, et proches de celles qu'ils exerceront dans leur vie professionnelle, les élèves ont la possibilité de se projeter mais aussi de réaliser des tâches accessibles pour lesquelles ils sont valorisés par leurs enseignants et par leurs tuteurs durant les périodes de stage. Ils se sentent ensuite peu à peu devenir de vrais professionnels capables de réalisations et ont parfois même un sentiment de supériorité vis à vis de leurs camarades des filières générales. Les élèves prennent alors peu à peu confiance en eux et se transforment en véritables professionnels. Cette prise de confiance s'accompagne d'une augmentation de la motivation des élèves qui petit à petit changent les représentations qu'ils ont d'eux-mêmes mais aussi du lycée professionnel. Si certains élèves souhaitent entrer dans la vie professionnelle rapidement, d'autres souhaitent poursuivre des études tandis que d'autres encore se prennent à rêver à une réorientation dont ils ne se sentaient pas capables avant d'intégrer la filière professionnelle.

L'enseignement dans la voie professionnelle n'est pas toujours facile mais est très gratifiant. En tant qu'enseignante, constater que les relations avec les professeurs ont autant d'importance pour ces élèves fragiles donne envie de se dépasser pour qu'ils aient envie de progresser et de réussir leur vie professionnelle et personnelle. C'est sans doute pour cela que certains professeurs choisissent d'enseigner en lycée professionnel et qu'ils y restent de très longues années.

Sources

Bibliographie

Rober Ballion, *La démocratie au lycée*, ESF Editeur, 1998.

Robert Ballion, *Le lycée, une cité à construire*, Hachette Education, 1993.

Elisabeth BAUTIER, Jean-Yves ROCHEX, *L'expérience scolaire des nouveaux lycées, Démocratisation ou massification*, Armand Colin, 1998.

Françoise BESSETTE-HOLLAND et Sabine COSTE sous la direction de Françoise LANTHEAUME, *Les enseignants du lycée professionnel face aux réformes, Tensions et ajustements dans le travail*, Institut National de la Recherche Pédagogique, 2008.

Collectif sous la direction de M.-C. BLOCH et Bernard GERDE, *Les lycéens décrocheurs*, Chronique Sociale, 1998.

Vincent CARETTE, Bernard REY, *Savoir enseigner dans le secondaire*, De Boeck, 2010.

Thierry CHEVALIER, Séverine LANDRIER, Nadia NAKHILI, *Du secondaire au supérieur, Continuités et ruptures dans les conditions de vie des jeunes*, La documentation Française, 2009.

Jean CLENET, *Représentations, formations et alternance, Etre formé et / ou se former ?*, L'Harmattan, 1998.

Daniel CORTÉS-TORRÉA, *Concepts, méthodes, outils pour enseigner aujourd'hui dans la voie professionnelle*, Casteilla, 2007.

Geneviève CZAPIEWSKI, Jean-Jacques SENEZ, *Le métier d'enseignant en lycée professionnel*, 1995

Francis DANVERS dans *L'émergence du concept « éducation à l'orientation, dans l'Education à l'orientation au collège*, Francine GROSBAS, Hachette Education, 1998.

- Richard DESCOINGS, *Un lycée pavé de bonnes intentions, Education nationale, vérités et tabous*, Laffont, 2010.
- Jérôme DEAUVEAU, *Enseigner dans le secondaire, Les nouveaux professeurs face aux difficultés du métier*, La dispute, L'enjeu scolaire, 2009.
- Emile DURKHEIM, *Les formes élémentaires de la vie religieuse, Le livre de poche, 1991*.
- Emile DURKHEIM, *Représentations individuelles et collectives, Sociologie et Philosophie*, Paris, PUF, 1974.
- Georges FOTINOS, *Le climat scolaire dans les lycées et collèges, Etat des lieux, Analyse, Propositions*, MGEN, 2006.
- Nathalie FRIGUL, Annie THÉBAUD-MONY *Où mène le Bac pro ? Enseignement professionnel et santé au travail des jeunes*, L'Harmattan, 2010
- Gaëlle GUERNALEC-LEVY, *Jamais dans ce lycée, Enquête sur des élèves et des parents sous pression*, François Bourin Editeur, 2012.
- Les rapports de l'Inspection Générale de l'Education Nationale, *L'absentéisme des lycéens*, Hachette Education, 1998.
- Aziz JELLAB, *Pour un lycée professionnel de la réussite*, Socio-logiques, 2014
- Aziz JELLAB, *Scolarité et rapport aux savoirs en lycée professionnel*, PUF, 2001.
- Aziz JELLAB, *Sociologie du lycée professionnel : L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*, Presses Universitaires du Mirail, 2008
- Isabelle KERNER, Joel GAILLARD, *(Re)penser l'alternance en lycée professionnel, De la réclusion scolaire à la remobilisation*, Chronique Sociale, 2005.
- Florence LAVILLE-BIDADANURE, *Rénover la voie professionnelle*, Scérén, 2010
- Martine LECLERC, *Communauté d'apprentissage professionnelle, Guide à l'intention des leaders scolaires*, Presses de l'Université du Québec, 2012.
- Le petit Larousse, 2014

Joel LESUEUR, Christian MÉRIAUX, Laurent BLANES, *Rénover la voie professionnelle, Actions et projets pour la réussite de tous les élèves*, SCÉRÉN, CRDP de Bretagne, 2010.

Michel MAUDUIT-CORBON, *Alternances et apprentissages*, Hachette Education, 1996.

Joel MICHELIN, *Pourquoi choisir un bac pro ?*, XO Editions, 2011

Serge MOSCOVICI, *La psychanalyse, son image et son public*, PUF 1961 (2è éd, 1976)

Nathan technique, Seconde Professionnelle, 2014.

Ugo PALHETA, *La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public*, Presses universitaires de France, Collection Le lien social, 2012

Bernard PORCHER, *Enseigner dans la voie professionnelle, Du référentiel à l'évaluation*, Foucher, 2003.

B. PORCHER, J-P. THIERY, P. VACQUIER, *Pour enseigner dans la voie professionnelle, Du référentiel à l'évaluation*, Delagrave, 2013.

DOMINIQUE RAULIN, *L'enseignement professionnel aujourd'hui*, ESF Editeur 2006.

Arlette ROBERT, *Professeur d'économie et gestion : quel métier aujourd'hui ?*, Foucher, 1998

Xavier ROEGIERS, *Des curricula pour la formation professionnelle initiale, La Pédagogie de l'Intégration comme cadre de réflexion et d'action pour l'enseignement technique et professionnel*, De Boeck, 2010.

TARTAR GODDT Édith, *Savoir communiquer avec les adolescents*, Retz, 2006.

Hervé TERRAL, *Eduquer les pauvres, former le peuple, Généalogie de l'enseignement professionnel français*, L'Harmattan, 2009.

Vincent TROGER, *Les lycées : Etat des lieux*, Vincent Troger, La documentation française, 2009.

Rolland VIAU, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Supérieur, 2003.

Gérard WIEL, *Vivre le lycée professionnel comme un nouveau départ*, Chronique Sociale, 1992.

Gérard WIEL, *Vivre le lycée professionnel comme un nouveau départ*, Chronique Sociale, 1992

Colette WOYCIKOWSKA, *Collèges et lycées mode d'emploi*, Marabout, 2002.

Articles

Académie de Aix-Marseille, Sciences et Techniques Industrielles, Didactique et pédagogie, 2012. Repéré à : <https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2012-02/didactiquepedagogie.pdf>

Académie de Rennes, Travail de recherche INRP mené en 2001-2002 par des enseignants du Lycée Jean Moulin de Saint Briec, Repéré à : <http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/ppcp/documents/HistoirePPCP.pdf>

Académie de Strasbourg et INSEE, Collège et lycée : 3000 jeunes décrochent chaque année en Alsace, Juillet 2015. Repéré à : https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/publ/actusportail/INSEE/IAA_N___16_-_Decrochage_scolaire.pdf

AUBLIN Michel, LEROY Michel, THIERRY Jacques, Thème de travail annuel 2000-2001, Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP), juin 2001. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/bo/2000/25/encart.htm>

BRUNIN Valérian, L'amotivation, 5 octobre 2010. Repéré à : <https://sitprob.wordpress.com/2010/05/10/lamotivation/>

CHARTREUX Christophe auteur du blog « Prof en campagne », mis à jour le 5 juin 2016. Repéré à : <http://www.profencampagne.com>

COLLAS Aurélie, Le décrochage scolaire en baisse de 20 % sur cinq ans, Le monde.fr, publié le 01.12.2015. Repéré à : http://www.lemonde.fr/education/article/2015/12/01/le-decrochage-scolaire-en-baisse-de-20-sur-cinq-ans_4821759_1473685.html

DE GANDT Marie-Ange, Vers une pédagogie de l'autodétermination : le rôle du sentiment d'efficacité scolaire de collégiens sur leur rapport au savoir en orientation scolaire, INRP. Repéré à : <http://www.inrp.fr/biennale/7biennale/Contrib/longue/7086.pdf>

DEPP, Résultats définitifs de la session 2014 du baccalauréat : la voie professionnelle représente désormais un tiers des candidats, Note d'information N°8, Mars 2015. Repéré à : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/17/5/DEPP_NI_2015_08_resultats_definitifs_session_2014_baccalaureat_voie_professionnelle_represente_un_tiers_candidats_400175.pdf

Education nationale, Etudes et statistiques de la Depp, Repéré à :

<http://www.education.gouv.fr/pid25496/etudes-statistiques-depp.html>

Education nationale, Les niveaux et les établissements d'enseignement ? Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid215/le-lycee-enseignements-organisation-et-fonctionnement.html#le-lycee-d-enseignement-professionnel> mis à jour en août 2015.

Education nationale, Le calendrier de l'orientation en troisième, mis à jour en août 2015. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid23858/le-calendrier-de-l-orientation-en-troisieme.html>

Education nationale, Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP), mis à jour en août 2015. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid2555/le-certificat-aptitudes-professionnelles.html>

Education nationale, « Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel », *Bulletin Officiel du ministère de l'Education Nationale et du ministère de la Recherche*, n° 25, 29 juin 2000

Education nationale, Les élèves du second degré, 2015. Repéré à : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2015/66/8/depp_rers_2015_eleves_second_degre_454668.pdf

Eduscol, Accompagnement personnalisé en baccalauréat professionnel, mis à jour le 27 août 2012. Repéré à : <http://eduscol.education.fr/pid23188-cid50318/accompagnement-personnalise-en-baccalaureat-professionnel.html>

Eduscol, Définition et caractéristiques du CCF, mis à jour le 19 juillet 2007. Repéré à : <http://eduscol.education.fr/cid47717/definition-et-caracteristiques-du-ccf.html>

Eduscol, Ressources pour l'accompagnement personnalisé, Repéré à : <http://eduscol.education.fr/ressources-accompagnement-personnalise/>

FARR Robert, Les représentations sociales, Psychologie sociale, page 385.

Forums d'adolescents : <http://www.jeuxvideo.com/forums/1-15-53340793-1-0-1-0-lycee-pro-pour-les-nuls.htm> et http://forum.ados.fr/etudes/bahut/fois-demande-fout-sujet_525_1.htm

Inspection académique de Nantes, Les périodes de formation en milieu professionnel de la préparation à l'exploitation en classe. Repère à l'attention des établissements de la voie professionnelle, Septembre 2012. Repéré à : <http://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr.sti/files/actualites/3424/3424-repere-pfmp-nantes.pdf>

JARRAUD F., Comment expliquer la dévalorisation de la voie professionnelle, 10 octobre 2014. Repéré à : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/10/10102014Article635485247843699605.aspx>

JENICOT Jean-Luc, Accompagner, Janvier 2012. Repéré à : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Aider_le_lyceen_a_construire_son_projet_d_orientat/34/2/RessourcesAP_Lycees_construire-son-projet-d-orientation_accompagner_227342.pdf

LOZAC'H Anthony, Les EPI : Pourquoi, comment ? L'école de demain, 7 avril 2015. Repéré à : <https://ecolededemain.wordpress.com/2015/04/07/les-epi-pourquoi-comment-1/>

MAILLARD Fabienne La disgrâce d'un diplôme professionnel français : le brevet d'études professionnelles, Hors-série n°4, 2013 : Les « petits » diplômes professionnels en France et en Europe, Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, p 71 – 90. Repéré à : <https://cres.revues.org/2505>

MARBOEUF Lucien, La condescendance pyramidale (ou comment les profs passent leur temps à se juger de haut en bas), 22 décembre 2015. Repéré à : <http://blog.francetvinfo.fr/l-institut-humeurs/2015/12/22/la-condescendance-pyramidale-ou-comment-les-profs-passent-leur-temps-a-se-juger-de-haut-en-bas.html>

MARTIN SANCHEZ Marie-Odile, Le concept de représentation sociale. Repéré à : http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html

MICHEL Marc, La démarche inductive en pédagogie, Le Portique, mis en ligne le 8 mars 2005. Repéré à : <http://leportique.revues.org/182>

Ministère de l'éducation nationale -DGESCO, Les entretiens individualisés en classe de seconde. Repéré à : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/29/7/LyceeGT_Ressource_AP_Entretiens_individualises_216297.pdf

Nicolas, La soutenance du rapport de stage. Repéré à : <http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/info/la-soutenance-du-rapport-de-stage.html>

Nicolas, Rapport de stage Facile, 2013. Repéré à : <http://www.rapportdestage-facile.com>

PANNIER Isabel, Pour en finir (ou presque) avec les notes – Evaluer par les compétences, N°438 – Dossier « L'évaluation des élèves », 19 janvier 2012. Repéré à : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pour-en-finir-ou-presque-avec-les-notes-Evaluer-par-les-competences>

PEREIRA Irène, Méthode déductive et inductive en pédagogie – enjeux épistémologiques et politiques, Questions de classes, 5 octobre 2013. Repéré à : <http://www.questionsdeclasses.org/?Methode-deductive-et-inductive-en>

P.P., Décrochage scolaire : du mieux mais des efforts restent à faire, 2 décembre 2015. Repéré à : <http://www.europe1.fr/economie/dcrochage-scolaire-du-mieux-mais-des-efforts-restent-a-faire-2629379>

Sénat, La tradition française professionnelle tout au long de la vie, mis à jour le 4 juin 2016. Repéré à <https://www.senat.fr/rap/l03-1791/l03-17911.html>

Textes relatifs à la rénovation de voie professionnelle, mis à jour le 14 novembre 2011. Repéré à : <http://eduscol.education.fr/cid49114/textes-officiels.html>

VAILLANT Emmanuel, Ugo Palheta (sociologue) : « Les discours sur la revalorisation de l'enseignement professionnel servent à se donner bonne conscience », 17.12.2012. Repéré à : <http://www.letudiant.fr/educpros/entretiens/ugo-palheta-sociologue-les-discours-sur-la-revalorisation-de-l-enseignement-professionnel-servent-a-se-donner-bonne-conscience.html>

Vie publique.fr, Apprentissage et enseignement professionnel jusqu'en 2004, mis à jour le 17.03.2005. Repéré à : <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/apprentissage-enseignement-professionnel/chronologie/>

ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, Dossier Mettre en œuvre les EPI, Quel sens donner aux EPI ?, mars-avril 2016, Les cahiers pédagogiques.

Glossaire des abréviations

ASSP : Accompagnement, Soins et Services à la Personne

BEP : Brevet d'Enseignement Professionnel

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

CAP EVS : Certificat d'Aptitude Professionnelle Employé de Vente Spécialisé

CCF : Contrôle en Cours de Formation

CFA : Centre de Formation des Apprentis

COP : Conseiller d'Orientation Psychologue

DEPP : Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance

DGESCO : Direction Générale de l'Enseignement SCOLAIRE

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

ECMS : Employé de Commerce Multi-Spécialités

EGLS : Enseignements Généraux Liés à la Spécialité

EPI : Enseignements Pratiques Interdisciplinaires

ESPE : Ecole Supérieure du Professorat et de l'Enseignement

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

LEP : Lycée d'Enseignement Professionnel

LP : Lycée Professionnel

MENSR : Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

PFEG : Principes Fondamentaux d'Economie et de Gestion

PFMP : Période de Formation en Milieu Professionnel

PGI : Progiciel de Gestion Intégrée

PLP : Professeur de Lycée Professionnel

PPCP : Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel

SEGPA : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

SES : Sciences Economiques et Sociales

STS : Section de Technicien Supérieur

TFE : Travaux de Fin d'Etudes

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

Annexe 1

Niveau	Personne occupant un emploi exigeant une formation...
VI	... n'allant pas au-delà de la scolarité obligatoire (16 ans)
V bis	... d'une durée maximale d'un an après le baccalauréat
V	... équivalent au CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou BEP (brevet d'études professionnelles)
IV	... équivalent au baccalauréat professionnel (général, technologique ou professionnel)
III	... équivalent à un niveau bac + 2 : - BTS (brevet de technicien supérieur) - DUT (diplôme universitaire de technologie)...
I et II	... équivalent à un niveau égal ou supérieur au bac + 3 (licence, maîtrise...)

Source : Nathan Technique, *Seconde professionnelle*

Annexe 3 : TP N°2 - L'accueil du client

Activité 3 – Séquence 2 : Mener l'entretien de vente – Mme Garcia Haar – TP N°2

1

Séquence 2 :
Mener l'entretien de vente

TP N°2 : L'accueil du client

Nom et prénom : _____ Date : _____

Note _____ /20



Objectifs :

- Adopter un langage non verbal adapté en situation professionnelle
- Adopter un langage verbal adapté en situation professionnelle
- Etablir le contact avec le client

Mise en situation :

Vous êtes élève en seconde professionnelle commerce au lycée Oberlin de Strasbourg. Vous allez bientôt effectuer votre première PFMP. Vous avez constaté que l'accueil client est très important. Vous avez ici l'opportunité de vous exercer !



Mission :

Consigne : Tirez au sort une situation
Évaluez-vous avec votre professeur en complétant la grille suivante.

Éléments à observer		Très insuffisant	Insuffisant	Bien	Très bien
Langage non verbal	Regard				
	Posture				
	Gestes				
	Sourire				
Langage verbal	Articulation				
	Ton				
	Débit				
Contact	Salutation				
	Prise de contact				
Axes d'amélioration :					

Annexe 4 : Analyser sa prestation de vente

Activité 3 – Séquence 3 : Conclure la vente et prendre congé du client – Mme Garcia Haar
Grille d'analyse d'une situation de vente

I

ANALYSER SA PRESTATION DE VENTE



Objectifs

- Adopter une posture professionnelle adaptée à une action de fidélisation du client
- Faire preuve de discernement sur sa prestation
- Auto-évaluer ses comportements et compétences
- Evaluer les comportements et les compétences d'un camarade



Nom et prénom : _____

Produit présenté : _____

Date de passage prévue : _____ Date de passage réelle : _____

Note _____ /20	Remarques – axes d'amélioration
----------------	---------------------------------

MISSION Mission 1 : Evaluer ses comportements

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION DES COMPORTEMENTS

Items	Critères d'appréciation	Auto-évaluation		Evaluation du professeur	
		Oui	Non	Oui	Non
Vocabulaire	J'ai utilisé un vocabulaire adapté à la situation				
	J'ai utilisé un vocabulaire trop technique				
Registre	Mon vocabulaire était familier				
	Mon vocabulaire était courant				
Voix	Ma voix était claire et posée				
	Ma voix était monocorde				
Elocution	Mon élocution était hésitante				
	Mon élocution était fluide				
Attitude	J'étais tendu(e)				
	J'étais à l'aise et j'ai souri				
Posture	Ma posture était relâchée				
	Ma posture était tonique				
Regard	Mon regard était direct				
	Mon regard était fuyant				
Mimiques	Les mimiques étaient rares				
	Les mimiques étaient nombreuses				

MISSION Mission 2 : Evaluer ses compétences

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION DES COMPÉTENCES

ELEMENTS A ANALYSER		Auto-évaluation				Evaluation du professeur							
		Items				--	-	+	++	--	-	+	++
		--	-	+	++	--	-	+	++				
Contact	Salutation												
	Prise de contact												
Questionnement	Choix des questions												
	Nombre de questions												
	Ecoute active												
	Empathie												
	Reformulation												
Présentation du produit	Connaissance du produit												
	Argumentation et adaptation des arguments aux mobiles (SONCAS) et motivations												
Réponse aux objections	A utilisé une technique de réponse aux objections												
	Réponse convaincante												
Conclusion de la vente	A utilisé une technique de conclusion de la vente												
Passage en caisse et prise de congé	Vente additionnelle												
	Ensachage et emballage cadeau												
	Carte de fidélité												
	Prise de congé (4R)												

Mes points forts : _____

Les points à améliorer : _____

Ce que je vais mettre en œuvre pour me perfectionner : _____

Nom des camarades évaluateurs _____

		ELEMENTS A OBSERVER				
Items		Auto-évaluation				Observations
		--	-	+	++	
Langage non verbal	Regard					
	Posture					
	Gestes					
	Sourire					
Langage verbal	Articulation					
	Ton					
	Débit					
Contact	Salutation					
	Prise de contact					
Questionnement	Choix des questions					
	Nombre de questions					
	Ecoute active					
	Empathie					
	Reformulation					
Présentation du produit	Connaissance du produit					
	Argumentation et adaptation des arguments aux mobiles (SONCAS) et motivations					
Réponse aux objections	A utilisé une technique de réponse aux objections					
	Réponse convaincante					
Conclusion de la vente	A utilisé une technique de conclusion de la vente					
Passage en caisse et prise de congé	Vente additionnelle					
	Ensachage et emballage cadeau					
	Carte de fidélité					
	Prise de congé (4R)					

Points forts _____

Points à améliorer _____

Note que vous aimeriez attribuer : _____ /20

Justifiez : _____

Annexe 5: Test N°6 – La GRC, le respect des procédures et la réalisation des documents de gestion

Activité 3 – Séquence 3 : Conclure la vente et prendre congé du client – Mme Garcia Haar – 2BPC1 – Test N°6

1



Séquence 3 : Conclure la vente et prendre congé du client.
Chapitre 10 du manuel - Pages 143 à 158



Test N°6 : Evaluation sommative
La GRC, le respect des procédures et la réalisation des documents de gestion



Objectifs :

- Consulter les niveaux de stocks et indiquer la quantité de produits à commander
- Mettre à jour le fichier clients
- Imprimer des cartes de fidélité et des étiquettes clients
- Réaliser des ventes et éditer une facture
- Compléter une facture papier
- Encaisser et rendre la monnaie



Mise en situation

Vous êtes en Période de Formation en Milieu Professionnel chez **Enjoy**. Enjoy est un magasin spécialisé dans la vente de gadgets en tous genres. Le client peut non seulement y trouver du matériel informatique mais aussi des jouets, des costumes et d'autres articles amusants. Votre tutrice, Mme Ouille souhaite s'assurer que vous connaissez la GRC, que vous êtes capable de respecter les procédures et de réaliser des documents de gestion.

Avant de commencer à travailler sur **Front Shop**, effectuez les tâches suivantes :

- Restaurez la base que vous trouverez en suivant les instructions ci-dessous :
- Cliquez sur *Ordinateur*
- Recherchez les *Espaces communs des classes*
- Recherchez la classe *2BPC1*
- Cliquez sur *espaces d'échanges*
- Cliquez sur la base nommée *ENJOY*
- Restaurez la base au *18032016 (18 mars 2016)*
- Ouvrez la caisse.
- Vérifiez que vous avez bien 46,45€ en caisse puis validez.



Inscrivez votre prénom en plus de celui de chaque client. Pour cela, il vous faudra mettre à jour la base de données :

- Rendez-vous sur *Gestion des clients* puis *Saisie des clients*
- Recherchez les clients dont vous souhaitez modifier la fiche et effectuez les changements nécessaires



Vous pouvez vous aider d'une **CALCULATRICE**



Mission 1 : Consulter les niveaux de stocks en début de journée sur Front Shop

Consigne : Consultez les niveaux de stocks des produits du Document 1 et complétez la colonne **Stock Initial** du tableau de l'annexe 1.



Mission 2 : Mettre à jour le fichier clients

Consigne : Effectuez la mise à jour du fichier clients du magasin Enjoy en vous appuyant sur le Document 2
Vous effectuerez la mise à jour sur :

- Le logiciel Front Shop
- L'annexe 2 : Mettre à jour le fichier clients



Mission 3 : Imprimer les cartes de fidélité

Consigne : Imprimez les cartes de fidélité pour les clients dont vous avez modifié les fiches



Mission 4 : Imprimer les étiquettes clients

Consigne : Imprimez les étiquettes client pour chaque client de votre fichier



Mission 5 : Réaliser des ventes

Consigne : Saisissez les articles achetés par les clients (Documents 3, 4 et 5) et imprimez la facture pour chaque vente.



Mission 6 : Compléter une facture

Consigne : Complétez la facture papier (Annexe 3) des articles achetés par Mme Chouette (Document 6) , votre cliente.
Vous inscrirez vos réponses dans les lignes et colonnes du tableau de l'annexe 3



Mission 7 : Encaisser et rendre la monnaie

Consigne : Indiquez la somme à rendre à vos clients dans chaque cas de l'annexe 4

MISSION **Mission 8 : Consulter les niveaux des stocks en fin de journée sur Front Shop.**
Consigne : Consultez les niveaux des stocks sur Front Shop et complétez la colonne **vente** de l'annexe 1.

MISSION **Mission 9 : Calculer les quantités à commander**
Consigne : Calculez la quantité à commander pour chaque produit de l'annexe 1. Vous complétez la colonne Quantités à commander.

Document 1 : Contrôler les stocks de certains produits

1 – Code 000064 – Costume souris
 2 – Code 000071 – Horloge en kit
 3 – Code 000079 – Scrabble Zig Zag

Document 2 : Mettre à jour le fichier clients

1 – Mme DOUILLE Ginette déménage 77 rue des prunes, 67700 Saverny. Elle est joignable par téléphone au 03 88 69 44 21
 2 – Mme GROIN Peggy se marie avec M. CONCHON et prend le nom de son mari. Elle devient donc Mme CONCHON. Elle emménage avec son mari 6 place Kléber, 67000 STRASBOURG

Document 3 : Les achats effectués par le Docteur Jacouille

 Code 000025 – Clé USB véhicules Lamborghini Aventador
 Code 000079 – Scrabble Zig Zag
 Le docteur Jacouille vous règle ses achats par **carte bancaire**.

Document 4 : Les achats effectués par M. et Mme Lunels

Code 000071 – Horloge en kit (2 exemplaires)
 M. et Mme Lunels règlent leurs achats en **espèces** et vous donnent un billet de **50€**. 

Document 5 : Les achats effectués par les Restaurants du Cœur

 Code 000072 – Maxi kit de loisirs créatifs (3 exemplaires)
 Code 000070 – Machine à puzzles
 Les restaurants du cœur règlent leurs achats par **chèque**.

Document 6 : Les achats effectués par Mme Chouette

 Code 000060 – Costume poulet adulte à 24,92€HT
 Code 000077 – Stylo péteur (3 exemplaires) à 3,33€HT
 Code 000080 – Voiture électrique pour enfant à 124,92€HT.
La TVA s'élève à 20 %.
Les coordonnées de Mme Chouette sont les suivantes :
 Mme Chouette Yvette
 2 rue de la forêt
 67250 Soultz Sous Forêts
 Mme Chouette vous règle ses achats par **carte bancaire**.
 La dernière facture établie portait le N° **332**.

Nom et prénom : _____ Date _____

Barème :

Mission	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Autonomie
Nombre de points	3	7	2	10	16	22	6	3	6	5
Nombre de points obtenus										
Note sur 80	Remarque									
Note sur 20										



PROCEDURES

Pour consulter le niveau de stock d'un produit :

- Rendez-vous sur *Gestion de stock*
- Cliquez sur l'onglet *Liste des articles avec stock* et consultez le niveau de stock.

Pour consulter le niveau de stock d'un produit en fin de journée :

- Rendez-vous sur *Gestion de stock*
- Cliquez sur l'onglet *Ventes du jour et stock restant* et consultez le niveau de stock.



Inscrivez votre prénom à la place de celui de chaque client. Pour cela, il vous faudra mettre à jour la base de données :

- Rendez-vous sur *Gestion des clients* puis *Saisie des clients*
- Recherchez les clients dont vous souhaitez modifier la fiche et effectuez les changements nécessaires.

Pour imprimer les cartes de fidélité :

- Rendez-vous sur *Gestion des clients* puis *Saisie des clients*.
- Recherchez les clients dont vous souhaitez imprimer les cartes de fidélité.
- Cliquez sur *Impression carte fidélité* et choisissez imprimante A4 puis validez.

Pour imprimer les étiquettes clients :

- Cliquez sur *Gestion des clients*
- Cliquez sur *Éditions, mailings, chèques cadeau, cartes de fidélité*
- Rendez-vous sur l'onglet *Calcul*.
- Cliquez sur *Étiquettes Client*.
- Choisissez les planches de 16 étiquettes puis validez.
- Imprimez votre travail et remettez le à votre professeur.

Pour saisir un article acheté par un client :

- Cliquez sur *vente*
- Pour rechercher un produit cliquez sur *Cherche* ou appuyez sur la touche *F1*.

Pour sélectionner un client :

- Cliquez sur *Client (F5)*
- Sélectionnez le nom du client puis *Validez*

Pour modifier la quantité d'un article :

- Cliquez sur *Quantité* ou appuyez sur *F2* puis saisissez la quantité souhaitée.

Pour saisir le mode de paiement :

- Cliquez sur le mode de paiement souhaité : *CB (F8)*, *Chèque (F7)* ou *Espèces (F8)*
- Vérifiez le montant indiqué puis *validez*.

Pour rendre la monnaie :

- Cliquez sur les pièces et billets donnés par votre client ou utilisez la pavé numérique puis validez.
- Le montant à rendre s'affiche. Validez lorsque vous avez rendu la monnaie à votre client.

Pour imprimer la facture :

- Dès lors que vous aurez entré un mode de paiement, le logiciel vous demandera si vous désirez imprimer une facture. *Validez* pour imprimer la facture.
- Imprimez la facture et remettez la à votre professeur.

Nom et prénom : _____ Date : _____

Annexe 1 : Une fiche de stock

Désignation = produit	Stock initial = stock de départ	Stock maximum = stock à ne pas dépasser	Stock minimum = stock en dessous duquel il ne faut pas descendre	Stock d'alerte = stock qui doit déclencher une commande	Sorties = Les ventes	Stock final = Stock en fin de période	Quantités à commander
Code 000064 Costume souris		10	3	5			
Code 000071 Horloge en kit		15	5	8			
Code 000079 Scrabble Zig Zag		20	8	10			

Annexe 2 : Mettre à jour le fichier clients

Civilité	Nom	Prénom	Adresse	CP	Ville	Téléphone
Mme	DOUILLE	Ginette	2 rue de l'arc en ciel	67000	Strasbourg	
Mme	GROIN	Peggy	5 rue de la ferme	67500	Haguenau	

Annexe 3 : Compléter une facture papier



32, rue des tuileries
67460 Souffelweyersheim
accueil@enjoy.fr

Date : _____

FACTURE N° _____

Référence	Désignation de l'article	Prix Unitaire HT (€)	Quantité	Montant HT (€)
Montant total net HT				
TVA (20%)				
Montant total net TTC à payer				
Mode de règlement				

Annexe 4 : Rendre la monnaie

Client 1 Montant des achats : 18,30€. Montant donné par le client : 40€.			Client 2 Montant des achats : 7,46€. Montant donné par le client : 20€.			Client 3 Montant des achats : 16,70€. Montant donné par le client : 51€.		
Billets	Quantité	Total	Billets	Quantité	Total	Billets	Quantité	Total
200			200			200		
100			100			100		
50			50			50		
20			20			20		
10			10			10		
5			5			5		
Pièces			Pièces			Pièces		
2			2			2		
1			1			1		
50 cent			50 cent			50 cent		
20 cent			20 cent			20 cent		
10 cent			10 cent			10 cent		
5 cent			5 cent			5 cent		
2 cent			2 cent			2 cent		
1 cent			1 cent			1 cent		
Total			Total			Total		

Annexe 6 : Le cas Lush

Economie – Séquence 17 : L'entreprise et son marché – TD N°1
2BPC1 - Mme Garcia Haar

1

Economie Thème 1 – 3 : Les entreprises



Séquence 17 : L'entreprise et son marché
Chapitre 8 du manuel : Page 59 à 64
Chapitre 9 du manuel : Page 65 à 72



TD N°1 : Le cas Lush.



Objectifs :

- Identifier les produits et/ou services commercialisés par une entreprise
- Etudier la situation de l'entreprise par rapport à ses partenaires
- Observer le couple marché – produit et la politique commerciale



COSMÉTIQUES FRAIS FAITS MAIN

Mise en situation :

Mikaela vient d'obtenir son Baccalauréat Professionnel Commerce avec mention Bien. Originnaire de Colmar, elle souhaite à présent retourner vivre dans sa ville natale et y ouvrir un magasin. Elle a entendu parler de Lush et aimerait que vous l'aidiez à se renseigner sur le marché des produits de beauté biologique ainsi que sur la politique commerciale de Lush.



Mission 1 : Découvrir les produits et les services de Lush.



ACTIVITÉ 1 – Identifier les produits proposés par Lush.

Consigne : Regardez la vidéo de présentation de Lush et répondez aux questions ci-dessous.
<https://edpuzzle.com/media/5731d8e46b83734641de1842>



1. Quelles sont les spécificités des produits LUSH ?

- Ils sont faits à la main
- Ce sont des produits cosmétiques frais
- Les produits ne sont pas testés sur les animaux
- Ils sont faits à base d'ingrédients naturels
- Ils essaient de réduire au maximum les emballages pour apporter une dimension écologique aux produits



2. Pourquoi Lush incite les clients à rapporter leurs emballages ?

- Pour la démarche écologique
- Pour fidéliser les clients (ils sont incités à revenir en magasin rapporter leurs emballages pour recevoir un cadeau).



ACTIVITÉ 2 : Identifier les services proposés par Lush.

Consigne : Regardez la vidéo et répondez aux questions ci-dessous.
<https://www.youtube.com/watch?v=bekqambs6Y>

1. Quels sont les services proposés par Lush ?

Lush propose des soins pour le corps et le visage au spa de Paris

2. Quels sont les biens proposés par Lush ?

Lush propose des soins pour le bain, le visage, des shampooings...



Pour réaliser les missions suivantes, suivez les instructions :

- Allez sur poste informatique
- Ouvrez votre session et connectez-vous à ENTEA
- Rendez-vous sur la plateforme Moodle
- Recherchez le cours d'ÉCONOMIE
- Allez à la séquence 17 : L'entreprise et son marché

- Télécharger le document suivant : TD N°1 : Le cas Lush
- Enregistrez votre document
- Réalisez les activités demandées.

Une fois votre travail achevé :

- Imprimez-le et remettez-le à votre professeur.

Economie
Thème 1 – 3 : Les entreprises



Séquence 17 : L'entreprise et son marché
Chapitre 8 du manuel : Page 59 à 64
Chapitre 9 du manuel : Page 65 à 72



TD N°1 : Le cas Lush (suite)



Objectifs :

- Identifier les produits et/ou services commercialisés par une entreprise
- Etudier la situation de l'entreprise par rapport à ses partenaires
- Observer le couple marché – produit et la politique commerciale



MISSION 2 : Découvrir les composantes du marché



Marché : Le marché d'une entreprise est le lieu de rencontre entre une offre (les vendeurs) et une demande (les acheteurs).



ACTIVITÉ 3 : Rechercher des informations sur le marché.

Consigne : Lisez le document 3 page 61 de votre manuel et répondez aux questions suivantes.



Vous avez oublié votre manuel ?

Consultez le document 3 sur : **Moodle, cours d'économie, séquence 17, page 61.**

1. En quoi consiste une étude de marché ?
2. Expliquez pourquoi cette phase est importante.
3. Citez différents organismes qui peuvent vous fournir des informations
4. Quels sont les autres moyens pour récolter des informations ?



ACTIVITÉ 4 : Découvrir le marché bio.

Consigne : Lisez le document 1 ci-dessous et surlignez les éléments qui indiquent que le marché bio est en développement.

Document 1 : Le marché bio : une niche en plein développement

Au niveau mondial, ce secteur explose avec plus de 7 milliards d'euros et une croissance de l'ordre de 7 %. Nous restons sur un marché de niche, mais qui se développe. La bonne nouvelle, c'est qu'il y a un potentiel de croissance de presque 98 % ! D'après les données communiquées par l'Institut Kline, il y a eu une croissance de 10 % l'année dernière et il est attendu une croissance de 10 % jusqu'en 2019. La France est un pays qui se développe à une croissance d'environ 7 %.

Betty Santonnat, www.nouvelles-esthetiques.com
Novembre 2013.

MISSION Mission 3 – Identifier le couple produit / marché de l'entreprise



Le couple produit / marché représente la combinaison entre un produit et une catégorie de clients que l'entreprise commerciale veut atteindre avec ce produit.



ACTIVITÉ 5 : Identifier les clients de Lush.

Consigne : A l'aide du Document 2 sur les différents types de consommateurs, classez les clients du Document 3 dans le tableau ci-dessous et répondez à la question.

Document 2 : Les différents types de consommateurs

Pour adapter au mieux l'action de son entreprise à son marché, l'entrepreneur doit en connaître parfaitement les consommateurs. Il doit alors distinguer :

- **Les clients actuels** : ceux qui sont déjà clients de la marque
- **Les clients potentiels** : les clients de ses concurrents
- **Les non-consommateurs relatifs** : ceux qui n'utilisent pas le produit mais pourraient devenir consommateurs
- **Les non consommateurs absolus** : ceux qui ne consommeront jamais le produit.

Document 3 : Quelques avis de consommateurs

Aline, 28 ans

Très agréable ! Le parfum de ce produit est très agréable, c'est une odeur hivernale réconfortante.

Yves Rocher

Marie, 39 ans

Elle est superbe ! Je n'ai pas spécialement besoin d'hydrater ma peau mais elle sent tellement bon que c'est devenu un vrai rituel après la douche !

Lush

Nadia, 19 ans

Vraiment génial ce produit ! Il laisse une sensation de frais après la douche. En édition limitée, dommage...

Lush

Anais, 29 ans

Cette crème de douche est top ! Ma peau est douce après la douche alors que j'ai une peau sèche.

Body Shop

Georges, 35 ans

Encore un produit Lush dont je ne peux plus me passer. L'odeur est agréable, un peu moment de plaisir le matin et le soir sous la douche.

Lush

Clients actuels	Clients potentiels	Non consommateurs relatifs

1. Dans quelle catégorie de consommateur vous situez-vous ? Pourquoi ?

2. Quelles sont les caractéristiques de la clientèle de Lush ? (plutôt jeune ou plutôt âgée, hommes ou femmes...)



ACTIVITÉ 6 : Identifier les concurrents de Lush

Consigne : A l'aide du document 4 et du document 5, identifiez les concurrents directs et indirects d'un magasin Lush qui serait implanté dans le centre ville de Colmar et classez-les dans le tableau.

Document 4 : Liste des magasins du centre ville de Colmar.



INSTITUT
DE BEAUTÉ
Nathalie

Institut de beauté Nathalie



Sephora



Yves Rocher



Monoprix



Global Pharmacie



Nocibé

Document 5 : La concurrence directe et indirecte

RAPPEL!	La concurrence directe revient à proposer des biens et des services de même nature.
	La concurrence indirecte consiste à proposer des biens différents mais substituables.

Concurrents directs	Concurrents indirects



ACTIVITÉ 7 : Distinguer les types de concurrence

Consigne : Regardez la vidéo en cliquant sur le lien ci-dessous, complétez le tableau ci-dessous et complétez la phrase.

https://www.youtube.com/watch?v=coQ2V6_IeYU



Vous n'arrivez pas à cliquer sur le lien ?

Retrouvez-la sur : **Moodle, cours d'économie, séquence 17, Les types de concurrence.**

Marché		Type de concurrence
Offre	Demande	
1 offreurs	Nombreux demandeurs	
Quelques offreurs	Nombreux demandeurs	
Nombreux offreurs	Nombreux demandeurs	

Lush est exposé à une situation de **oligopolistique** car il y a de nombreux offreurs et de nombreux demandeurs.

MISSION Mission 4 : Connaître la politique commerciale de l'entreprise



ACTIVITÉ 8 : Découvrir le marketing mix.

Consigne : Consultez le Document 6 et identifiez les 4 éléments du marketing mix.

Document 6 : Les 4P.

La politique commerciale d'une entreprise doit s'intéresser à quatre domaines appelés marketing mix ou les **4P** :

- Le **produit**
- Le **prix**
- Le **publicité et la promotion des ventes**
- La **distribution** (en anglais, **Place** : lieu de vente)

Chaque « P » est un ensemble d'instruments qu'il faudra mélanger et doser afin d'obtenir la meilleure efficacité. C'est ce que l'on appelle le **marketing mix**, ou le **plan de marchéage**.

Les 4 P sont :



ACTIVITÉ 9 : Comprendre la politique Produit

Consigne : Lisez le Document 7 et répondez aux questions.

Document 7 : La politique produit

Un produit est un bien ou un service vendu par une entreprise. Il est la promesse faite par l'entreprise de satisfaire un besoin à un moment donné. Pour trouver des clients, le produit doit être attractif et rien ne doit être laissé au hasard tant en termes de qualité du produit, que d'emballage ou de marque... Tous ces éléments conféreront au produit une image dans l'esprit du consommateur par rapport aux produits concurrents. C'est ce qu'on appelle en mercatique (ou marketing) « le positionnement produit ».

Source : Delagrave, Seconde Professionnelle

1. Citez les éléments qui rendent un produit attractif.

2. Définissez la notion de positionnement.

3. Quelle est la politique produit de Lush ?



ACTIVITÉ 10 : La politique de prix chez Lush

Consigne : Lisez les propos du responsable marketing de Lush (Document 8) et le Document 9 sur la politique prix et répondez à la question.

Document 8 : Interview du responsable marketing de Lush

« Contrairement aux autres marques, nous ne faisons pas payer au client l'emballage des produits, la publicité et l'égérie américaine de la marque. Nous préférons investir dans la qualité de nos produits dont les ingrédients sont parfois coûteux. »

Document 9 : La politique de prix

Elle prend en compte de nombreuses contraintes et variables :

- les coûts ou le prix de revient
- la distribution et ses exigences en termes de prix et marges
- les études de marché

1. Selon vous, quels sont les objectifs de cette politique de prix pour Lush ?



ACTIVITÉ 11 : Identifier la stratégie de communication de Lush.

Consigne : Lisez la newsletter de Lush (Document 10) et identifiez les moyens de communication de Lush.

Document 10 : La stratégie de communication de Lush

LUSH ne fait aucune publicité. [...]
 En revanche, Lush communique, et le fait même très bien à commencer par leurs boutiques reconnaissables entre mille et au parfum impossible à confondre avec un autre. [...]
 Lush communique également avec les gens : le personnel de Lush est sympathique, accueillant, compétent et s'implique réellement dans son travail. [...] Une nouvelle édition du *Lush Times* paraît chaque trimestre dans les magasins de la marque.
 Et enfin, Lush participe à divers événements et manifestations en rapport avec son éthique axée sur l'écologie et le végétarisme.

Source : <http://newsletters.lush.fr>

Les moyens de communication de Lush sont :



ACTIVITÉ 12 : La politique de distribution des produits Lush.

Consigne : Consultez les Documents 11 et 12 et répondez à la question suivante :

1. Quels sont les deux canaux de distribution des produits Lush ?

Document 11 : Le Site Internet de Lush



Document 12 : Les boutiques Lush en France



Annexe 7 : Séquence 4

Economie et Droit – Mme Garcia Haar – 2BPC1
Economie – Thème 1- Séquence 4

4

III – Le métier de vendeur en magasin



Mission 3 :

Vous allez bientôt réaliser votre première PFMP. Il est donc important pour vous de cerner les éléments importants du métier de vendeur en magasin.

Activité 10 : Remplissez la fiche métier ci-dessous à l'aide du document 2 page 10 de votre manuel et de la vidéo
<https://www.youtube.com/watch?v=ddMNa4mqyDQ>

FICHE METIER : VENDEUR EN MAGASIN

Description du poste	
Niveau d'accès	
Missions principales	
Compétences	
Les +	
Les -	
Salaire débutant	
Qualifications nécessaires	



Lexique

Activité 11 : Notez dans votre lexique la définition du mot métier.

A retenir :



IV – Formation et qualification professionnelle



Mission 4 :

Vous avez vu que le métier de vendeur en magasin nécessite de nombreuses qualités mais aussi des qualifications.

Votre professeur vous invite maintenant de vous intéresser aux notions de qualification professionnelle et de formation.

Activité 12 : A quelle qualification appartient les diplômes suivants ?

Vous répondez à ces questions en vous aidant du Document 3 ci-dessous

Diplôme	Niveau I	Niveau II	Niveau III	Niveau IV		Niveau V
				Industriel	Tertiaire	
Bac Pro construction bois						
CAP employé de commerce multi-spécialités						
Bac Pro commerce						
Bac Pro vente						
Licence professionnelle vente						
CAP boulanger						
Master 2 économie						

Document 3

Niveau	Personne occupant un emploi exigeant une formation...
VI	... n'allant pas au-delà de la scolarité obligatoire (16 ans)
V bis	... d'une durée maximale d'un an après le baccalauréat
V	... équivalent au CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou BEP (brevet d'études professionnelles)
IV	... équivalent au baccalauréat professionnel (général, technologique ou professionnel)
III	... équivalent à un niveau bac + 2 : - BTS (brevet de technicien supérieur) - DUT (diplôme universitaire de technologie)...
I et II	... équivalent à un niveau égal ou supérieur au bac + 3 (licence, maîtrise...)



Activité 13 : Notez dans votre lexique la définition du mot qualification.

Activité 14 : Une qualification est mesurée par un diplôme ou l'expérience professionnelle. Par quel moyen est-il possible d'obtenir un diplôme ?

Activité 15 : Répondez aux questions 1, 2, 3 et 4 de la page 13 de votre manuel.



Activité 16 : Notez dans votre lexique la définition du mot formation



La VAE est la **Validation des acquis de l'expérience** professionnelle dans un métier, de se voir délivrer un diplôme, un titre ou un certificat (validation par un jury sur présentation d'un dossier descriptif de l'activité exercée).

Activité 17 : Complétez le tableau en indiquant le parcours de formation de chaque personnage.

Parcours de formation	Formation professionnelle initiale	Formation professionnelle continue	Validation des acquis de l'expérience
Mehdi, vendeur en magasin suit une formation en anglais en effectuant un stage de 2 mois.			
Hélène prépare un bac pro Commerce dans un lycée professionnel.			
Après une expérience de 6 ans en entreprise, Louane s'est vue délivrer un BTS MUC.			



A retenir :

La _____ est la reconnaissance d'un niveau de compétence professionnelle, l'aptitude d'un salarié à exercer un emploi. Certaines qualifications nécessitent l'obtention d'un diplôme, d'autres peuvent s'acquérir par l'expérience.

La _____ est celle acquise avant l'entrée dans la vie active, sous le statut scolaire ou en alternance (ex : apprentissage)

La _____ est destinée aux personnes déjà entrées dans la vie active en vue de l'accroissement des connaissances et des compétences ou de l'adaptation à l'évolution des techniques.

La _____ permet à toute personne ayant une expérience professionnelle d'au moins trois ans dans un métier et d'accéder à un diplôme ou à un titre professionnel.

Les _____ sont ventilés du niveau VI (emplois n'exigeant pas de formation au-delà de la scolarité obligatoire au niveau I (emplois de niveau supérieur à la maîtrise).

Activité 18 : Point méthodologique : Analyser un graphique
TP N°3 – Analyse du graphique

A l'aide de la fiche méthodologique N°2 remise par votre enseignant, réaliser le TP N°3

Annexe 8 : Travaux de groupe

Economie et Droit – Mme Garcia Haar – 2BPC1
Droit – Thème 2- Séquence 11

I

Thème 2 : Les sujets de droit et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112



Objectifs :

- Comprendre les sanctions liées à la maltraitance animale
- Définir les droits patrimoniaux
- Distinguer les biens meubles et les biens immeubles
- Distinguer les biens corporels et les biens incorporels
- Définir les droits extrapatrimoniaux
- Analyser un texte

Mise en situation :

Marie, une ancienne élève du lycée Oberlin vient d'obtenir son Baccalauréat Professionnel Commerce et souhaite ouvrir son magasin de vêtements pour enfants dans lequel elle souhaite vendre les créations de son amie Aurore. Avant d'ouvrir sa boutique, il lui faut connaître la classification des droits subjectifs. Elle demande aux élèves de la classe de 2BPC1 du lycée Oberlin de Strasbourg de l'aider dans cette démarche.



Introduction

TD N°1 : ANALYSER UN ARTICLE



I. Les différentes catégories de biens

MISSION Mission 1: Identifier les différentes catégories de biens



Activité 1 : Définir les biens meubles corporels et incorporels

Consignes : Définissez les différentes catégories de biens meubles et illustrez vos définitions par des exemples en vous appuyant sur les productions des groupes 1 et 2.

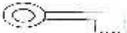
Bien	Corporel	Incorporel
Bien meuble	Groupe 1 _____	Groupe 2 _____
	_____	_____
	Exemples : _____	Exemples : _____



Activité 2 : Définir les biens immeubles par nature et par destination

Consignes : Définissez les différentes catégories de biens immeubles et illustrez vos définitions par des exemples en vous appuyant des présentations des groupes 3 et 4.

Bien	Par nature	Par destination
Bien immeuble	Groupe 3 _____	Groupe 4 _____
	_____	_____
	Exemples : _____	Exemples : _____

 Mots clés :

A retenir : Il existe _____ grandes catégories de biens : Les biens _____ et les biens _____
 Un bien _____ est un objet qui peut être bougé ou qui se déplace.
 Un bien meuble _____ porte sur une chose ou un objet matériel servant aux hommes.
 Un bien meuble _____ est sans existence physique. On ne peut les toucher, ce sont des inventions de l'esprit.
 Un bien _____ est un bien qui ne peut être transporté ou déplacé.
 Un bien immeuble par _____ comprend le sol et tout ce qui est fixé au sol.
 Un bien immeuble par _____ est un bien meuble qui devient immeuble car il serait très difficile, voire impossible de le séparer de l'immeuble auquel il appartient.



II. Les droits patrimoniaux

MISSION Mission 2 : Définir les droits patrimoniaux



Activité 3 : Définir le patrimoine

Consigne : Regardez la vidéo en utilisant le lien ci-dessous ou en flashant le QR Code ci-contre. Répondez ensuite à la question ci-dessous.

<https://www.youtube.com/watch?v=OinNOZa5b6o>

Qu'est-ce que le patrimoine ?



Activité 4 : Distinguer le droit réel et le droit personnel

Consigne : Complétez le tableau ci-dessous en vous appuyant sur les éléments apportés par les groupes 5 et 6.

Droit réel = droit de propriété Ils portent sur une chose. Il s'agit d'un droit de propriété qui se décompose en 3 éléments. (Groupe 5)			Droit de créance = Droit personnel (Groupe 6)
Usus	Fructus	Abusus	

 Mots clés :

A retenir :
 Les droits _____ sont des droits de propriété. Ils peuvent être _____ ou _____. Le titulaire de droits réels ont le droit d'user de ce bien (_____), de jouir des fruits de ce bien en le louant par exemple (_____) et de disposer de ce bien (_____) dans le respect des lois.
 Les droits _____ sont synonymes de créance. Ce sont les droits d'une personne sur une autre afin qu'elle exécute une _____ (exemple : obligation de donner quelque chose, de faire quelque chose, de ne pas faire quelque chose...)
 Les droits _____ et les droits _____ constituent le patrimoine d'un sujet de droit.

III. Les droits extrapatrimoniaux

A. Les caractéristiques des droits extrapatrimoniaux



Mission 3 : Identifier les caractéristiques des droits extrapatrimoniaux

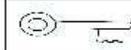


Activité 5 : Identifier et définir les 4 caractéristiques des droits extrapatrimoniaux

Consigne : En vous appuyant sur les travaux du groupe 7, identifiez et définissez les 4 caractéristiques des droits extrapatrimoniaux. Complétez le tableau ci-dessous.

Les droits extrapatrimoniaux concernent la personne elle-même. Ils ont 4 caractéristiques. Ils sont :

Caractéristiques (Groupe 7)	Définition (Groupe 7)



Mots clés :



A retenir : _____

B. Les différents droits extrapatrimoniaux



Mission 4 : Identifier la diversité des droits extrapatrimoniaux

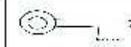


Activité 6 : Identifier la diversité des droits extrapatrimoniaux

Consigne : En vous appuyant sur les travaux du groupe 8, identifiez les 4 principaux types de droits extrapatrimoniaux et complétez le tableau ci-dessous.

Les droits extrapatrimoniaux peuvent être rassemblés en 4 groupes (Groupe 8) :

Type de droit	Caractéristiques	Exemples



Mots clés :



A retenir :
Les droits _____ sont rattachés à la personne humaine, la protègent et n'ont aucune valeur pécuniaire. Ils ne font donc _____ partie du patrimoine. Ils existe _____ grands types de droits extrapatrimoniaux.
Les droits _____ permettent aux citoyens de s'impliquer dans la vie sociale et politique.
Les droits de la _____ sont relatifs à la personne elle-même, à son image, à son honneur et à sa vie privée.
Les droits liés à la _____ sont les droits entre époux, parents et enfants.
Les droits _____ et _____ s'adressent aux groupes de personnes.



TP N°1 : La classification des droits subjectifs
TP N°2 : Méthodologie – Analyse d'un texte

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 1



Objectifs :

- Définir les biens meubles corporels
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens meubles corporels.



Mission : Définir la notion de bien meuble corporel

Consigne : Prenez connaissance du document 1 : Distinction entre un bien meuble et un bien immeuble page 108 du manuel et répondez aux questions suivantes.

1 – Qu'est-ce qu'un bien meuble corporel ?

2 – Citez trois exemples de biens meubles corporels

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 1



Objectifs :

- Définir les biens meubles corporels
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens meubles corporels.



Mission : Définir la notion de bien meuble corporel

Consigne : Prenez connaissance du document 1 : Distinction entre un bien meuble et un bien immeuble page 108 du manuel et répondez aux questions suivantes.

1 – Qu'est-ce qu'un bien meuble corporel ?

2 – Citez trois exemples de biens meubles corporels

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 2



Objectifs :

- Définir les biens meubles incorporels
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens meubles incorporels.



Mission : Définir la notion de bien meuble incorporel

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens incorporels sont dans existence physique, on ne peut les toucher. Ce sont des inventions de l'esprit comme par exemple un brevet d'invention, une chanson qui est protégée par le droit d'auteur.

1 – Qu'est-ce qu'un bien meuble incorporel ?

2 – Citez trois exemples de biens meubles corporels

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 2



Objectifs :

- Définir les biens meubles incorporels
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens meubles incorporels.



Mission : Définir la notion de bien meuble incorporel

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens incorporels sont dans existence physique, on ne peut les toucher. Ce sont des inventions de l'esprit comme par exemple un brevet d'invention, une chanson qui est protégée par le droit d'auteur.

1 – Qu'est-ce qu'un bien meuble incorporel ?

2 – Citez trois exemples de biens meubles corporels

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 3



Objectifs :

- Définir les biens immeubles par nature
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens immeubles par nature.



Mission : Définir la notion de bien immeuble par nature

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens immeubles par nature comprennent le sol et tout ce qui est fixé au sol. Il s'agit par exemple des maisons, des immeubles, de toutes les constructions mais aussi des végétaux puisqu'ils sont fixés au sol.

1 – Qu'est-ce qu'un bien immeuble par nature ?

2 – Citez trois exemples de biens immeubles par nature.

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 3



Objectifs :

- Définir les biens immeubles par nature
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens immeubles par nature.



Mission : Définir la notion de bien immeuble par nature

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens immeubles par nature comprennent le sol et tout ce qui est fixé au sol. Il s'agit par exemple des maisons, des immeubles, de toutes les constructions mais aussi des végétaux puisqu'ils sont fixés au sol.

1 – Qu'est-ce qu'un bien immeuble par nature ?

2 – Citez trois exemples de biens immeubles par nature.

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 4



Objectifs :

- Définir les biens immeubles par destination
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens immeubles par destination.



Mission : Définir la notion de bien immeuble par destination

Consigne : Prenez connaissance du document ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens immeubles par destination sont des biens meubles qui deviennent fictivement immeubles car il serait très difficile de les séparer de l'immeuble auquel il appartient comme par exemple une cuisine ou une salle de bains dans une maison ou un appartement.

Selon l'article 524 du Code Civil, les animaux et les objets que le propriétaire d'un fonds de commerce y a placés pour le service et l'exploitation de ce fonds sont immeubles par destination.

1 – Qu'est-ce qu'un bien immeuble par destination ? _____

2 – Citez trois exemples de biens immeubles par destination _____

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 4



Objectifs :

- Définir les biens immeubles par destination
- Présenter son travail à la classe

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des biens immeubles par destination.



Mission : Définir la notion de bien immeuble par destination

Consigne : Prenez connaissance du document ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Les biens immeubles par destination sont des biens meubles qui deviennent fictivement immeubles car il serait très difficile de les séparer de l'immeuble auquel il appartient comme par exemple une cuisine ou une salle de bains dans une maison ou un appartement.

Selon l'article 524 du Code Civil, les animaux et les objets que le propriétaire d'un fonds de commerce y a placés pour le service et l'exploitation de ce fonds sont immeubles par destination.

1 – Qu'est-ce qu'un bien immeuble par destination ? _____

2 – Citez trois exemples de biens immeubles par destination _____

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 5



Objectifs :

- Définir les droits réels
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des droits réels.



Mission : Définir les droits réels

Consigne : Prenez connaissance du document ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Le droit de propriété (droit réel) est un **droit absolu** qui permet au propriétaire d'une chose de l'utiliser (**usus**), de la louer (**fructus**) et d'en disposer (**abusus**). Le propriétaire est libre de disposer de la chose comme bon lui semble dans les **limites fixées par la loi**.

1 – Quels sont les 3 éléments du droit de propriété ?

2. - Définissez chaque élément.

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 5



Objectifs :

- Définir les droits réels
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des droits réels.



Mission : Définir les droits réels

Consigne : Prenez connaissance du document ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Le droit de propriété (droit réel) est un **droit absolu** qui permet au propriétaire d'une chose de l'utiliser (**usus**), de la louer (**fructus**) et d'en disposer (**abusus**). Le propriétaire est libre de disposer de la chose comme bon lui semble dans les **limites fixées par la loi**.

1 – Quels sont les 3 éléments du droit de propriété ?

2. - Définissez chaque élément.

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 6



Objectifs :

- Définir les droits réels
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des droits personnels.



Mission : Définir les droits personnels

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Le droit de créance (droit personnel) permet à son titulaire (le créancier) d'obliger le débiteur de **l'obligation à faire** quelque chose, **à ne pas faire quelque chose** ou à **donner quelque chose**.

Dans le cas d'un prêt bancaire, le créancier est la banque et le débiteur est celui à qui l'argent a été prêté.

1 – Comment peut également s'appeler un droit de créance ?

2 – Que peut faire le titulaire d'un droit de créance ?

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives

Séquence 11 : La classification des droits subjectifs Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112

Groupe 5



Objectifs :

- Définir les droits réels
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des droits personnels.



Mission : Définir les droits personnels

Consigne : Prenez connaissance du document1 ci-dessous répondez aux questions suivantes.

Document 1

Le droit de créance (droit personnel) permet à son titulaire (le créancier) d'obliger le débiteur de **l'obligation à faire** quelque chose, **à ne pas faire quelque chose** ou à **donner quelque chose**.

Dans le cas d'un prêt bancaire, le créancier est la banque et le débiteur est celui à qui l'argent a été prêté.

1 – Comment peut également s'appeler un droit de créance ?

2 – Que peut faire le titulaire d'un droit de créance ?

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112
Groupe 7



Objectifs :

- Définir les caractéristiques des droits extrapatrimoniaux
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des caractéristiques des droits extrapatrimoniaux.



Mission : Définir les droits extrapatrimoniaux

Consigne : Prenez connaissance du document 1 ci-dessous, et complétez le tableau ci-dessous.

Document 1

Les droits extrapatrimoniaux sont attachés aux individus. Ils sont **absolus**, c'est-à-dire qu'ils s'imposent au respect de tous. Ils ne peuvent pas être vendus ou transmis. Il dit qu'ils sont **intransmissibles**. Les droits extrapatrimoniaux ne peuvent pas être évalués en argent et sont donc **insaisissables**. Ils ont également une durée illimitée et sont ainsi **imprescriptibles**.

Caractéristiques	Définitions

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs
Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112
Groupe 7



Objectifs :

- Définir les caractéristiques des droits extrapatrimoniaux
- Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :

Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la définition des caractéristiques des droits extrapatrimoniaux.



Mission : Définir les droits extrapatrimoniaux

Consigne : Prenez connaissance du document 1 ci-dessous, et complétez le tableau ci-dessous.

Document 1

Les droits extrapatrimoniaux sont attachés aux individus. Ils sont **absolus**, c'est-à-dire qu'ils s'imposent au respect de tous. Ils ne peuvent pas être vendus ou transmis. Il dit qu'ils sont **intransmissibles**. Les droits extrapatrimoniaux ne peuvent pas être évalués en argent et sont donc **insaisissables**. Ils ont également une durée illimitée et sont ainsi **imprescriptibles**.

Caractéristiques	Définitions

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs - Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112
Groupe 8



- Objectifs :**
- Définir la diversité des droits extrapatrimoniaux
 - Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :
 Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la diversité des droits extrapatrimoniaux.



Mission : Définir la diversité des droits extrapatrimoniaux
Consigne : Prenez connaissance du document 1 ci-dessous, et complétez le tableau ci-dessous.

Document 1

La diversité des droits extrapatrimoniaux.
 Ces droits sont rattachés à la personne humaine, la protègent et n'ont aucune valeur pécuniaire, ils ne font donc pas partie du patrimoine. On peut les rassembler en 4 groupes :

- Les **droits civiques et politiques** permettant à toute personne d'être citoyen et de s'impliquer dans la vie sociale et publique
- Les **droits de la personnalité** relatifs à la personne physique elle-même (naissance, vie, mort, intégrité, intimité), à son image, à son honneur, à sa vie privée
- Les **droits liés à la famille** entre époux (fidélité, entre parents et enfants (garde, surveillance, éducation...))
- Les **droits publics ou collectifs** qui s'adressent aux groupes de personnes (liberté d'expression et de pensée, de grève, d'association...)

Source : Foucher, Bac Pro Seconde

Type de droit	Caractéristiques	Exemples

Thème 2 : Les sujets de droits et leurs prérogatives
Séquence 11 : La classification des droits subjectifs - Chapitre 15 du manuel : pages 107 à 112
Groupe 8



- Objectifs :**
- Définir la diversité des droits extrapatrimoniaux
 - Présenter son travail à la classe.

Mise en situation :
 Afin d'aider Marie à connaître la classification des biens subjectifs, votre groupe est en charge de la diversité des droits extrapatrimoniaux.



Mission : Définir la diversité des droits extrapatrimoniaux
Consigne : Prenez connaissance du document 1 ci-dessous, et complétez le tableau ci-dessous.

Document 1

La diversité des droits extrapatrimoniaux.
 Ces droits sont rattachés à la personne humaine, la protègent et n'ont aucune valeur pécuniaire, ils ne font donc pas partie du patrimoine. On peut les rassembler en 4 groupes :

- Les **droits civiques et politiques** permettant à toute personne d'être citoyen et de s'impliquer dans la vie sociale et publique
- Les **droits de la personnalité** relatifs à la personne physique elle-même (naissance, vie, mort, intégrité, intimité), à son image, à son honneur, à sa vie privée
- Les **droits liés à la famille** entre époux (fidélité, entre parents et enfants (garde, surveillance, éducation...))
- Les **droits publics ou collectifs** qui s'adressent aux groupes de personnes (liberté d'expression et de pensée, de grève, d'association...)

Source : Foucher, Bac Pro Seconde

Type de droit	Caractéristiques	Exemples

Annexe 9 : Questionnaire sur l'intégration des élèves en lycée professionnel

Questionnaire sur l'intégration des élèves en lycée professionnel

A l'occasion des 30 ans du lycée professionnel, je conduis un mémoire de recherche sur l'intégration des élèves dans les filières professionnelles. Je vous invite à prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. D'avance, merci. D. Garcia Haar

*Obligatoire

1. Quand tu étais en 3ème, tu aurais vraiment aimé aller en : *

- Seconde générale
- Lycée Professionnel
- Autre (à préciser ci-dessous)

Si tu aurais préféré une autre formation, précise laquelle :

Votre réponse

1

2. Es-tu satisfait de ton orientation en lycée professionnel ? *

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
|----|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|----|
| :) | <input type="radio"/> | :(|

3. Par rapport au collègue, le lycée professionnel : *

- C'est mieux
- C'est moins bien

4. Tu apprécies le plus (sélectionne 2 propositions parmi les 5 présentées ci-dessous) : *

- Les cours en demi-groupe
- Les TP sur poste informatique
- Le déroulement des cours
- Les cours en classe entière
- Les stages
- Les cours au magasin école

5. Par rapport au collège, le lycée professionnel : *

- C'est plus facile
- C'est moins facile

6. Tu apprécies moins (sélectionne 2 réponses parmi les 5 ci-dessous) : *

- Les stages en entreprise
- Le contenu des cours
- Les cours en classe entière
- Les TP sur poste informatique
- Les séances au laboratoire de vente

7. Par rapport au collège, le lycée professionnel : *

- C'est plus intéressant
- C'est moins intéressant

8. Tu as apprécié ton stage : *

- | | | | | | | |
|----|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
| :) | <input type="radio"/> | :(|

9. Les relations avec les professeurs du lycée professionnel sont : *

- Mieux qu'au collège
- Pareil qu'au collège
- Moins bien qu'au collège

10. L'année prochaine tu souhaiterais : *

- Rester en lycée professionnel
- Aller en filière technologique
- Changer d'orientation

11. Tu es : *

- Une fille
- Un garçon

12. Tu es : *

- En Seconde
- En première

13. Tu es en : *

- BAC PRO
- CAP

ENVOYER

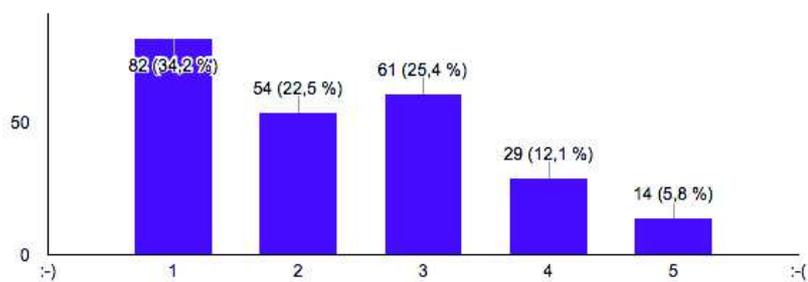
N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Annexe 10 : Formation désirée – question 1

Formation	Nombre d'élèves
Apprentissage	8
Aucune	8
Section générale	8
<i>dont L</i>	5
<i>ES</i>	3
ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne)	5
Commerce	4
Hôtellerie – Restauration	4
CAP Coiffure	3
Mécanique	2
Electrotechnique	2
Stylisme	2
Esthétisme	2
Sport étude	1
Prof de sport	1
Police	1
Médecine	1
Sécurité	1
Accueil	1
CAP Bucheron	1
CAP	1
CAP EVS B (Employé de vente spécialisé option B produits d'équipement courant)	1
Services de Proximité et Vie Locale (SPVL)	1
Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)	1
Autres :	1
<i>J'aurais aimé faire un CAP pâtisserie mais après un stage horrible je n'ai pas voulu commencer la formation, donc je me suis tourné vers un bac pro commerce.</i>	
<i>Je voulais aller en Seconde Générale mais je voulais pas du tout venir en lycée professionnel, le 1^{er} septembre, j'ai trouvé que c'était trop bien.</i>	1
Total	61

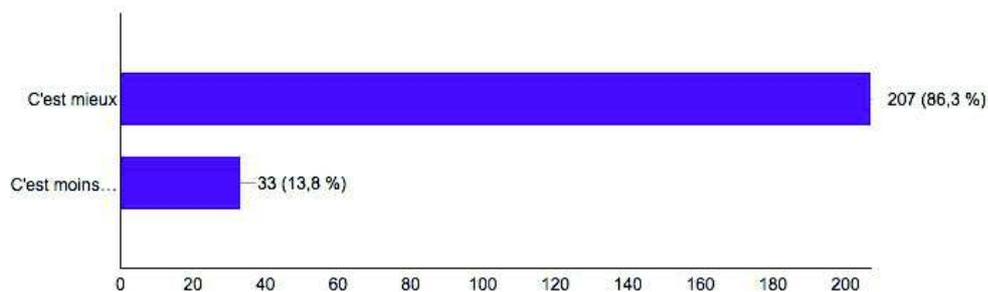
Annexe 11 : Résultats de la question 2 du questionnaire en ligne

2. Es-tu satisfait de ton orientation en lycée professionnel ? (240 réponses)



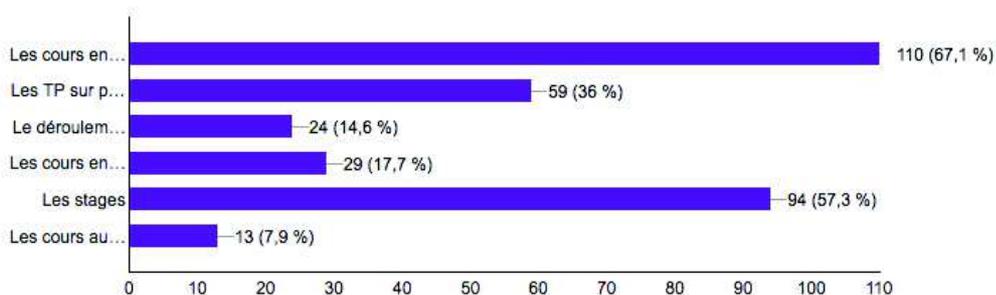
Annexe 12 : Les résultats aux questions 3, 4, 5, 6, 7 et 9

3. Par rapport au collège, le lycée professionnel : (240 réponses)

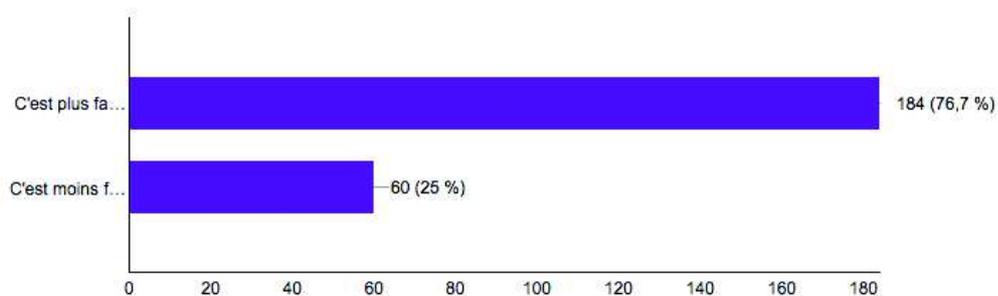


4. Tu apprécies le plus (sélectionne 2 propositions parmi les 5 présentées ci-dessous) :

(164 réponses)



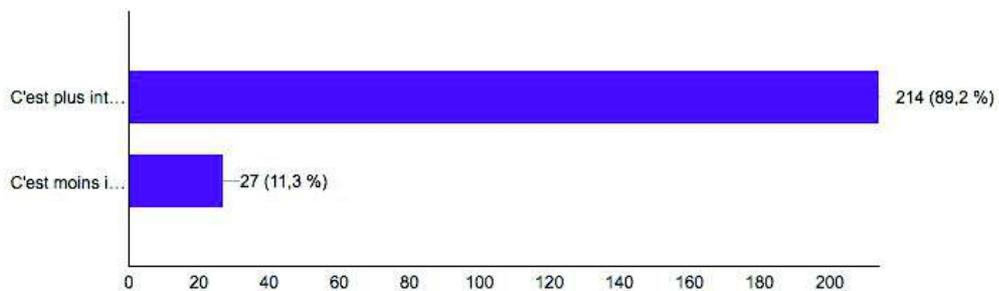
5. Par rapport au collège, le lycée professionnel : (240 réponses)



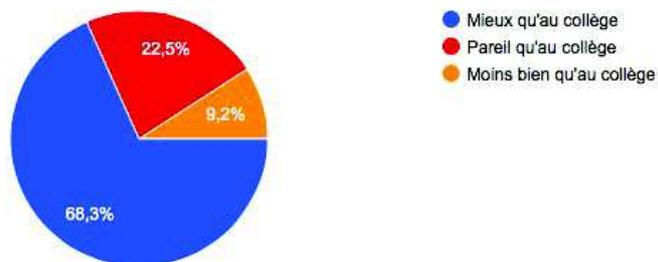
6. Tu apprécies moins (sélectionne 2 réponses parmi les 5 ci-dessous) :
 (164 réponses)



7. Par rapport au collège, le lycée professionnel : (240 réponses)

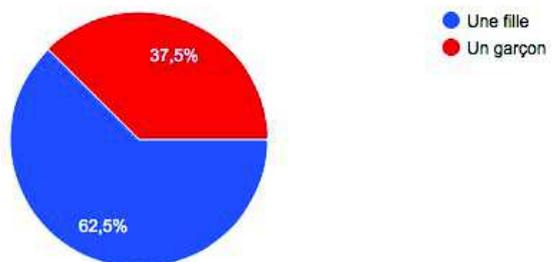


9. Les relations avec les professeurs du lycée professionnel sont : (240 réponses)



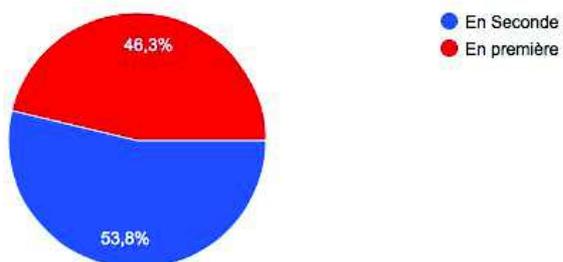
Annexe 13 : Résultats de la question 11

11. Tu es : (240 réponses)

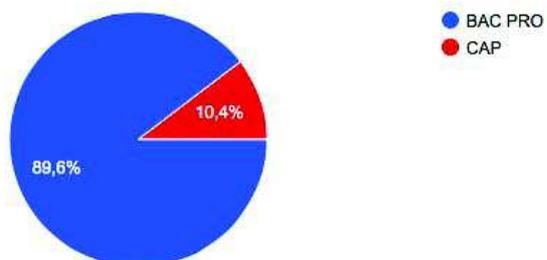


Annexe 14 : Résultats des questions 12 et 13

12. Tu es : (240 réponses)



13. Tu es en : (240 réponses)



Annexe 15 : Grille d'entretien semi-directif

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Prénom de l'élève

Classe

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?
--

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?
--

Annexe 16 : Les entretiens semi-directifs

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Céline,
Seconde Baccaauréat Professionnel Commerce

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Du lycée pro...mmm, je pensais mmmm que ça serait euh...plus simple parce que pour le général ça a l'air plus dur en en bac pro que en professionnel ça a l'air plus facile. Je pense c'est les bons élèves qui vont en lycée pro mais aussi en générale avec aussi des bons élèves parce que professionnel je pensais qu'il y aurait des élèves sérieux pour euh leur leur avenir.
Silence

Et comment avez-vous fait le choix du lycée professionnel ?

Ben euh... comme je voulais pas faire honte à ma famille euh je voulais pas les décevoir que je redouble en troisième donc euh comme le général je pouvais pas y aller à cause de mes notes euh de ma moyenne je suis allée au lycée professionnel mais à un moment à force d'être ici ça commence à force d'être ici ça m'a intéressé et j'aimerais continuer.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ce qui me plaît, ce sont les matières professionnelles et ce qui me plaît pas c'est euh... et j'aime bien quand fait de la vente pour de semblant.

Silence

Et j'aime bien les stages aussi.

Silence

On va dire euh c'est pas facile de travailler euh... à cause du bruit, euh des bavardages de la classe plus euh quand on est en stage on rencontre des difficultés et on sait pas quoi faire et c'est et euh ça prend du temps à trouver pour moi. Et ma tutrice elle a pas le temps parce qu'il y a beaucoup de clients qui arrivent.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Euh...ben c'est resté pareil euh pour les élèves y a les deux y a des bons et y a des mauvais et euh c'est tout mais c'est mieux que je pensais. Euh... j'avais peur de venir ici parce que euh comme j'ai choisi bac pro commerce je pensais que j'allais pas réussir parce que euh j'ai du mal à m'exprimer à un moment ici j'apprends beaucoup de choses et je réussis de plus en plus à m'exprimer

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Euh moi vendeuse dans un magasin mais c'est tout.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Dario,
Seconde Baccalauréat Professionnel Vente*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Ben moi je pensais que c'était pareil que la générale en fait, juste que c'était plus facile. Moi je suis parti du collège en quatrième et je suis allée en troisième prépa pro, donc voilà, j'étais obligé d'aller en pro parce qu'on m'a dit quand même que les cours c'était plus facile.

Et la vente, c'était un choix ?

Oui.

Est-ce que vous auriez aimé aller en générale ?

Non.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben bien ! C'est facile, on est à l'aise, les profs, ils sont gentils quand même mais j'aime pas quand on finit à 17h30 et puis le lycée il est fermé entre midi et ça c'est pas bien et j'aime pas l'endroit où il est situé et il est trop ancien aussi parce que j'étais au Rudloff l'année dernière et il était mieux.

Et plus particulièrement, que pensez-vous des activités conduites en classe ?

Les cours en classe entière, ça va, ça me plaît mais c'est juste un peu le... le bordel alors je préfère les groupes, c'est plus calme, on arrive mieux à se concentrer. J'aime bien travailler sur les ordinateurs mais au bout d'un moment ça saoule, la prof elle nous fait faire des trucs qui servent à rien, des définitions après elle les note même pas et on doit les jeter et ça sert à rien ça. J'aime bien les stages aussi, ça me plaît, j'ai fait ça dans un opticien.

Et par rapport au collège, comment vous sentez-vous en lycée professionnel ?

C'est différent parce que j'étais en électrotechnique l'année dernière et comme j'avais des bonnes notes, je voulais par finir ouvrier, alors je suis allé en vente.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Oui, quand même, mais ça change presque rien quoi.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Je veux faire agent immobilier. Je veux faire un BTS professions immobilières. Je suis motivé.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Dounia,
Première Baccalauréat Professionnel Commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Déjà quand on m'a parlé du lycée pro c'est tout de suite les stages, j'ai tout de suite pensé aux stages et tout ça, donc euh, ben c'est ce qui s'est passé en fait. Ce que à quoi je m'attendais c'est ça en fait, c'est ce qui est arrivé vu qu'on a plusieurs stages à faire en fait. Silence.

Quelle était votre image du lycée pro en classe de troisième ?

D'abord négatif parce qu'on m'a dit ouais lycée pro c'est pas c'est pas bien c'est... genre euh... c'est comment expliquer que en gros ça sera plus bruyant que dans un lycée général mais moi je pouvais pas aller en générale parce que je sais que j'aurais jamais réussi.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Bien. C'que j'aime...

Silence.

Les cours en demi-groupe, je préfère quand on est en demi-groupe, c'est mieux, c'est plus calme... et euh... le profs ils sont plus tranquilles qu'au collège et ils prennent plus de temps pour discuter parce qu'on est plus grands parce qu'au collège on est encore petits et là on est plus grands quoi.

Et qu'est-ce que vous n'aimez pas ?

Euh ben euh peut-être un peu les stages au début j'aimais bien mais à force d'en faire euh... ben c'est pareil tout le temps parce qu'au mois de janvier j'ai fait mon stage au Eurodif et là je le refais et c'est tout le temps la même chose.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Ben ça dépend des jours, y a des jours où ça va et genre y a des jours où les cours c'est trop bien et j'aime trop la journée et y a des autres jours où je j'viens le matin et l'après-midi j'ai plus envie de revenir en fait parce qu'y a des jours où y a trop de bruit ou y a des jours où j'suis moins motivée que d'autres.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Mmmm... travailler dans un magasin de vêtements mais moi mes parents ils aimeraient bien un BTS mais moi nan j'préfère travailler tout de suite ensuite et le commerce c'est bien parce qu'y a plusieurs choses.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Elyes,
Première année de CAP ECMS*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Le lycée professionnel déjà je trouve que c'est un moyen d'apprendre la vie professionnelle et euh...mmm le travail et les stages et comment se passe la vie en entreprise comme on a beaucoup de stages à effectuer donc pour moi je trouve que c'est une bonne chose pour moi pour ma part pour apprendre un peu plus autour de moi et murir.

Quelle était votre image du lycée professionnel avant de venir ici ?

Euh, j'avais peur au début euh que ça allait p'être être difficile parce qu'on nous donnait une image assez particulière du lycée, même du lycée professionnel, on nous disait que ça allait être très dur qu'il faudra parfois supporter les remarques quand on est en entreprise. Pour ma part ça va pour l'instant, ça va et euh... donc euh... pour l'instant je m'en sors plutôt bien donc euh j'avais légèrement peur mais maintenant j'trouve que ça va. J'avais peur de la pression qu'on peut mettre en entreprise et euh... en faisant plusieurs stages finalement eh bien ça se passe très bien j'trouve que mon responsable ou nos responsables euh veulent nous apprendre la vie comme elle est désormais ainsi qu'en entreprise et, et c'est une bonne chose je trouve.

Vous souhaitiez venir en lycée professionnel ?

Alors euh sortant d'une SEGPA, il faut aller dans un lycée professionnel, du moins on nous conseille pour pouvoir être dans le bain du lycée euh donc voilà.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Je me porte bien, je m'entends bien avec tout le monde, on a euh, j'ai de la sympathie pour tout le monde ainsi que de l'affinité, donc euh, ça va.

J'aime toutes les matières sauf les maths et la physique et l'allemand et c'est une matière dont je suis pas particulièrement fan. Et il y a un projet que j'ai bien qu'on a fait récemment et qu'on fait toujours c'est la mini-entreprise euh Mémo et Compagnie, c'est un projet qui m'a beaucoup plu et que je n'ai jamais fait auparavant et donc euh, c'était une belle découverte pour moi.

Silence.

Et avec les profs ça se passe très bien aussi, je les respecte et voilà.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Euh...mmm...alors avant, comme je l'ai dit avant je m'imaginai que c'était difficile et maintenant je réalise qu'il faut tout simplement ouvrir parfois le cahier le soir et réviser et ça sera la plus simple.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Je me vois aider des personnes dans mon milieu professionnel plus tard. J'ai en tête de travailler dans l'aide à la personne plus tard, vers du social. Et euh, dans quelques années, je tenais aussi à dire, je me voyais encore en étude, je continue mes des études pour travailler dans le social, c'est ce que je voulais dire mais quand on vient de SEPGA, on n'a pas trop le choix on doit terminer le CAP si on veut faire autre chose après.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Gil

Seconde professionnelle commerce

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Avant d'entrer j'pensais c'était j'pensais que c'était pour les nuls franchement, j'pensais que c'était pour ceux qui...qui étaient pas très bons en troisième ; j'pensais ça.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

J'pense que c'est mieux que la générale parce que l'année dernière j'étais en générale et c'est mieux. Les profs et les cours c'est mieux. Par exemple en générale, ils sont trop et ils poussent trop les élèves par exemple moi j'avais 9 de moyenne mais j'arrivais pas trop et en lycée pro j'trouve c'est mieux les profs ils sont plus attentifs, ils écoutent plus les élèves. Et ce qu'on fait ça me plaît plus, les TP et les TD sur les ordis et aussi quand on est en groupe, c'est pas mal. J'aime pas des fois on travaille trop avec certains profs et c'est fatiguant mais sinon ça va, ça me plaît.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Oui, maintenant j'ai réalisé que c'est pas que pour ceux qui étaient nuls en troisième, c'est pour tout le monde, c'est pour ceux qui ont un projet comme faire un bac pro parce que si par exemple on va en générale, on sait pas forcément ce qu'on va faire après... par exemple commerce, on sait dans quelle filière on s'est mis.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben au début vendeur mais après je sais pas j'peux évoluer je sais pas trop et j'y réfléchis à faire un BTS mais ici ça me correspond mieux de la générale.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Joy,
Seconde professionnelle commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Ben en fait avant d'y entrer j'pensais que ça allait être fin, comment vous dire...mmm, j'pensais qu'ça allait être pas comme maintenant genre qu'on pouvait être qu'on avait pas de la liberté comme on a et en fait eh ben ça donne plutôt une bonne image, je préfère le lycée plutôt que le collège parce que quand j'étais au collège on me disait que ça sera plus difficile le lycée pro que euh faudra se donner à fond alors que c'est euh... pareil.

Silence.

Je pensais que c'était bien quand même le lycée pro.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben il est bien mais il est vieux ce lycée mais j'aime bien les profs sauf certains et les cours ben ils sont tous biens à part maths, j'sais pas c'est bizarre mais sinon ils sont tous biens. Moi j'aime bien les simulations de vente et les TP et surtout en groupe parce qu'en classe entière j'aime pas c'est trop bruyant.

Silence.

Et les stages aussi ça va, j'aime bien.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Non c'est ce que je voulais, préfère être en école que au lycée.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

ATSEM dans les écoles maternelles. D'abord quand j'ai mon bac pro, j'fais la formation petite enfance et je passe le concours.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Juliette

Seconde professionnelle commerce

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Avant d'y arriver c'était m... fin j'avais une mauvaise image j'pensais que ça serait trop facile fin non en même temps j'avais une bonne image parce que je me suis dit que ça serait facile que j'aurais des bonnes notes mais euh d'un côté j'avais un peu peur des élèves car euh... j'pensais que ça serait un peu des...fin... des... racailles quoi...j'aurais préféré aller en générale parce qu'y a pas tellement de racaille comme ici mais j'pouvais pas y aller parce qu' j'avais des mauvaises notes.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Déjà euh j'me sens bien mais euh c'est plus dur que ce que je pensais du coup euh j'ai des mauvaises notes. J'aime pas trop les c... fin ce qu'on apprend... au début ça me plaisait mais euh là en ce moment je sais pas je suis trop fatiguée et je... j'ai plus envie ça m'intéresse plus. Au début j'trouvais que c'était bien d'apprendre comment on vend et tout mais euh maintenant ben...les matières pro j'aime plus j'trouve c'est tout le temps la même chose mais après c'est p'être moi qui veut plus apprendre mais les matières générales ça va ça change pas d'avant et ça me plaît plus qu'avant le français euh là cette année j'aime vraiment beaucoup. Après y a quand même des choses que j'aime bien.

Silence.

Faire des lettres et des simulations de vente ça m'plaît mais j'aime pas écrire. Après les stages c'est bien, ça c'est vraiment bien et puis c'est bien aussi quand on est en groupe parce qu'en classe entière c'est trop bruyant ont peut pas trop arriver moi j'arrive pas mais même en groupe des fois j'arrive à rien faire surtout le vendredi, j'suis déconcentrée et y a vraiment des cas dans la classe.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Euh... en fait j'avais beaucoup de...euh préjugés sur les élèves mais franchement c'est pas du tout comme je pensais et sinon pour les cours c'est quand même plus difficile, moi je suis venue et je me suis dit ça sera trop facile euh et en fait non c'est... faut quand même travailler c'est difficile pour moi.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Je sais vraiment pas je suis complètement perdue euh j'an ai aucune idée franchement j'ai l'impression que la vente ça me plaît pas d'un côté et en même temps y a rien d'autre qui me plaît ou qui pourrait me plaire.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Kadiyie

Seconde professionnelle commerce

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Bien. Ben je me suis dit que c'était un bon lycée et qu'il est bien situé et il est bien ...situé. Je voulais en fait aller sur une voie euh sur une voie professionnelle et être basée que sur euh.. un métier quoi. Au début je voulais faire coiffure après j'ai de nouveau changé et j'ai pris commerce.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Bien, franchement j'aime bien les cours et tout. Déjà les profs, ils sont... ils sont gentils et dans la classe y a une bonne ambiance surtout en groupe parce qu'en classe entière des fois euh y a trop de bavardages et tout mais sinon franchement c'est c'est bien y a vraiment aucun problème quoi.

Silence.

Les cours c'est mieux qu'au collège quand même. Au collège ils étaient euh plus stricts fin... c'est mieux ici parce que ça m'intéresse vraiment quoi parce qu'après ça nous sert quand on est en stage.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

C'est c'est bien quand même c'est mieux que je pensais.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ban après le bac j'aimerais bien continuer, trouver un patron pour que je puisse faire mon argent quoi et après travailler mais faut que je trouve un patron pour mon BTS.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Laura,
Seconde Professionnelle Vente

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Au début moi je croyais que c'était difficile parce qu'avant moi j'étais une mauvaise élève j'avais 8 de moyenne mais maintenant c'est vraiment simple parce qu'avant au collège on me disait que pour moi ça allait être vraiment dur et tout ça et j'avais quand même peur de pas réussir. Mes profs du collège m'ont dit que le lycée professionnel ça serait bien pour moi parce que j'avais plus de difficultés et que c'était pour les élèves comme moi alors je me suis dit que ça serait bien pour quelqu'un comme moi.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Je me sens bien... c'est beaucoup plus simple pour moi, y a des matières que j'aime comme la vente, éco droit et tout ça mais j'aime pas le sport et les maths et quand on est en classe entière y a beaucoup plus de bruit et j'aime pas trop parce qu'on peut pas travailler mais en groupe j'aime bien...mmm... ce que j'aime bien c'est quand on travaille sur poste informatique.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Euh c'est quand même mieux que je pensais

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben faire un BTS en MUC parce que je veux être dans un magasin comme Saga parce que c'est là que j'ai fait mon stage et j'ai bien aimé mais avant quand j'étais au collège je voulais tout de suite travailler mais comme j'ai pas l'âge je suis venue ici mais après je vais faire un BTS.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Léa,
Seconde professionnelle commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Moi c'était... c'était nul (rire) fin j'sais pas pour moi c'était les gens qui y allaient parce qu'ils avaient rien foutu au collège et moi j'avais pas ma place.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben fin ça dépend des jours et ça dépend des cours parce que quand j'suis en par exemple en les matières que j'avais en français maths histoire allemand anglais j'suis bien parce que c'est des matières que j'ai depuis longtemps mais par exemple quand j'ai la vente et tout des fois c'est un peu énervant enfin ça m'énerve un peu parce que c'est pas ce qui me plaît et en parler toute la journée euh voilà ça fait un peu déprimer.

Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben moi j'aime bien tout ce qui est demi groupe parce que y déjà on est pas en classe entière alors du coup y a moins de bordel fin quand on est en classe entière c'est c'est pas possible et mmm...sinon travailler sur les postes aussi ça change que toujours à l'écrit et tout et sinon quand on fait du travail à deux ou quand on est à deux sur les postes par exemple parce que c'est mieux parce que c'est plus euh.. on a plus envie de le faire. J'aime bien aussi quand on fait des jeux de rôle ça j'aime bien et tout.

Silence.

Sinon j'aime pas quand il faut beaucoup écrire (rires)

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Non pour moi c'était juste des gens qui vient ici parce qu'ils ont pas trouvé de lycée parce qu'ils ont rien fait et y a des gens aussi parce qu'ils veulent vraiment faire ça donc euh par exemple le commerce ceux qui veulent vraiment travailler dans les commerces et tout et ben c'est ce qu'ils veulent donc ils sont ici donc euh...

Silence.

Sinon, moi on m'avait dit que c'était plus facile et franchement ce qu'on fait en français enfin les matières que j'avais déjà c'est on retourne sur des bases qu'on avait déjà faites en fait et vu que l'année prochaine on va changer on a avoir des choses nouvelles mais euh... je sais qu'en vente après euh je peux pas trop savoir vu qu'on m'avait pas parlé de ça en fait, j'savais pas comment c'était mais ça va c'est facile, fin c'est assez facile j'veux dire.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben déjà avoir le bac et après partir en apprentissage faire de l'équidé.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Lenny,
Seconde Professionnelle Vente

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Euh, je savais pas comment ça marchait, c'est... c'est... un nouveau challenge on va dire, c'est autre chose. Avant de venir ici, je savais rien sur le lycée professionnel, on parlait pas trop mmm, là j'ai découvert ça. En troisième, j'avais une idée entre ça ou ça, commerce ou vente et après c'est mon dirigeant qui a décidé vu que je suis au Racing, j'suis sport études ici, c'est lui qui a choisi dans quel domaine que on va aller. Mes notes au collège c'était trop bas pour aller en générale alors, il a décidé le lycée professionnel. C'est sûr, ici pour quand on a plus des difficultés que les autres élèves normaux.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben c'est bien, j'aime bien mon domaine c'est ce que je veux faire parce que le foot si jamais ça marche pas c'est ce que je voudrais faire.

Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

J'aime beaucoup les stages j'étais chez Adidas et j'y retourne et vraiment j'aime bien c'est le vrai travail quoi et on travaille vraiment et ouais j'aime bien aussi voir les clients et parler et faire le vendeur quoi. Après y a des choses c'est plus facile qu'au collège et y a des choses c'est plus dur parce que par exemple en maths c'est plus facile, l'année dernière j'avais peut-être 10 en maths comme ça et maintenant j'ai 15 déjà et les matières professionnelles je comprends et c'est bien expliqué, j'aime bien mais des fois quand on est en classe entière, vu qu'on est beaucoup de monde, c'est un peu le brouillard, c'est un peu dispersé. Mais bon, les profs ça va aussi, ils sont euh... beaucoup plus sympas qu'au collège et puis quand c'est en groupe vu que c'est en groupe, ils sont plus attentifs à ce qu'on fait et ils prennent plus de temps pour parler avec nous voilà et c'est tout.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Non, c'est bien, c'est pareil, non c'est bien, je suis content d'être ici.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben en fait je sais pas encore si je suis pas footballeur si je fais un BTS ou si j'arrête après le bac, je sais pas encore parce que je sais pas.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Léo,
Seconde professionnelle vente*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Une image en fait moi on m'avait... j'avais j'avais une mauvaise image négative parce que je voulais aller en générale moi je pensais que voilà c'était pas...mmm... fallait pas faire de longues études pour euh pour aller en professionnelle mais après on m'a, on m'a beaucoup expliqué, enfin mes profs de collège ils m'ont beaucoup expliqué la... la seconde professionnelle et du coup c'est pour ça que euh je suis venu. Il m'ont dit que c'était pour euh...mmm surtout que c'était pour mmm une formation surtout que on m'avait dit que on allait avoir une formation un peu moins élevée que les... les élèves de générale alors que c'est totalement faux, faut faire euh faut faire plus de choses ben euh mais c'est quasiment pareil.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben bien comme dans n'importe quel lycée.

Silence.

Euh...

Silence

Les stages vraiment c'est ce que j'aime bien, j'étais dans un magasin à Gémou et ça s'est bien passé.

Après euh y a certains cours quand même que euh que j'aime pas trop mais euh les profs ils quand bien plus sympas que qu'au collège, fin j'ai remarqué ça quoi... euh ils sont beaucoup plus cools avec nous, ils sont plus euh... relâchés je dirais j'ai remarqué ça, on n'a pas forcément le temps de discuter avec eux mais ça se ressent quand même en demi-groupe surtout en classe entière un peu moins vu que voilà, on est plus, on est beaucoup plus quoi et y a juste un peu plus d'agitation quoi vu qu'on est plusieurs quoi.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Ouais ! Euh ouais ça m'a apporté en maturité je dirais.

Silence.

C'est mieux que je pensais, ça dépend faut vraiment être intéressé par la formation et là on peut... euh... quand on est intéressé c'est facile ça va tout seul quoi après quelqu'un qui n'est pas intéressé va avoir plus de difficultés.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben j'aimerais bien travailler dans dans une banque ou devenir promoteur immobilier c'est ça approximativement sûrement un BTS Immobilier.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Loïc,
Première baccalauréat professionnel commerce.

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Avant d'intégrer la formation ben vue que j'étais en générale j'pensais plus que c'était beaucoup moins enfin, vu comment on m'en avait parlé, j'pensais que c'était beaucoup moins compliqué mais quand j'arrive dans le lycée en fait, en fait je me rends compte que c'est complètement différent en fait que la générale en fait, y a juste certains trucs en fait que, comme les matières professionnelles par exemple que c'est un peu plus compliqué pour moi qui vient de générale mais sinon quand on prend les autres matières ça va parce que moi l'année dernière j'avais cours ici le mercredi et dans un autre lycée aussi. J'étais en générale au René Cassin et le mercredi après-midi, j'étais soit ici à Oberlin soit j'étais à Jean Geiler, c'était GTP, voilà.

Silence.

Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Franchement au début c'était négatif euh... mes copains ils m'ont dit que c'était nul, enfin...mais quand même au fil du temps quand j'étais en seconde j'ai appris que c'était bien parce qu'au début on me disait que c'était nul, enfin, que j'avais pas de possibilité après etc, mais euh quand ont réfléchit et que les professeurs nous expliquent bien la situation, enfin, on change d'avis complètement.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Franchement, je me sens bien, les professeurs ils sont biens, ils sont plus sympas qu'en générale parce que franchement en générale c'est plutôt strict euh...dans les cours, etc, y a pas de bruit forcément alors que là y a du bruit mais on va dire que là, les professeurs ils sont plutôt cools et quand même ils nous écoutent plus.

Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben les trucs où j'ai plus de difficultés, enfin les matières professionnelles, c'est pas que j'aime pas mais c'est que je comprends pas en fait, je comprends pas vraiment, c'est ça juste en fait qui...que j'aime pas.

Silence.

Et puis j'aime bien les stages parce que de toutes façons en troisième j'avais fait déjà un stage, en seconde aussi et là en première Oberlin aussi je fais des stages. J'ai été une fois au Simply et trois fois au Intersport, dans un cabinet d'architecte et c'est tout.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Oui, oui, quand même ça s'est amélioré quand même.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Honnêtement je sais pas mais bon je sais pas je peux après bon ben je vais faire un BTS MUC et après je sais pas si je veux travailler dans un magasin, franchement je sais pas ce que je veux faire.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Louisa,
Seconde professionnelle commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Ben, un lycée, c'était un lycée que sur une profession et moi je voulais être en lycée général pour être euh être plus ouverte en état d'esprit surtout pour euh les études longues, alors le lycée pro c'était bien mais moi je voulais aller en générale parce que euh j'avais fait des longues études et avoir un métier plus plus mieux. En fait en troisième j'étais au collège et j'avais voulu aller en générale mais ils m'ont dit j'avais pas le niveau ils m'ont dit de barrer et d'mettre un autre lycée.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

J'me sens bien... je savais pas qu'y avait que c'était comme ça mais j'ai appris plus de choses et tout, ça me plaît. J'aime bien la vente ouais et j'aime tout ici.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

C'est mieux, c'est mieux parce qu'avant je pensais quand même que le lycée pro c'était un petit peu pour les nuls.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Je sais pas du tout, je sais pas encore, si j'ai le niveau je voudrais continuer avec un BTS, ouais.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Nedjoum,
Seconde professionnelle accueil*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Ben au début j'avais peur de faire ça, j'avais peur de faire générale et vu que après j'ai pensé pas trop avoir le niveau pour faire générale ben j'me suis dit ben professionnel c'est mieux mais j'avais peur euh des stages, de pas en trouver, de pas réussir quoi mais après quand je suis arrivée c'est allé mieux.

Silence.

Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Au début mmm négatif un peu, j'sais pas j'me suis dit que c'était un peu pour les nuls et tout ça, j'sais pas au début j'aimais pas le professionnel, j'me suis dit que c'était pas pour moi et tout mais par après ben, ben j'avais une image positive en y entrant en... et tout ça.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben franchement rien à dire, ça va j'me sens très bien. J'aime bien les stages en fait parce qu'on découvre des choses, on apprend, on fait plein de choses comme ça quoi. Ben après les cours ça va quoi, j'aime bien le travail sur poste informatique et tout ça. J' préfère les matières professionnelles et j'aime pas trop les maths, l'allemand, c'est des matières trop difficiles je trouve, j'arrive pas trop...

Silence.

Après les surveillants ils sont gentils, les profs aussi, c'est mieux que le collège je trouve.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Ben... C'est vraiment bien parce qu'avant j'avais une image négative et maintenant que je suis dedans et tout j'ai trouvé que c'est vraiment positif, c'est plus positif quoi les profs, les matières, j'm'attendais pas à aimer autant la filière quoi.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Alors là j'ai pas du tout réfléchi je sais que après le bac je vais, j'ai envie de faire un BEP mais je sais pas encore lequel. Je veux rester dans l'accueil mais euh... je sais pas encore euh non un BTS ouais, un BTS.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Quentin,
Première année de CAP ECMS

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Alors moi on me disait que c'était parce que moi j'avais choisi Oberlin et la première année j'ai pas été accepté en fait parce que j'étais pas dans les meilleurs et pour le lycée professionnel, pour rentrer dans ce lycée, on m'avait dit il fallait travailler dur parce qu'ils prenaient les premiers en fait parce que à cause de l'ordinateur, ils prenaient les premiers en fait et donc en fait et ben j'ai du refaire une troisième et j'ai du redoubler. On m'avait dit qu'en lycée pro c'était difficile qu'il fallait travailler.

Silence.

Moi j'aimais bien le pro comme le général, je sais pas trop... parce que j'étais en SEGPA mais normalement j'aurais du aller dans des classes de troisième normales générales, voilà.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Moi je me sens bien, j'aime tout ! Franchement, j'aime tout, les profs ils sont gentils, y a plein de choses que j'aime, y a même pas de contrainte, j'aime tout dans le lycée en fait. J'aime bien quand on fait des trucs sur les ordis et les stages aussi.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Oui ben déjà on peut sortir quand y a plus cours et euh ben on a un peu plus de libertés que qu'au collège. Bon, je pensais que c'était plus difficile mais ça va je m'en sors bien et je viens au lycée avec plaisir tous les jours.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben moi dans quelques années, avoir mon propre, ma ma propre entreprise, soit ma ma propre boutique mais pas en France je pense plutôt aux Etats-Unis, je parle pas trop anglais mais ça va venir parce que là je pouvais pas choisir anglais en fait au lycée parce que si on a fait allemand on pouvais pas choisir anglais donc euh...et moi c'est un rêve depuis tout petit d'aller aux Etats-Unis et après mon CAP, soit je continue dans la vente ou je euh je sais pas trop encore en fait soit je continue dans la vente soit je fais dans la mécanique comme au début quand je voulais faire de la mécanique moto mais y avait pas d'apprentissage à Strasbourg, c'était assez dur de trouver un apprentissage alors je me suis orienté dans la vente, vers les habits euh et après... ça me plaît bien la vente.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Salomé,
Seconde professionnelle commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Que c'était faible, enfin, qu'en fait euh...c'était pour les nuls en gros. Ceux là qui faisaient Bac Pro, c'étaient ceux là qui pouvaient pas trop... qui avaient pas trop de débouchés, c'était assez vaste le monde du pro pour moi...

Silence

Et moi je voulais aller en général.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

En fait, maintenant que je suis pro, j'aime trop parce qu'enfin, c'est... parce qu'on a beaucoup de libertés. Mmmm... les cours, ils sont vraiment adaptés, je veux dire, hum...si on comprend pas, on peut plus, euh, les profs ils peuvent plus nous aider que en générale parce qu'en générale y a trop de gens, enfin, comment dire, je sais comment expliquer en fait...

Silence

On peut plus travailler individuellement avec les professeurs, je trouve ça bien.

Silence

Et puis ce qu'on fait ici, c'est plus éducatif, j'trouve.

Et puis, le stage j'adore ça, ça nous fait rentrer dans la vie professionnelle par une première étape et puis... c'est le contact avec les gens, c'est trop bien (rires)

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Ben oui totalement, elle a totalement changée, fin, maintenant, je sais c'est quand même... le niveau il est inférieur au général, mais c'est, y a... par exemple on va mettre un... quelqu'un qui est en générale, on va le mettre dans un Bac pro, il va pas savoir faire, alors que, c'est simple, en fait c'est pas approprié à toutes les personnes... Si par exemple une personne elle est timide, elle peut pas aller en commerce parce que le contact avec les gens c'est pas donné à tout le monde. Je pense à des... moi c'est... je pense à des... moi c'est super le bac pro, je trouve ça trop bien.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Gérante de mon propre magasin, un peu comme Séphora en fait. Je vais faire un bac pro MUC euh, un BTS MUC en fait parce qu'il faut quand même faire des études pour y arriver.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Thomas,
Première Baccalauréat Professionnel Vente.

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Euh... ben pas grand chose, je savais que, j'avais une bonne idée du lycée général en fait mais pas du lycée pro mais c'est à peu près pareil en fait à part que y a plus de stages. Je voulais aller en lycée pro et je voulais faire vente dès la troisième et je voulais pas du tout aller en générale, et je voulais aller en bac pro parce qu'en générale y a pas de débouchés.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

Ben plutôt bien, y a pas de souci majeur. J'aime bien qu'on fait des choses concrètes, qu'on travaille sur des choses concrètes qui vont nous servir plus tard en fait, c'est pas que de la théorie où on s'en servira jamais quoi, ça c'est ce que j'aime bien. Et j'aime pas le sport mais ça c'est pas grave, mais euh... sinon dans la classe y a des soucis mais après ça c'est dans la classe. On a du mal à travailler, on a du mal à se concentrer parce qu'y a du bruit, on se laisse aussi un peu entraîner aussi quand on est tout le monde ensemble. Mais ici c'est quand même mieux qu'au collège parce qu'on a plus de libertés et les profs ils sont plus cools et on est plus mûrs donc c'est plus cool.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

C'était plus positif que le général pour moi et l'image elle est gardée je trouve et puis j'ai préféré voir par moi-même en fait je trouve, je savais pas ce que c'était donc euh je suis venue et je suis pas trop déçu non.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben commercial si j'arrive, et sinon, si j'arrive pas je fais carrément autre chose, si je vois que la vente ça me plaît pas, je fais carrément autre chose. Je vais faire un BTS NRC sinon, je ferai un CAP dans la mécanique.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

Valentin,
Seconde Baccalauréat Professionnel Commerce

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Beaucoup de préjugés, énormément de préjugés, euh, je pensais que c'était un peu pour euh par pour moi en fait, plutôt pour enfin pour les gens qui étaient vraiment genre en-dessous de la moyenne, ceux qui aimaient vraiment pas l'école, ceux qui étaient pas bons et qui faisaient en sorte de pas être bons quoi. Euh ceux qui avaient pas envie, ceux qui voulaient vite finir les cours qui voulaient vite sortir et à 18 ans avoir un travail, et qui se fichaient un peu de leur avenir.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

C'est intéressant même si moi je m'y intéresse pas trop parce que moi je veux pas faire le métier de vendeur en fait.

Silence.

Moi j'aimerais bien être tout ce qui est dans le marketing, tout ce qui est bureau, tout ce qui est derrière la vente en fait et c'est mon but et je veux pas juste m'arrêter au bac en fait ou juste être vendeur c'est pas du tout mon but c'est pour ça que les cours en ce moment...c'est pas vraiment... enfin, je me vois pas du tout vendeur plus tard. Moi je veux être dans un bureau enfin plutôt dans des bureaux dans le marketing.

Qu'est-ce que vous aimez ou non dans les activités que vous faites en classe ?

Les simulations de vente, j'aime bien, ça donne vraiment une idée de ce que ça peut être dans la vraie vie. Ce que j'aime pas trop c'est les matières générales parce qu'en gros, ben on revoit tout ce qu'on a vu de la sixième à la troisième, enfin on fait rien de nouveau, on fait que des répétitions, du coup c'est assez embêtant je trouve. C'est mieux qu'au collège quand même parce que c'est plus plaisant quand même, enfin, la vente, c'est déjà un peu plus plaisant que les matières que les autres matières mais ce que j'aime pas trop c'est les répétitions dans les cours qu'on fait en général mais si je pouvais aller en générale je sais pas si j'irais parce que je sais pas ce qu'on peut faire avec un bac général, enfin, dans quoi aller quoi parce que là, j'ai une idée précise, je veux, j'veux continuer dans tout ce qui est marketing alors que en générale je veux faire quoi, quoi, voilà.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Ben je ne pense plus du tout pareil, c'est plus le contraire fin, sur les gens oui, qui veulent sortir à 18 ans qui veulent sortir dans la vingtaine assez vite mais pas parce qu'ils s'en fichent mais parce qu'ils veulent travailler vite justement et pas faire beaucoup d'études et c'est pas du tout des gens qui ont des mauvaises notes, c'est juste des choses qui les intéressent et euh, la générale leur plaisait juste pas

Silence.

J'ai quand même changé d'image, beaucoup, je, enfin, c'est pas du tout comme je pensais, c'est vraiment, enfin, y en a, c'est toujours ceux que je pensais qui sont un peu de côté, enfin qui sont un peu en dessous, qui font exprès de rien faire, d'être mauvais en fait mais y en a qui bossent, qui sont réguliers, qui sont sympas, tout ça qui auraient pu aller en générale mais qui sont ici parce qu'ils aiment bien le commerce quoi.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben comme je l'ai dit dans la mercatique, en école de commerce.

GRILLE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

*Valentin,
Seconde Professionnelle Commerce*

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?

Ben déjà avant de venir dans le lycée professionnel j'avais déjà une petite idée déjà euh par rapport au général et en professionnel et j'ai préféré la voie professionnelle car euh c'est aussi à cause du foot je joue au Racing donc euh pour faciliter les entraînements et aménager les horaires ben j'ai choisi de faire euh d'aller en professionnel plutôt qu'en générale même si j'avais le niveau pour aller en générale et franchement euh je suis super content d'être venu en professionnel parce qu'avant euh en fait on m'avait juste dit qu'il fallait quand même travailler mais que ça serait quand même plus facile qu'en générale mais que c'était bien quand même le lycée pro.

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ? Qu'est-ce que vous aimez ou non ?

J'me sens très bien oui.

Silence.

Dans les matières on a le sport ça c'est normal, la vente ça me plaît bien aussi et puis l'économie droit ça va et on a aussi l'accueil et prospecter ça c'est bien aussi on a des contacts téléphoniques et tout ça et donc euh ça nous permet de voir pour la suite quoi. Et j'aime bien aussi travailler sur les ordis, oui ça ça me plaît. Et les stages franchement ça c'est super moi je suis à Sport 2000 Illkirch et franchement c'est super.

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?

Je suis satisfait, je m'étais fait une bonne image euh une bonne image du lycée professionnel et euh franchement c'est vraiment ce que j'imaginai.

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?

Ben à part footballeur pour l'instant je sais pas encore mais euh si j'arrive pas à percer dans le foot, j'irai sûrement en BTS mais pour l'instant je sais pas encore quoi euh.. quel BTS.

Annexe 17 : Tableau des occurrences

TABLEAU DES OCCURRENCES

1. Quelle était votre image du lycée professionnel avant d'intégrer la formation ?		
Réponses données	Nombre de fois	En %
J'avais de mauvaises notes au collège	9	15,26
Le lycée pro c'est plus facile	6	10,18
J'avais une image négative	5	8,47
C'est pour les faibles, pour les nuls	5	8,47
J'aurais préféré aller en générale	5	8,47
Ca allait être difficile	4	6,78
J'avais une bonne image du lycée pro	4	6,78
Je pensais aux stages	3	5,08
C'est pour ceux qui veulent travailler à 18 ans	3	5,08
Pas d'idée précise du lycée professionnel	3	5,08
C'est pour ceux qui veulent avoir un métier	2	3,39
Il n'y a pas de débouchés après un bac pro	2	3,39
Le lycée pro c'était pas pour moi	2	3,39
J'avais peur des élèves (racaille)	2	3,39
J'étais obligé d'aller en pro	2	3,39
Il y a plus de débouchés en bac pro	1	1,70
C'est pour les bons élèves	1	1,70
Total	59	

2. Comment vous sentez-vous aujourd'hui en lycée professionnel ?		
Qu'est-ce que vous aimez ou non ?		
Réponses données	Nombre de fois	En %
Ressenti en lycée professionnel		
C'est bien	10	62,5
C'est facile	3	18,75
Bonne ambiance	3	18,75
Total	16	100
Les pratiques pédagogiques		
Apprécient :		
Les relations avec les professeurs	15	27,78
Le travail en demi-groupe	11	20,37
Les stages	9	16,67
Les matières professionnelles	8	14,81
Le travail sur poste informatique	8	14,81
Les matières générales	3	5,56
Total	54	100
Apprécient moins :		
Les cours en classe entière (bruit, bavardages)	14	63,64
Les matières générales	6	27,26
Les stages	1	4,55
Les matières professionnelles	1	4,55
Total	22	100

3. Est-ce que votre image du lycée professionnel est modifiée ?		
Réponses données	Nombre de fois	En %
C'est mieux	15	53,58
Ca donne un projet professionnel	3	10,72
Ca dépend des jours	2	7,14
C'est pareil	2	7,14
C'est moins bien	1	3,57
Le niveau est inférieur à la générale	1	3,57
Ce n'est pas que pour les « nuls »	1	3,57
C'est plus facile	1	3,57
C'est plus difficile	1	3,57
Certains élèves travaillent	1	3,57
Total	28	100

4. Comment vous voyez-vous évoluer dans les prochaines années ?		
Poursuite d'études vers un BTS	13	52
Entrée dans la vie active	5	20
Réorientation	4	16
Ne sait pas	3	12
Total	25	100 %

Souvent dévalorisée, la filière professionnelle est considérée par les politiques comme un moyen efficace de lutter contre le décrochage scolaire. Considérée par beaucoup comme une voie de garage, l'orientation en voie professionnelle est vécue comme un échec par de nombreux élèves qui envient ceux des filières générales. Démotivés, ils entretiennent souvent un rapport conflictuel avec l'Ecole et ont le sentiment d'intégrer un lycée pour les « nuls ». Les pratiques pédagogiques peuvent-elles impacter les représentations en lycée professionnel tertiaire commercial et contribuer non seulement à redorer l'image de la voie professionnelle mais aussi (re)donner confiance aux élèves ?